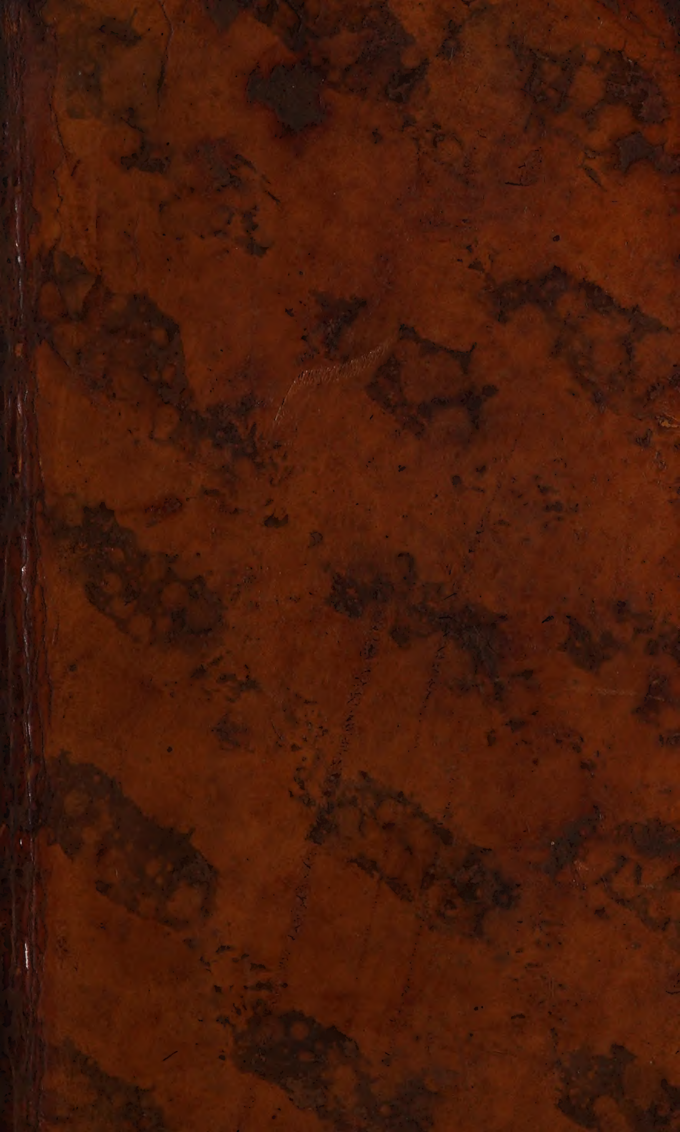






HISTOIRE
NATURELLE,
NÉRALE ET PARTICULIÈRE,
AVEC LA DESCRIPTION
U CABINET DU ROI.

Tome Vingt-cinquième.



A PARIS,

L'IMPRIMERIE ROYALE.

M. DCCLXVI.

HISTOIRE NATURELLE,

ÉNÉRALE ET PARTICULIÈRE,

AVEC LA DESCRIPTION

DU CABINET DU ROI.

Tome Vingt-cinquième.



A PARIS,
E L'IMPRIMERIE ROYALE.

M. DCCLXVI.


WELLCOME
HISTORICAL
MEDICAL
LIBRARY

TABLE

De ce qui eſt contenu dans ce Volume.

Par M. DE BUFFON.

Par M. DAUBENTON.

HISTOIRE

HISTOIRE NATURELLE.

DESCRIPTION DE LA GAZELLE.

LA Gazelle *(pl. XXIII)* eſt un animal ruminant, de la grandeur du Chevreuil, elle lui reſſemble auſſi beaucoup par les proportions du corps, mais elle en diffère entièrement par les cornes *(pl. XXXI, fig. 1)*: au lieu d'être ſolides comme le bois du Cerf, du Renne, du Chevreuil, &c; elles ont une cavité comme les cornes du Taureau, du Bélier, du Bouc, &c; elles ſont noirâtres, placées à une petite diſtance au-deſſus des yeux & courbées en arrière & en bas, à l'exception de leur extrémité, qui ſe recourbe obliquement en avant & en dedans; elles ont treize ou quatorze anneaux ſaillans, les premiers font tout le tour de la corne & ne laiſſent que peu de diſtance entr'eux, les autres ſont plus éloignés & ne s'étendent pas ſur le côté poſtérieur, ils ſont obliques, ſe

trouvant poſés plus bas ſur le devant que ſur les côtés de la corne; quelques-uns de ces anneaux compoſent une ſpirale, elle aboutit par ces deux extrémités à des anneaux réguliers, qui par cette réunion ſemblent être fourchus; le bout de la corne eſt liſſe, il y a ſur le reſte de ſon étendue de petites ſtries longitudinales; ces cornes ont à peu près la même longueur que la tête ſur deux ſquelettes de gazelles qui ſont au Cabinet du Roi dont l'un a été fait en Syrie.

La peau de la gazelle, dont ce ſquelette a été tiré, a auſſi été envoyée au Cabinet; le deſſus du chanfrein & le front ſont de couleur rouſſe avec une tache noire au milieu; il y a de chaque côté du chanfrein une bande blanche avec quelques teintes de rouſſâtre, qui s'étendent depuis les narines juſqu'aux yeux, on voit au-deſſous de cette bande une autre bande de couleur rouſſe, avec quelqu'apparence de noirâtre; il y a une tache d'un blanc rouſſâtre derrière l'œil & trois bandes longitudinales formées ſur la face interne des oreilles par des poils blancs; la face externe des oreilles & le reſte de la tête, à l'exception du bas de la mâchoire inférieure, le derrière & les côtés du cou, le dos, la croupe, les côtés du corps, l'épaule, la cuiſſe, la face externe de l'avant-bras & de la jambe proprement dite, les canons & les pieds ſont de couleur fauve plus ou moins foncée & teinte de roux ou de brun en

plusieurs endroits ; il y a quelque mélange de cette dernière couleur sur le corps & une large bande presqu'entièrement brune qui s'étend sur les côtés du corps, depuis l'épaule jusque sur la cuisse ; la face externe de l'avant-bras & les canons des quatre jambes sont roux, à l'exception de la face interne des canons des jambes de devant, qui est d'un fauve très-clair ; le derrière des paturons & la couronne ont une couleur brune-foncée ; le dessous de la mâchoire inférieure, le devant du cou, la poitrine, le ventre, les fesses, la face interne de l'avant-bras & de la jambe sont blancs ; il y a au-dessus de la face antérieure des canons des jambes de devant, un peu au-dessous du genou, une brosse de poils couchés en bas, plus longs, plus serrés & plus fermes que les autres ; ces brosses sont brunes, mais en écartant les poils on voit que ceux qui sont couverts ont une couleur fauve ou blanche ; la gazelle a au-devant de chaque œil un larmier comme le cerf.

On a aussi envoyé de Syrie au Cabinet une jeune gazelle conservée dans l'esprit de vin ; ses dimensions sont rapportées dans la table suivante ; les cornes ne sont pas encore formées, mais on sent sur le front des tubercules qui indiquent leur origine ; il y a au-devant des orbites un larmier bien apparent, dont l'orifice est long de trois ou quatre lignes & placé en forme de croissant contre

le bord de l'orbite; ce larmier a deux lignes de profondeur. Le poil de la tête a des teintes de fauve, de roux & de blanchâtre; en comparant cette gazelle avec la peau que j'ai décrite, on reconnoît aisément sur la petite gazelle les vestiges de la bande rousse du milieu du chanfrein, de la bande blanche & de la bande mêlée de roux & de noirâtre des côtés du chanfrein, & on aperçoit le blanc du dessous de l'œil; les trois bandes longitudinales formées par des poils sont déjà bien marquées sur la face interne de l'oreille; les bords de cette face sont aussi couverts de poils; la face externe de l'oreille & toutes les parties qui sont de couleur fauve sur la gazelle adulte, ont à peu près la même couleur sur la petite gazelle dont il s'agit, mais elle n'a qu'une couleur blanchâtre ou fauve très-claire sur les parties qui sont blanches dans l'autre; il y a du brun-noirâtre sur les côtés du corps, sur la couronne, contre les sabots & sur la brosse qui est déjà bien formée.

Je n'ai vu sur le ventre que deux mamelons *(AB, pl.* XXIV, *fig. 1)* placés à quatre pouces de distance de l'anus *(C)* & près l'un de l'autre; mais je n'ai pu reconnoître exactement la distance qui étoit entre deux, parce que le ventre avoit été ouvert dans cet endroit; il se trouve dans les aines à côté de chaque mamelon une poche *(DE)* qui, étant ouverte, a environ dix lignes de

diamètre à ſon entrée ; elle s'étend en arrière, elle a ſept lignes de profondeur *(E F, on voit le fond F, parce que cette poche a été coupée)* ; les parois inférieures de chacune de ces poches ſont formées par une duplicature de la peau, comme la poche du ſarigue femelle ; mais celles de la gazelle ne paroiſſent pas avoir de rapport aux nouveaux nés, comme celle du ſarigue ; quoique les mamelons ſoient placés ſur leurs bords, il s'eſt trouvé dans leur fond un peu de matière graiſſeuſe & blanchâtre.

Les ſecondes phalanges *(G H, pl.* XXIV, *fig. 1)* des doigts de la gazelle ne tiennent l'une à l'autre que par leurs côtés poſtérieurs qui ſont réunis par la peau ; la partie inférieure *(IK)* des premières phalanges n'a pas plus d'adhérence ; mais à l'endroit *(L)* de l'articulation des ſecondes phalanges avec les troiſièmes il y a une cloiſon *(L)* formée par la peau qui attache les deux doigts l'un à l'autre ; cette cloiſon termine une cavité qui eſt entre les ſecondes phalanges des doigts & entre la partie inférieure des premières ; cette conformation des pieds de la gazelle m'a paru peu différente de celle du pied du mouton *(fig. 2)* & des autres animaux à pied fourchu ; en écartant les ſabots *(AB)* d'un mouton, on voit la cloiſon tranſverſale *(C)* qui eſt au-deſſus des ſabots, & la cavité *(D)* qui ſe trouve au-deſſus de la cloiſon.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur du corps entier, meſuré en ligne droite depuis le bout du muſeau juſqu'à l'anus..........	1.	8.	″
Longueur de la tête, depuis le bout du muſeau juſqu'à l'occiput.....	″	4.	10.
Circonférence du muſeau, priſe derrière les naſeaux............	″	4.	5.
Contour de la bouche...........	″	3.	″
Diſtance entre les naſeaux en bas...	″	″	2.
Longueur de l'œil d'un angle à l'autre.	″	″	9.
Diſtance entre les deux paupières lorſqu'elles ſont ouvertes........	″	″	6.
Diſtance entre l'angle antérieur & le bout des lèvres...............	″	2.	3.
Diſtance entre l'angle poſtérieur & l'oreille.....................	″	1.	3.
Diſtance entre les angles antérieurs des yeux, meſurée en ligne droite...	″	1.	9.
La même diſtance en ſuivant la courbure du chanfrein..........	″	2.	2.
Circonférence de la tête priſe au-devant des cornes..............	″	8.	7.
Longueur des oreilles............	″	3.	″
Largeur de la baſe, meſurée ſur la courbure extérieure............	″	2.	9.
Diſtance entre les deux oreilles, priſe au bas....................	″	1.	6.
Longueur du cou...............	″	4.	2.
Circonférence près de la tête.....	″	5.	9.

	pieds.	pouc.	lign.
Circonférence près des épaules.....	//	6.	6.
Hauteur....................	//	2.	1.
Circonférence du corps, priſe derrière les jambes de devant..........	1.	1.	6.
Longueur du tronçon de la queue..	//	2.	6.
Circonférence à ſon origine.......	//	1.	8.
Longueur du bras depuis le coude juſqu'au genou...............	//	4.	10.
Circonférence à l'endroit le plus gros.	//	3.	//
Circonférence du genou.........	//	3.	//
Longueur du canon..............	//	4.	10.
Circonférence à l'endroit le plus mince.	//	1.	6.
Circonférence du boulet.........	//	2.	9.
Longueur du paturon...........	//	1.	4.
Circonférence du paturon.......	//	1.	11.
Circonférence de la couronne.....	//	2.	4.
Hauteur depuis le bas du pied juſqu'au genou....................	//	7.	2.
Diſtance depuis le coude juſqu'au bas du pied....................	//	11.	8.
Longueur de la cuiſſe depuis la rotule juſqu'au jarret..............	//	6.	8.
Longueur du canon depuis le jarret juſqu'au boulet..............	//	6.	5.
Circonférence.................	//	1.	8.
Longueur des ergots............	//	//	6.
Hauteur des ſabots,............	//	//	11.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur depuis la pince jusqu'au talon dans les pieds de devant....	"	1.	3.
Longueur dans les pieds de derrière.	"	1.	3.
Largeur des deux sabots pris ensemble dans les pieds de devant.......	"	"	9.
Largeur dans les pieds de derrière..	"	"	8.
Circonférence des deux sabots réunis, prise sur les pieds de devant.....	"	3.	6.
Circonférence prise sur les pieds de derrière.....................	"	3.	4.

J'ai comparé le squelette *(pl. XXV)* de la gazelle à ceux du bouc, du chamois & du chevreuil; la tête *(pl. XXXI, fig. 1)* a plus de rapport avec celle du chevreuil, principalement en ce qu'il y a des enfoncemens profonds au-dessous des orbites; que l'os frontal est moins élevé & que le contour des branches de la mâchoire inférieure est plus saillant; mais l'ouverture des narines est plus grande que dans le chevreuil, & aussi grande que dans le bouc & le chamois.

La gazelle a trente-deux dents comme le chevreuil, le bouc & le chamois, &c. huit incisives à la mâchoire du dessous & six mâchelières de chaque côté des deux mâchoires; les deux dernières incisives sont comme dans le chevreuil, à proportion beaucoup plus petites que dans le bouc & le chamois.

L'apophyse épineuse de la seconde vertèbre ressemble plus à celle du chevreuil qu'à

celle du bouc, en ce qu'elle s'étend moins en avant & qu'elle est moins élevée; les apophyses épineuses des trois vertèbres suivantes ont aussi, comme celles du chevreuil, moins de hauteur que dans le bouc, elles sont creusées dans le milieu de leur partie supérieure, & presque séparées en deux branches, ce qui ne se trouve, ni dans le chevreuil, ni dans le bouc, &c.

La gazelle a treize vertèbres dorsales & treize côtes de chaque côté, huit vraies & cinq fausses, & six os dans le sternum, comme le bouc, le chevreuil, &c; de deux squelettes de gazelles que j'ai observés, l'un a six vertèbres lombaires & l'autre seulement cinq; il ne m'a pas paru qu'aucune vertèbre lombaire ait été supprimée dans celui-ci, elles ont toutes leurs ligamens naturels, excepté la dernière qui est détachée du sacrum, mais elle s'y adapte si juste qu'elle doit être en effet la dernière vertèbre lombaire, quoiqu'elle ne soit que la cinquième; car si elle n'avoit été que l'avant-dernière dans l'animal vivant, ses facettes articulaires seroient fort éloignées de celle du sacrum dans le squelette; s'il a toutes ses vertèbres lombaires, comme je le présume, leur nombre varie de cinq à six dans la gazelle comme dans le cheval *.

Il y a quatre fausses vertèbres dans l'os sacrum, & dix dans la queue.

* Voyez le volume VII de cet ouvrage, 2.e *partie, page 492.*

L'humérus, a comme celui du chevreuil, ſur le devant de ſa partie moyenne ſupérieure, une apophyſe qui n'eſt pas ſur l'humérus du bouc.

Au reſte, les os de la gazelle diffèrent peu de ceux du chevreuil, du bouc, &c. excepté par des proportions de leurs formes; les dimenſions rapportées dans la table ſuivante, donneront une idée de ces différences, ſi on les compare avec les dimenſions des os de ces autres animaux.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur de la tête depuis le bout de la mâchoire ſupérieure juſqu'à l'entre-deux des cornes	#	4.	9.
Largeur du muſeau	#	#	7.
Largeur de la tête, priſe à l'endroit des orbites	#	3.	3.
Longueur de la mâchoire inférieure depuis l'extrémité des dents inciſives juſqu'au contour de ſes branches	#	7.	#
Diſtance entre les orbites & l'ouverture des narines	#	1.	8.
Longueur de cette ouverture	#	2.	2.
Largeur	#	#	10 $\frac{1}{2}$.
Longueur des os propres du nez	#	1.	11.
Largeur	#	#	6 $\frac{1}{2}$.
Largeur des orbites	#	1.	4.
Hauteur	#	1.	3.
Longueur des cornes	#	7.	1.
Circonférence à la baſe	#	4.	2.

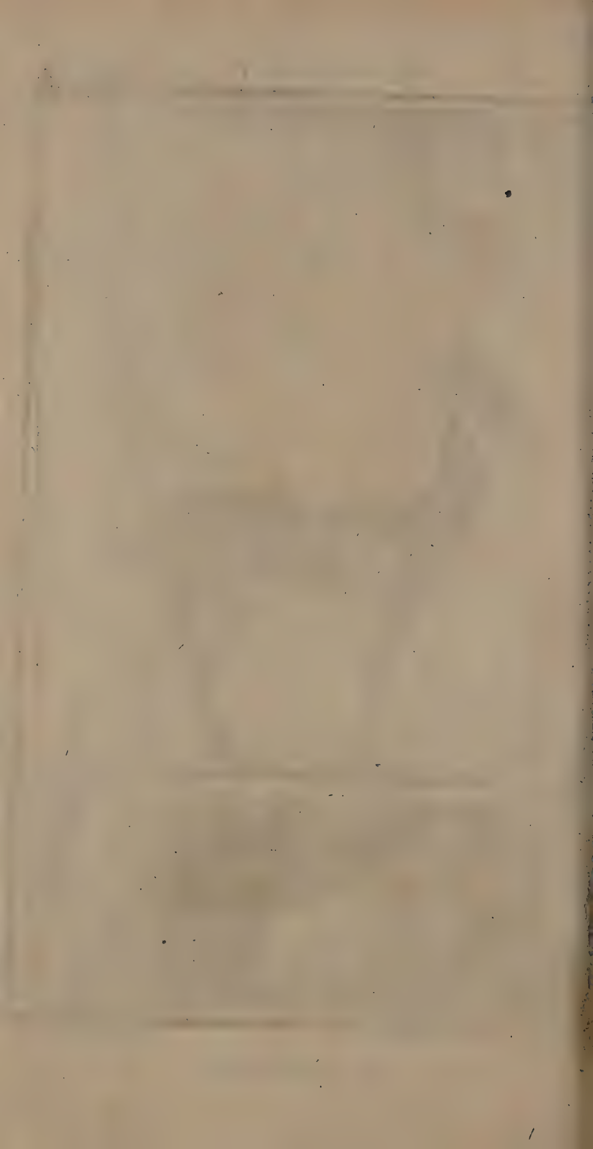
	pieds.	pouc.	lign.
Largeur du trou de la première vertèbre de haut en bas...........	〃	〃	5.
Longueur d'un côté à l'autre......	〃	〃	8.
Longueur du corps de la seconde vertèbre......................	〃	1.	11.
Hauteur de l'apophyse épineuse....	〃	〃	7.
Largeur....................	〃	2.	3.
Longueur de la neuvième côte, qui est la plus longue............	〃	7.	6.
Largeur de la côte la plus large....	〃	〃	6.
Longueur du sternum...........	〃	8.	〃
Longueur de l'apophyse transverse de la cinquième vertèbre lombaire qui est la plus longue..............	〃	1.	4.
Longueur du corps de l'avant-dernière vertèbre lombaire...............	〃	〃	11.
Longueur de l'os sacrum..........	〃	2.	4.
Largeur de la partie antérieure...	〃	2.	4.
Largeur de la partie postérieure....	〃	〃	9.
Longueur de la première fausse vertèbre de la queue qui est la plus longue......................	〃	〃	7½.
Hauteur de l'os de la hanche depuis le milieu de la cavité cotyloïde, jusqu'au dessus de l'os............	〃	3.	6.
Largeur du bassin................	〃	2.	2.
Hauteur......................	〃	2.	6.
Longueur de l'omoplate..........	〃	5.	〃
Longueur de sa base..............	〃	2.	6.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur de l'humérus.	〃	4.	11.
Circonférence à l'endroit le plus petit.	〃	1.	8.
Longueur de l'os du coude.	〃	6.	9.
Hauteur de l'olécrane.	〃	1.	1.
Longueur de l'os du rayon.	〃	5.	6.
Largeur du milieu de l'os.	〃	〃	6 1/2.
Longueur du fémur.	〃	6.	2.
Circonférence du milieu de l'os. . . .	〃	1.	9.
Longueur des rotules.	〃	〃	11.
Largeur.	〃	〃	8.
Épaisseur.	〃	〃	5.
Longueur du tibia.	〃	7.	7.
Circonférence du milieu de l'os. . . .	〃	1.	8.
Hauteur du carpe.	〃	〃	7.
Longueur du calcaneum.	〃	2.	1.
Longueur des canons des jambes de devant.	〃	5.	10.
Largeur du milieu de l'os.	〃	〃	5.
Longueur des canons des jambes de derrière.	〃	5.	11.
Largeur du milieu de l'os.	〃	〃	5.
Longueur des os des premières phalanges des doigts des pieds de devant.	〃	2.	6.
Longueur des os des secondes phalanges.	〃	〃	9.
Longueur des os des troisièmes phalanges.	〃	1.	1.



… Seve del. P. F. Tardieu Sculp.

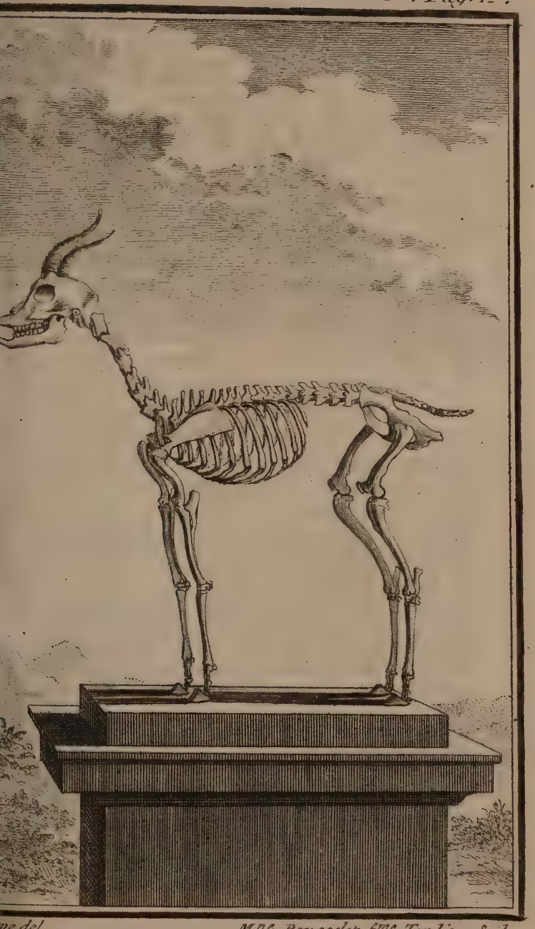
LA. GAZELLE.





eve delin.

P. F. Tardieu Sculp.



...ve del. Mne Rousselet, f.me Tardieu Sculp.

DESCRIPTION DU KEVEL.

LE Kevel *(pl. XXVI)* eſt un peu plus petit que la Gazelle, il a les orbites des yeux plus grandes, & les cornes *(pl. XXXI, fig. 2)* plus longues & plus aplaties ſur les côtés ; de cinq têtes de kevels que j'ai obſervées, deux n'avoient que quatorze anneaux ſur chaque corne, les trois autres en avoient dix-ſept, dix-huit, ou vingt ; au reſte, ces cornes reſſembloient toutes à celles de la gazelle ; je n'ai pu décrire les couleurs du poil que ſur une peau bourrée depuis long-temps ; le milieu du chanfrein & le front au-devant des cornes étoient de couleur rouſſe, il y avoit de chaque côté du chanfrein une bande blanche qui s'étendoit juſqu'au-deſſus de l'œil, au-deſſous de cette bande blanche, il s'en trouvoit une autre mêlée de roux & de noirâtre qui alloit depuis le coin de la bouche juſqu'à l'angle antérieur de l'œil, dont le deſſous étoit bordé de blanc ; la partie poſtérieure de la paupière du deſſus avoit une couleur mêlée de roux & de noirâtre comme la bande inférieure des côtés du chanfrein ; la face externe des oreilles étoit de couleur fauve-claire ſur la plus grande partie de ſon étendue, & de couleur blanche

ſur le côté externe de la baſe; il y avoit au dedans de l'oreille trois bandes étroites & longitudinales, formées par de petits poils blancs comme ſur la gazelle; le reſte de la tête, excepté le bas de la mâchoire inférieure, le cou, le dos, le deſſus & les côtés de la croupe, les côtés du corps, l'épaule, la cuiſſe, la face externe de l'avant-bras, de la jambe & des canons de derrière, la face antérieure des canons de devant & des quatre pieds avoient une couleur fauve, qui étoit rouſſâtre & en forme de bande le long des côtés du corps, & fort claire ſur le devant du cou & ſur les canons & les pieds de derrière; la queue étoit noire, le deſſous de la mâchoire inférieure, la poitrine, le ventre, les feſſes, la face interne de l'avant-bras & de la jambe, le derrière des canons & des pieds étoient blancs; il y avoit ſur le deſſus de la face antérieure des canons des jambes de devant, un peu au-deſſous du genou, une broſſe de poils ſemblables à celles de la gazelle; le kevel a les orbites des yeux *(AA, pl. XXXI, fig. 2)* à proportion plus grandes que la gazelle, les dents ſont ſemblables pour le nombre, la forme & la ſituation dans ces deux animaux.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur du corps entier, meſuré en ligne droite depuis le bout du muſeau juſqu'à l'anus	2.	5.	〃
Longueur de la tête depuis le bout du muſeau juſqu'à l'origine des cornes.	〃	4.	6.

	pieds.	pouc.	lign.
Contour de la bouche	″	3.	″
Longueur de l'œil d'un angle à l'autre.	″	″	10.
Diſtance entre les deux paupières lorſqu'elles ſont ouvertes	″	″	7½.
Diſtance entre l'angle antérieur & le bout des lèvres	″	3.	7.
Diſtance entre l'angle poſtérieur & l'oreille	″	1.	10.
Diſtance entre les angles antérieurs des yeux, meſurée en ligne droite	″	2.	3.
La même diſtance en ſuivant la courbure du chanfrein	″	2.	9.
Circonférence de la tête, priſe au-devant des cornes	″	11.	2.
Longueur des oreilles	″	4.	5.
Longueur de la baſe, meſurée ſur la courbure extérieure	″	3.	3.
Diſtance entre les oreilles & les cornes.	″	2.	″
Diſtance entre les deux oreilles, priſe au bas	″	1.	8.
Longueur du tronçon de la queue	″	5.	″
Circonférence du genou	″	3.	″
Longueur du canon	″	6.	2.
Circonférence à l'endroit le plus mince.	″	1.	10.
Circonférence du boulet	″	2.	7.
Longueur du paturon	″	1.	6.
Circonférence du paturon	″	1.	11.
Hauteur depuis le bas du pied juſqu'au genou	″	8.	5.

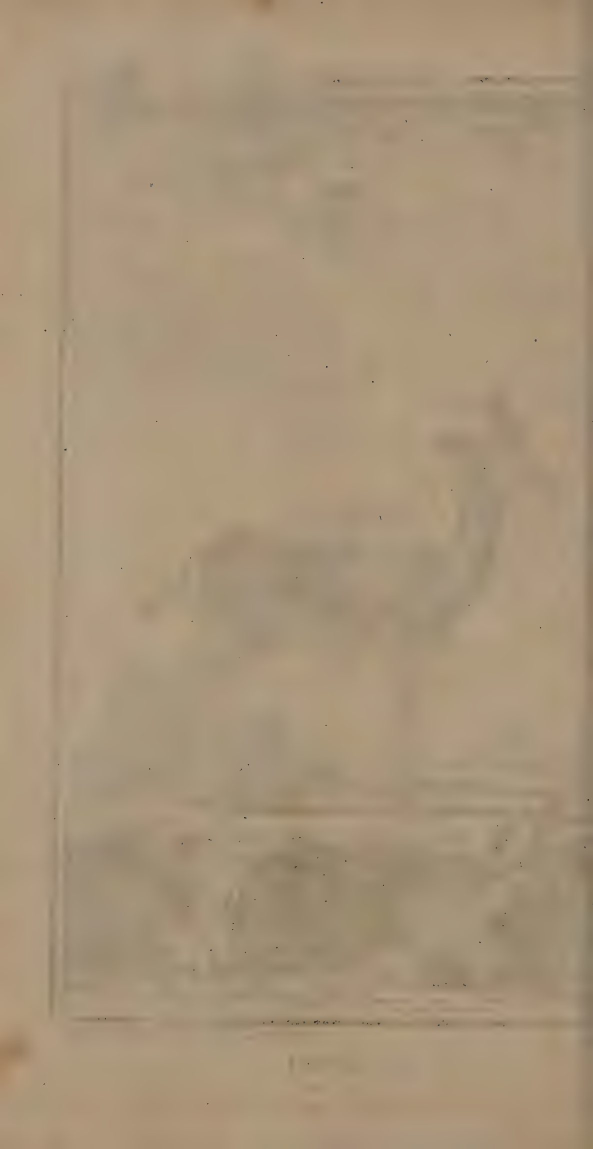
	pieds.	pouc.	lign.
Longueur du canon depuis le jarret jusqu'au boulet.	//	8.	2.
Circonférence.	//	2.	//
Hauteur des sabots des jambes de devant.	//	1.	3.
Hauteur des sabots des jambes de derrière.	//	//	11.
Longueur depuis la pince jusqu'au talon dans les pieds de devant.	//	1.	10.
Longueur dans les pieds de derrière.	//	1.	5.





...ve del. Mlle Rousselet, Fme Tardieu Sculp.

LE KEVEL.



DESCRIPTION
DE LA CORINE.

LA Corine *(pl. XXVII)* diffère de la Gazelle & du Kevel par la forme des cornes & par le poil qui a un peu plus de longueur, mais elle leur reſſemble exactement par les couleurs ; cette reſſemblance eſt ſi grande dans ces trois animaux, que l'on ſeroit tenté de croire qu'ils ſeroient de même eſpèce : quoique je n'aïe vu que des peaux bourrées du kevel & de la corine, il me ſemble que s'il y a des différences dans les proportions du corps, elles ne ſont que très-légères ; ces trois animaux ont les jambes fort menues, les oreilles longues, la queue courte, des bandes blanches ſur la face externe des oreilles, des broſſes aux jambes de devant, trois bandes rouſſes ou noirâtres & deux blanches ſur le chanfrein, &c ; mais il ſe trouve des différences très-apparentes dans les cornes, principalement dans celles de la corine ; elles ſont à proportion plus menues que les cornes de la gazelle & du kevel, & leurs anneaux ſont beaucoup plus petits.

Les cornes *(pl. XXXI, fig. 3)* de la corine ont une courbure en arrière & en bas ; il y en a qui ſont auſſi un peu recourbées en dedans par l'extrémité *(AA, fig. 4)*, mais

il paroît que ce n'eſt que par accident ; comme elles ſont menues, il arrive qu'elles s'inclinent en différens ſens, ou qu'elles ſe caſſent par le bout, dans ce dernier cas l'une eſt plus courte que l'autre & terminée par une ſorte de calus ; j'ai vu deux têtes de corines, dont les cornes *(fig. 3)* n'avoient que des anneaux peu apparens & fort inégaux, ils étoient petits & ſerrés dans la partie inférieure de la corne, plus larges & plus éloignés dans la partie ſupérieure ; les anneaux des cornes d'une troiſième tête *(fig 4)* étoient plus gros & placés pour la plupart à de grandes diſtances. M. Adanſon m'a fait voir une corne *(fig. 5)* qu'il a rapportée du Sénégal, qui eſt preſque droite & plus petite que les autres, & qui n'a dans ſa partie inférieure que cinq anneaux, & quelques inégalités dans le reſte de ſa longueur : mais ces petites différences ne m'empêchent pas de croire que toutes ces cornes ne viennent de corine de différens âges ou de ſexe différens.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur du corps entier, meſuré en ligne droite, depuis le bout du muſeau juſqu'à l'anus.	2.	2.	6.
Longueur de la tête depuis le bout du muſeau juſqu'à l'origine des cornes.	//	4.	3.
Contour de la bouche.	//	2.	10.
Longueur de l'œil d'un angle à l'autre.	//	//	9½

	pieds.	pouc.	lign.
Diſtance entre les deux paupières lorſqu'elles ſont ouvertes.	″	″	7.
Diſtance entre l'angle antérieur & le bout des lèvres.	″	3.	2.
Diſtance entre l'angle poſtérieur & l'oreille.	″	1.	9.
Diſtance entre les angles antérieurs des yeux, meſurée en ligne droite.	″	2.	″
La même diſtance en ſuivant la courbure du chanfrein.	″	2.	3.
Circonférence de la tête, priſe au-devant des cornes.	″	10.	3.
Longueur des oreilles.	″	4.	3.
Longueur de la baſe, meſurée ſur la courbure extérieure.	″	2.	10.
Diſtance entre les oreilles & les cornes.	″	1.	4.
Diſtance entre les deux oreilles, priſe au bas.	″	1.	7.
Longueur du tronçon de la queue. .	″	4.	″
Circonférence du genou.	″	2.	9.
Longueur du canon.	″	5.	3.
Circonférence à l'endroit le plus mince.	″	1.	6.
Circonférence du boulet.	″	2.	5.
Longueur du paturon.	″	1.	8.
Circonférence du paturon.	″	1.	8.
Hauteur depuis le bas du pied juſqu'au genou.	″	8.	″
Longueur du canon depuis le jarret juſqu'au boulet.	″	7.	3.

	pieds.	pouc.	lign.
Circonférence....................	"	1.	6.
Hauteur des sabots des jambes de devant....................	"	1.	4.
Hauteur des sabots de jambes de derrière....................	"	1.	1.
Longueur depuis la pince jusqu'au talon dans les pieds de devant...	"	1.	8.
Longueur dans les pieds de derrière..	"	1.	4.

La corine représentée *(pl. XXVII)* a été vivante pendant quelque temps au parc de Saint-Cloud; S. A. S. M. le Duc d'Orléans, eut la bonté de nous permettre de la faire dessiner; y étant morte, elle fut disséquée par M. Guettard, Médecin botaniste de S. A. S. M. le Duc d'Orléans, & Membre de l'Académie royale des Sciences, qui a bien voulu me communiquer des desseins qu'il fit faire de plusieurs parties de cette corine, & me donner la liberté d'en prendre copie; j'en ai fait copier deux, qui représentent les estomacs de la corine, vus en dehors *(pl. XXVIII)* & en dedans *(pl. XXIX)*, on y distingue les quatre estomacs de cet animal; la panse *(A B C D, pl. XXVIII)*, le bonnet *(E)*, le feuillet *(F)* & la caillette *(G)*; la panse n'a que deux convexités *(C D)*; à cet égard elle ressemble plus à la panse du bœuf, du bélier & du bouc, qu'à celle du cerf, du daim & du chevreuil qui a trois convexités; le feuillet

(F) eſt fort petit en comparaiſon des autres eſtomacs ; les caractères de chacun ſont exprimés dans la *pl. XXIX,* on y reconnoît les papilles *(A B C)* de la panſe ; le réſeau *(D)* du bonnet, les feuillets *(E)* du troiſième eſtomac & les replis *(FG)* de la caillette, & il paroît que ces replis & les feuillets ſont plus petits à proportion que dans la plupart des autres animaux ruminans.

Le ſquelette de corine *(pl. XXX)* qui eſt au Cabinet n'a que douze côtes, huit vraies & quatre fauſſes, & cinq vertèbres lombaires ; mais entre la douzième vertèbre du dos & la première des lombes il y a encore deux vertèbres dorſales, dans leſquelles on voit très-diſtinctement les facettes de leurs articulations avec les côtes qui manquent dans ce ſquelette ; les vertèbres ne ſont ſéparées que dans les joints des épiphyſes, & il ne m'a pas paru que l'on eût ajouté dans la colonne vertébrale aucune vertèbre étrangère à ce ſquelette ; il y a quatre fauſſes vertèbres dans le ſacrum & huit dans la queue, mais les dernières ont été ſupprimées ; les os des canons ſont à proportion plus longs que ceux de la gazelle.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur de la tête depuis le bout de la mâchoire ſupérieure juſqu'à l'entre-deux des cornes.	"	4.	3.
Largeur de la tête, priſe à l'endroit des orbites.	"	2.	8.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur de la mâchoire inférieure depuis l'extrémité des dents incisives jusqu'au contour de ses branches	//	4.	6.
Distance entre les orbites & l'ouverture des narines	//	1.	4.
Longueur des os propres du nez	//	1.	5.
Largeur	//	//	4½.
Largeur des orbites	//	1.	2½.
Hauteur	//	1.	1½.
Longueur des cornes	//	5.	9.
Circonférence à la base	//	2.	1.
Largeur du trou de la première vertèbre de haut en bas	//	//	5.
Longueur d'un côté à l'autre	//	//	8.
Longueur du corps de la seconde vertèbre	//	1.	5.
Hauteur de l'apophyse épineuse	//	//	4½.
Largeur	//	1.	6.
Longueur de la neuvième côte qui est la plus longue	//	7.	//
Largeur de la côte la plus large	//	//	5½.
Longueur du sternum	//	6.	6.
Longueur de l'apophyse transverse de la cinquième vertèbre, qui est la plus longue	//	1.	3.
Longueur du corps de l'avant-dernière vertèbre lombaire	//	1.	10½.
Longueur de l'os sacrum	//	2.	//

	pieds.	pouc.	lign.
Largeur de la partie antérieure....	″	1.	11.
Largeur de la partie postérieure....	″	″	10.
Longueur de la première fausse vertèbre de la queue, qui est la plus longue....................	″	″	7.
Hauteur de l'os de la hanche depuis le milieu de la cavité cotyloïde jusqu'au dessus de l'os.........	″	2.	10.
Largeur du bassin..............	″	1.	8.
Hauteur....................	″	2.	8.
Longueur de l'omoplate.........	″	3.	11.
Longueur de sa base.............	″	2.	2.
Longueur de l'humérus..........	″	4.	″
Circonférence à l'endroit le plus petit.	″	1.	6.
Longueur de l'os du coude........	″	6.	″
Hauteur de l'olécrane............	″	1.	1.
Longueur de l'os du rayon.......	″	4.	11.
Largeur du milieu de l'os.......	″	″	5.
Longueur du fémur.............	″	5.	2.
Circonférence du milieu de l'os....	″	1.	6.
Longueur des rotules............	″	″	9.
Largeur....................	″	″	7.
Épaisseur....................	″	″	6.
Longueur du tibia..............	″	6.	8.
Circonférence du milieu de l'os. ..	″	1.	5.
Hauteur du carpe..............	″	″	$5\frac{1}{2}$.
Longueur du calcaneum.........	″	1.	9.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur des canons des jambes de devant.	"	5.	4.
Largeur du milieu de l'os.	"	"	4.
Longueur des canons des jambes de derrière	"	5.	10.
Largeur du milieu de l'os.	"	"	4.
Longueur des os des premières phalanges.	"	1.	2.
Longueur des os des secondes phalanges.	"	"	8.
Longueur des os des troisièmes phalanges.	"	"	9.

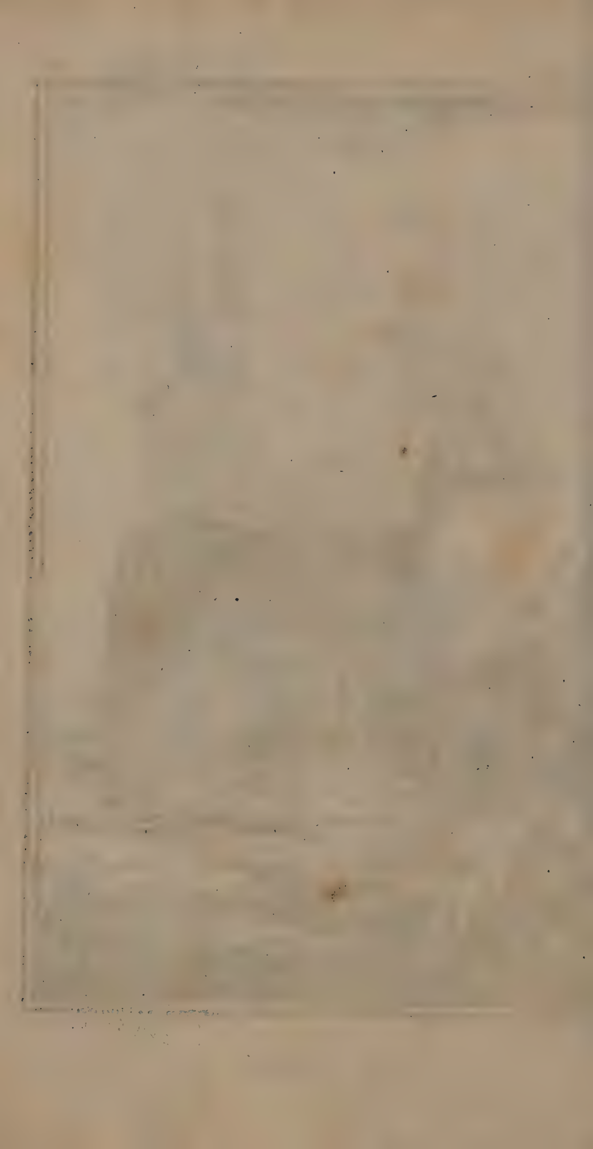


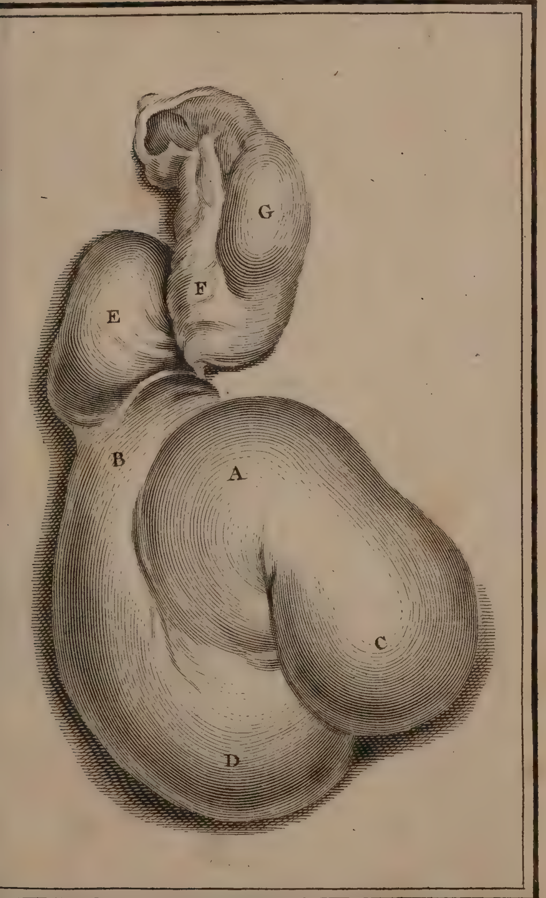
DESCRIPTION



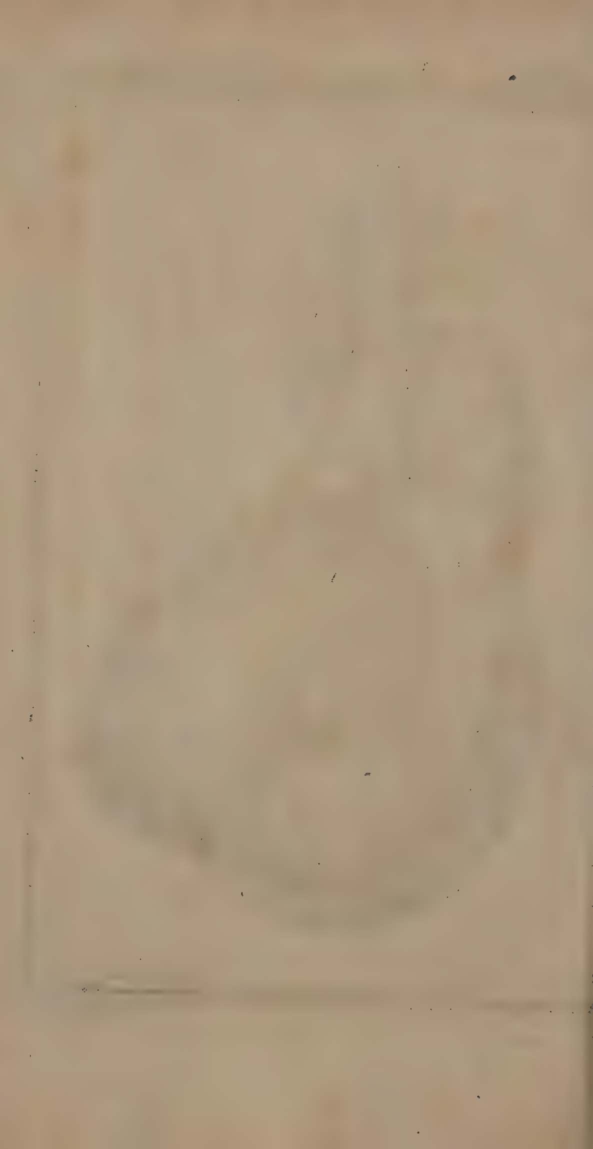
De Seve del. Cne Haußard Sculp.

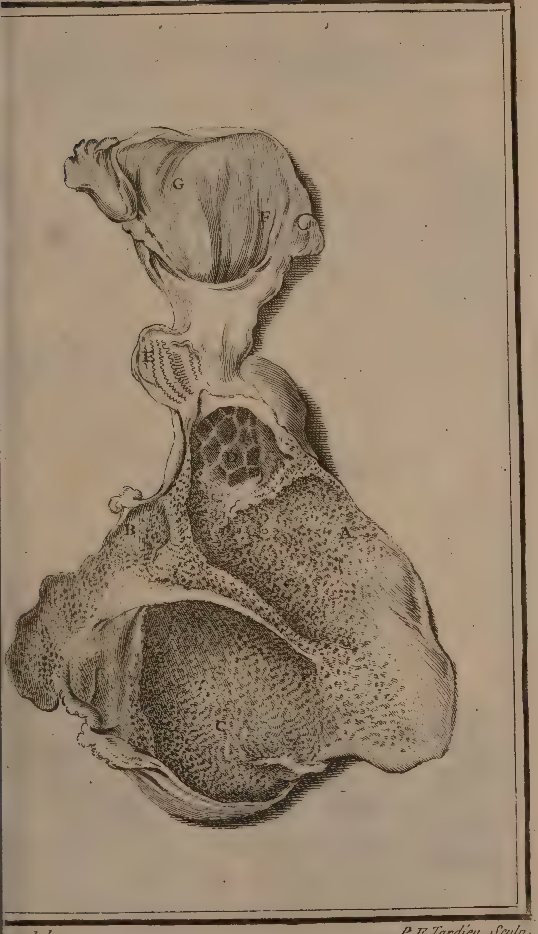
LA CORINE.



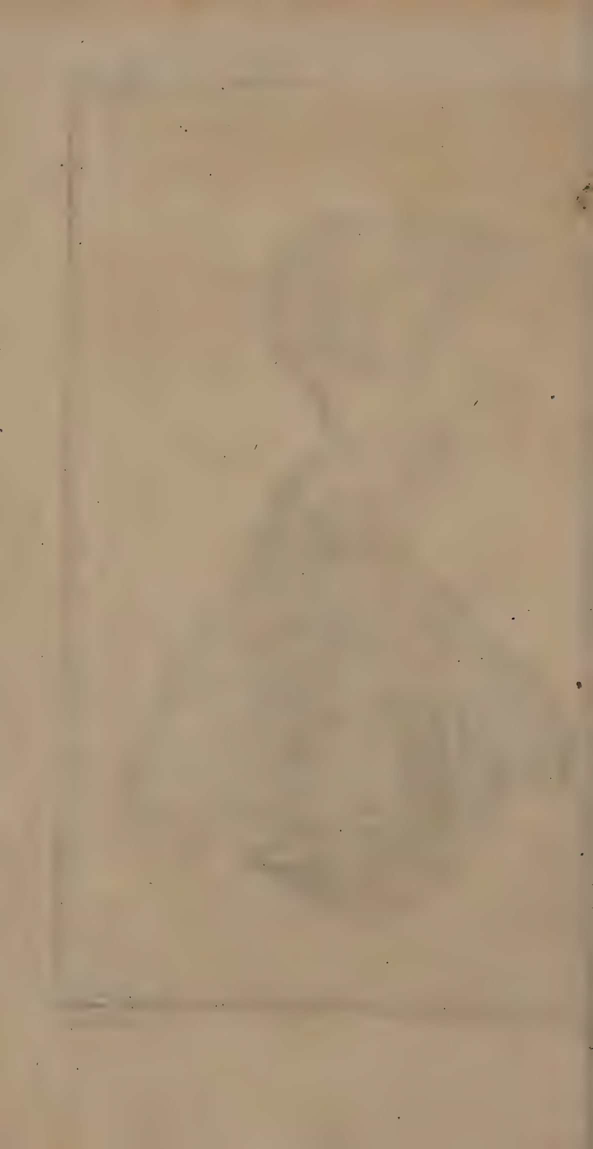


Seve d. Chevillet s.





ve del. P.F.Tardieu Sculp.





…del Legrand Sculp

DESCRIPTION

DE LA TÊTE DU KOB ET DES CORNES DU KOBA.

LA tête du Kob *(pl. XXXII, fig. 1)* nous a été communiquée par M. Adanſon, qui l'a apportée du Sénégal, ſous le nom de *petite Vache brune ;* elle eſt décharnée : elle a beaucoup de rapport à celles de la Gazelle, du Kevel & de la Corine par la forme de l'os frontal ; mais elle diffère des têtes de ces animaux, en ce que le muſeau eſt plus long, & qu'il n'y a point d'enfoncement au-devant des orbites des yeux à l'endroit des larmiers, ce qui doit faire préſumer que le kob n'a point de larmiers ; il y a ſur ſes cornes, comme ſur celles de la gazelle & du kevel, des ſtries longitudinales & des anneaux tranſverſaux, mais les anneaux ſont plus obliques, ſe trouvant placés beaucoup plus bas ſur le devant de la corne que ſur les côtés ; on ne voit ſur le derrière que des veſtiges de quelques-uns de ces anneaux : les cornes au ſortir du front s'étendent obliquement en arrière & en dehors, enſuite elles ſe courbent en dedans & ſe recourbent en haut par leur partie ſupérieure ; celles de la tête apportée du Sénégal ſont preſque rondes, elles ont près de treize pouces de longueur en ſuivant

leur courbure & cinq pouces & demi de circonférence à la base ; elles sont éloignées l'une de l'autre de huit lignes par leurs bases, de près de cinq pouces dans le milieu & de deux pouces quatre lignes à l'extrémité ; le bout de la mâchoire supérieure & la partie gauche de l'inférieure manquent dans la tête dont il s'agit, mais il en reste assez pour faire voir qu'elle avoit sept pouces & demi de longueur, depuis la partie antérieure de la mâchoire du dessous jusqu'à l'origine des cornes, & neuf pouces huit lignes jusqu'à l'occiput ; la plus grande largeur de la tête est de trois pouces huit lignes à l'endroit des orbites, qui ont un pouce sept lignes de diamètre.

On voit à la Bibliothèque de Saint-Victor, des cornes *(pl. XXXII, fig. 2)* de koba, qui sont plus longues & plus recourbées en haut que celles de la tête que M. Adanson a apportée du Sénégal ; elles sont aplaties sur le côté externe de leur partie inférieure, elles ont un pied & demi de longueur en suivant leur courbure, & cinq pouces neuf lignes de circonférence à la base ; au reste, elles ressemblent à celles du kob.



DESCRIPTION

DE LA PARTIE DU CABINET qui a rapport à l'Hiſtoire Naturelle

DU SAIGA, DE LA GAZELLE, du KEVEL, de la CORINE, du TZEIRAN, de l'ALGAZELLE, du PASAN & de l'ANTILOPE.

N.° MCXL.

Les cornes du Saiga.

CES cornes (*dont l'une eſt repréſentée planche XXII, figure 2*) ont des anneaux, comme celles de la Gazelle & leur reſſemblent beaucoup pour la figure; mais elles ſont à demi tranſparentes, & elles ont une couleur jaunâtre; elles ſont auſſi un peu plus longues & plus rondes, elles ont dix à onze pouces de longueur & quatre pouces de circonférence à la baſe; l'os qui entre dans leur cavité, a ſur ſes parois des ſtries longitudinales, qui s'engrainent dans des cannelures correſpondantes, ſur les parois de la cavité des cornes. M. Tesdorf les a envoyées ſous le nom de *cornes d'un Bouc de Hongrie.*

N.° MCXLI.

Une jeune gazelle.

Cette gazelle a été envoyée de Tripoli de Syrie au Cabinet, par M. Gautier, Chirurgien du Roi; sa description fait partie de celle de la gazelle, elle est conservée dans l'esprit de vin.

N.° MCXLII.

Le squelette d'une gazelle.

C'est le squelette qui a servi de sujet pour la description & les dimensions des os de la gazelle, il n'y a que cinq vertèbres lombaires.

N.° MCXLIII.

Autre squelette de gazelle.

Ce squelette a été envoyé de Tripoli de Syrie, par M. Gautier, comme la gazelle rapportée sous le n.° MCXLI, il est de même grandeur que le précédent, mais ses cornes sont un peu plus longues, & il a six vertèbres lombaires.

N.° MCXLIV.

Un kevel.

Ce kevel est empaillé, il a servi de sujet pour la description & les dimensions de cet animal.

N.° MCXLV.

Une tête de kevel.

Cette tête *(pl. XXXI, fig. 2)* a été décrite avec le kevel, elle eſt décharnée, la mâchoire du deſſous y manque, & celle du deſſus eſt caſſée à l'extrémité.

N.° MCXLVI.

Une Corine.

Cet animal eſt empaillé, il a ſervi de ſujet pour la deſcription & les dimenſions de la corine.

N.° MCXLVII.

Le ſquelette d'une corine.

Ce ſquelette a été décrit, & les dimenſions de ſes os ſont rapportées dans la deſcription de la corine.

N.° MCXLVIII.

Les cornes d'une corine.

Ces cornes tiennent à l'os frontal, elles ne diffèrent de celles de la corine rapportée ſous le n.° MCXLVI qu'en ce que les anneaux ſont plus apparens.

N.° MCXLIX.

Une corne de tzeiran.

La courbure de cette corne *(pl. XXXI,*

fig. 6) eſt plus forte que celle des cornes de la gazelle & du kevel, elle eſt uniforme & fait l'arc d'un cercle de dix-neuf pouces de diamètre; cette corne a été tronquée à ſon extrémité, ce qui reſte a un pied & demi de longueur, huit pouces de circonférence à la baſe & trois pouces à l'endroit de la coupe *(A)* qui a été faite à quelque diſtance de la pointe; on a percé au milieu du plan de cette coupe un tronc en forme d'embouchure qui communique dans la cavité de la corne, & qui en fait un cornet à bouquin; il y a environ vingt-ſix anneaux ſur cette corne & des ſtries longitudinales; les anneaux diffèrent de ceux des cornes de la gazelle & du kevel, en ce qu'ils ne ſont pas obliques, ni placés plus bas ſur le devant de la corne que ſur les côtés & ſur le derrière *.

N.° M C L.

Une corne d'Algazelle.

Cette corne *(pl. XXXIII, fig. 1)* eſt noire, elle a deux pieds huit pouces & demi de longueur & quatre pouces dix lignes de circonférence à la baſe *(A)*; elle eſt courbée (probablement en arrière) de façon qu'elle forme l'arc d'un cercle qui auroit cinq pieds cinq pouces de diamètre, s'il étoit

* Cette corne reſſemble beaucoup à celle qui eſt gravée dans Aldrovande. *Lib. I, de quad. Biſulcis, cap. XXI, pag. 757.*

entier; la partie ſupérieure *(B)* de cette corne eſt liſſe; la partie inférieure eſt entourée par des anneaux ſaillans au nombre d'environ trente-cinq, il y a peu de diſtance entre ceux qui ſont près de la baſe, les derniers ſont les plus éloignés les uns des autres & les moins ſaillans; tous ces anneaux ont des directions obliques en différens ſens ſur la circonférence de la corne.

N.° MCLI.

Autre corne d'algazelle.

Quoique cette corne *(pl. XXXIII, fig. 2)* ait été coupée à ſa partie inférieure *(A)*, elle eſt un peu plus longue que celle qui eſt rapportée ſous le numéro précédent; ſa courbure eſt auſſi plus forte, mais ſes anneaux ſont très-peu apparens, on n'en voit que des veſtiges très-légers, peut-être parce que la corne aura été uſée & polie.

N.° MCLII.

Une corne de paſan.

Cette corne eſt brune & preſque droite, elle a deux pieds un pouce de longueur & cinq pouces neuf lignes de circonférence à la baſe; j'en ai vu une au Cabinet de l'abbaye royale de Sainte-Geneviève, qui a près de ſept pouces de circonférence; la corne rapportée ſous le préſent numéro, eſt liſſe ſur

la moitié de sa longueur dans sa partie supérieure; l'autre partie est cannelée longitudinalement comme les cornes de la gazelle, du kevel, de l'antilope, &c. & entourée d'anneaux obliques; ils sont d'autant plus gros & plus éloignés les uns des autres qu'ils se trouvent plus loin de la base de la corne. On voit à la Bibliothèque de l'abbaye royale de Saint-Victor, parmi quelques morceaux d'histoire naturelle, les deux cornes du pasan tenant à l'os du front; M. Quillet, Bibliothécaire de cettte maison, nous les ayant communiquées, nous les avons fait dessiner *(pl. XXXIII, fig. 3)*; il paroît par la situation des deux cornes *(AB)* sur l'os frontal *(C)*, que l'animal les porte plus inclinées en arrière que celles de la gazelle; elles ne sont éloignées l'une de l'autre que de quatorze lignes à leurs bases *(DE)*; mais il y a treize pouces de distance entre leurs extrémités *(FG)*; ces cornes ont une très-légère courbure en arrière & sont un peu recourbées en dedans par leur extrémité; j'ai reconnu par ces deux courbures que la corne rapportée sous le présent numéro vient du côté droit.

N.° MCLIII.

Le squelette d'un antilope.

Le squelette de l'antilope *(pl. XXXV)* est plus grand que celui de la gazelle, il a

près d'une ſeptième partie de plus en longueur ; les os de ces deux animaux ſe reſſemblent beaucoup ; j'ai ſeulement obſervé que la mâchoire ſupérieure a plus de hauteur dans l'antilope, depuis les dents mâchelières jusqu'aux os du nez, la tubéroſité qui eſt au-deſſus des mâchelières ne s'étend pas juſqu'à l'orbite de l'œil ; il y a entre cette tubéroſité & l'orbite un enfoncement qui ne ſe trouve pas dans le kevel, celui des larmiers *(AA, pl. XXXVI, fig. 1)* eſt à proportion plus grand dans l'antilope ; il n'y a point d'eſpace vide, comme dans la gazelle, au-deſſous de l'os frontal entre les os du nez & celui de la mâchoire ; l'os du front eſt moins enfoncé.

Les dents de ce ſquelette ſont en partie briſées, cependant il m'a paru qu'il y avoit ſix mâchelières de chaque côté de chacune des mâchoires, & huit inciſives à celles du deſſous.

La plus grande différence qui ſe trouve entre le ſquelette de l'antilope & celui de la gazelle eſt dans les cornes ; celles de l'antilope *(pl. XXXVI, fig. 1)* ſont plus longues, dirigées obliquement en arrière & en haut, en arrière & en dehors ; elles ont douze à quatorze pouces de longueur & quatre pouces de circonférence près de la baſe ; il y a quinze pouces & demi de diſtance entre leurs extrémités, tandis que les baſes ne ſont éloignées que d'un pouce ; elles ſont torſes dans leur

longueur, & elles décrivent deux tours de ſpirale depuis leur baſe juſqu'à leur extrémité ; les Anciens ont obſervé que ces deux cornes tenant à l'os frontal reſſembloient en quelque façon aux branches d'une lire, parce qu'elles forment un angle fort ouvert & qu'elles ſont contournées en différens ſens ; leur couleur eſt brune-noirâtre, elles ſont creuſes à l'intérieur comme celles des gazelles, des béliers, des boucs, &c; elles ſont à peu près rondes dans leur circonférence, leur extrémité eſt liſſe, mais elles ont de petites ſtries longitudinales & des anneaux tranſverſaux, à proportion moins gros que ceux de la gazelle & du kevel, plus ils ſe trouvent près de la baſe, plus ils ſont petits & ſerrés; la direction de ces anneaux autour de la corne eſt fort irrégulière ſur celles du ſquelette dont il s'agit, mais cette direction eſt moins irrégulière ſur une autre corne d'antilope *(pl. XXXVI, fig. 2)* qui eſt au Cabinet & qui a vingt-trois pouces de longueur & ſix pouces & demi de circonférence près de la baſe ; les anneaux ne s'étendent pas ſur la circonférence entière de la corne, ils ſont interrompus dans un eſpace aſſez large, ſtrié longitudinalement, qui s'étend comme une bande en ſuivant les pas de la ſpirale juſque vers les derniers anneaux, près deſquels cette bande diſparoît, de façon que quelques anneaux ſont complets & entourent la corne en entier ; on ne voit que des veſtiges de cette

bande ſur les cornes du ſquelette : je ne crois pas qu'avec l'accroiſſement que donne l'âge & les changemens qu'il cauſe, ces cornes euſſent reſſemblé à celle dont il vient d'être fait mention.

Les vertèbres du cou de l'antilope m'ont paru ne différer de celles de la gazelle, qu'en ce que l'apophyſe épineuſe de la ſeconde vertèbre étoit moins ſaillante en avant & plus élevée en arrière.

Les apophyſes épineuſes des vertèbres dorſales ſont à proportion plus larges & les côtes plus étroites que dans la gazelle.

Il y a ſix vertèbres dans les lombes, quatre fauſſes vertèbres dans le ſacrum & dix dans la queue.

Au reſte, le ſquelette de l'antilope reſſembloit à celui de la gazelle, excepté par la grandeur des os, comme on peut le voir dans la table ſuivante.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur de la tête depuis le bout de la mâchoire ſupérieure juſqu'à l'entre-deux des cornes.	"	6.	6.
Largeur du muſeau.	"	"	9.
Largeur de la tête priſe à l'endroit des orbites.	"	3.	10.
Longueur de la mâchoire inférieure depuis l'extrémité des dents inciſives juſqu'au contour de ſes branches. .	"	6.	8.
Épaiſſeur de la partie antérieure de l'os de la mâchoire du deſſus. . . .	"	"	1 $\frac{1}{2}$.

	pieds.	pouc.	lign.
Diſtance entre les orbites & l'ouverture des narines	//	2.	5.
Longueur de cette ouverture	//	2.	3.
Largeur	//	//	11.
Longueur des os propres du nez	//	2.	4.
Largeur	//	//	7.
Largeur des orbites	//	1.	9.
Hauteur	//	1.	7.
Longueur des cornes	//	1.	2.
Circonférence à la baſe	//	3.	8.
Largeur du trou de la première vertèbre de haut en bas	//	//	8.
Longueur d'un côté à l'autre	//	//	10.
Longueur du corps de la ſeconde vertèbre	//	2.	2.
Hauteur de l'apophyſe épineuſe	//	//	9.
Largeur	//	2.	2.
Hauteur de l'apophyſe épineuſe de la ſeconde vertèbre, qui eſt la plus longue	//	4.	//
Longueur de la neuvième côte, qui eſt la plus longue	//	9.	3.
Largeur de la côte la plus large	//	//	8.
Longueur du ſternum	//	9.	4.
Longueur de l'apophyſe tranſverſe de la quatrième vertèbre lombaire, qui eſt la plus longue	//	2.	//
Longueur du corps de l'avant-dernière vertèbre lombaire	//	1.	1.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur de l'os facrum	//	2.	7.
Largeur de la partie antérieure.	//	2.	6.
Longueur de la partie poftérieure. . .	//	//	10.
Longueur de la première fauffe vertèbre de la queue qui eft la plus longue.	//	//	8.
Hauteur de l'os de la hanche, depuis le milieu de la cavité cotyloïde jufqu'au-deffus de l'os.	//	3.	10.
Largeur du baffin.	//	2.	7.
Hauteur.	//	2.	11.
Longueur de l'omoplate.	//	5.	9.
Longueur de fa bafe.	//	3.	4.
Longueur de l'humérus.	//	5.	7.
Circonférence à l'endroit le plus petit.	//	2.	1.
Longueur de l'os du coude.	//	7.	10.
Hauteur de l'olécrane.	//	1.	6.
Longueur de l'os du rayon.	//	6.	4.
Largeur du milieu de l'os.	//	//	8.
Longueur du fémur.	//	7.	2.
Circonférence du milieu de l'os. . . .	//	2.	2.
Longueur des rotules.	//	1.	1.
Largeur.	//	//	11.
Épaiffeur	//	//	7.
Longueur du tibia.	//	8.	6.
Circonférence du milieu de l'os. . . .	//	2.	2.
Longueur du calcaneum.	//	2.	3.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur des canons des jambes de devant	//	7.	3.
Largeur du milieu de l'os	//	//	$5\frac{1}{2}$.
Longueur des canons des jambes de derrière	//	6.	11.
Largeur du milieu de l'os	//	//	6.
Longueur des os des premières phalanges	//	1.	3.
Longueur des os des secondes phalanges	//	//	11.
Longueur des os des troisièmes phalanges	//	//	11.

N.° MCLIV.

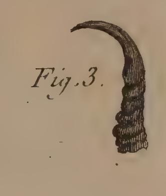
Une corne d'antilope.

Cette corne a été décrite avec le squelette d'antilope, rapporté sous le numéro précédent.





Seve del. M.lle Rousselet, f.me Tardieu Sculp.



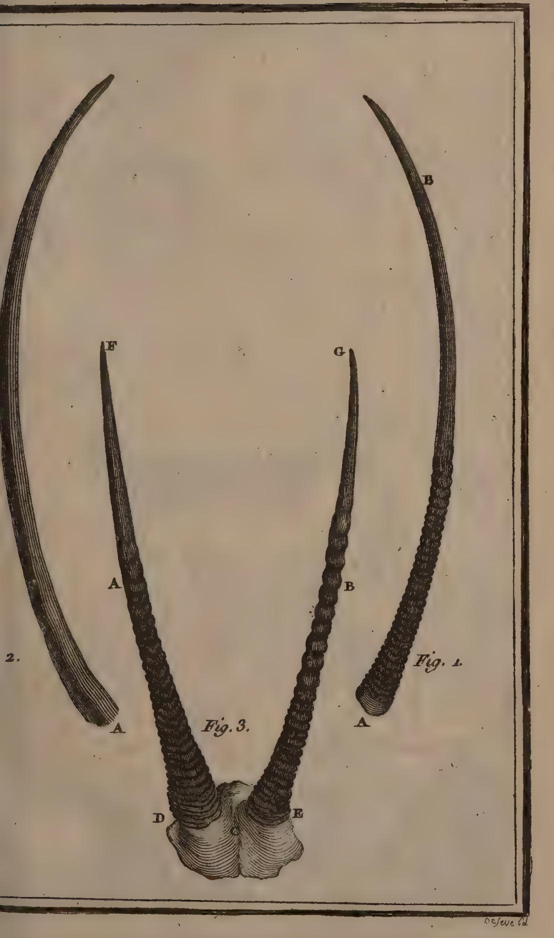




Seve del.

P. F. Tardieu Sculp.





De Seve del.





e del. P F Tardieu Sculp.

LE NANGUER.



...e del. P. F. Tardieu Sculp.


Fig. 2.
Fig. 3.
Fig. 1.

DESCRIPTION
DES BÉZOARDS ORIENTAUX ET OCCIDENTAUX.

ON donne le nom de *Bézoard* à plusieurs matières de nature très-différente ; pour reconnoître l'abus que l'on a fait de cette dénomination, il faut remonter à son étymologie : soit qu'elle vienne du mot *Pazan* ou *Pazar*, qui est le nom du *Bouc* en langue Persanne, ou du mot *Beluzaar*, qui signifie un contre-poison en Hébreu ou en Chaldéen ; c'est une preuve que le nom de *bézoard* n'a d'abord été donné qu'à des concrétions qui se trouvent dans le corps de quelques animaux de l'Asie ; on ne sait pas précisément quels sont ces animaux, mais il y a lieu de présumer sur les relations des Voyageurs, qu'ils ressemblent aux boucs & aux gazelles ; au moins il est certain qu'ils sont du nombre des animaux à pied fourchu qui ont des cornes ; le bézoard qu'ils donnent est au dehors & au dedans de couleur d'olive-brune-foncée pour l'ordinaire & même noirâtre, sa surface est luisante & polie.

Après la découverte de l'Amérique, on a aussi donné le nom de *bézoard* à des concrétions qui se sont trouvées dans des animaux de cette partie du monde, & qui ont une

couleur blanchâtre dans leur intérieur; leur surface externe n'eſt pas auſſi luiſante ni auſſi polie que celle des bézoards orientaux; elle a une couleur blanchâtre mêlée de jaune ou de noir, le plus ſouvent avec des teintes brillantes qui ſemblent être dorées ou bronzées; pour diſtinguer ces concrétions de celles de l'Aſie, on les a nommées *bézoards occidentaux*, & alors le bézoard proprement dit & anciennement connu, a été appelé *bézoard oriental*.

Tous les bézoards ſont compoſés de couches concentriques, & pluſieurs ont au centre un corps étranger, qui eſt le noyau ſur lequel porte leur première couche; on a trouvé dans les bézoards orientaux, des marcaſſites, du talc, des cailloux, du gravier, des pailles, des brins d'herbes, du bois, des ſemences de plantes reſſemblantes à celles des faſéoles, des ceriſes, des mirabolans, de la caſſe, des tamarins, de l'acacia d'Égypte, &c *; ces différentes ſubſtances, & principalement les ſemences de plantes qui ſont au centre des bézoards orientaux, donnent lieu de croire qu'ils ſe forment dans l'eſtomac ou dans les inteſtins des animaux: car s'ils ſe trouvoient dans la véſicule du fiel, dans les reins, dans la veſſie ou dans les autres cavités du corps, ils n'auroient pas ſi fréquemment pour noyau des ſubſtances qui ne peuvent y pénétrer que

* Voyez les Mémoires de l'Académie royale des Sciences, *année 1710, page 235; & 1712, page 202.*

par des accidens & des hasards fort extraordinaires; au contraire ces substances entrent aisément avec les alimens dans l'estomac & dans les intestins; j'ai trouvé dans la panse des bœufs que j'ai disséqués, grand nombre de graviers qui auroient pu faire le noyau de plusieurs bézoards.

Bontius dit que les bézoards orientaux sont dans le ventre des animaux qui les produisent; il y a de ces animaux dans différentes provinces de la Perse. Kœmpfer s'étant informé de ce que l'on pensoit dans ces pays au sujet de la partie des animaux dans laquelle le bézoard se forme, rapporte que c'est le pylore ou le fond du quatrième estomac; que si le bézoard ne s'y engendre pas, au moins il y séjourne & y prend de l'accroissement, & que s'il n'est pas bien engagé dans les plis de l'estomac, il passe par le pylore, il suit le conduit intestinal, & il sort avec les excrémens; mais ces faits ne sont pas prouvés, aucun Observateur n'a ouvert un animal portant des bézoards pour savoir précisément quelles parties les renferment; Kœmpfer n'a traité du bézoard que sur des récits dont la plupart sont peu vraisemblables.

J'ai fait une observation qui peut donner lieu de présumer que les bézoards se forment dans l'estomac ou dans les intestins des animaux; j'ai remarqué sur les dents mâchelières des ruminans, tels que les bœufs, les béliers, les boucs, les buffles, les gazelles,

les cerfs, les daims, les chevreuils, &c. une couche de matière noirâtre & luisante, avec des teintes brillantes qui paroissent être dorées & bronzées; dans les endroits où cette matière a de l'épaisseur, elle recouvre un tartre blanchâtre; j'ai aussi vu sur plusieurs bézoards occidentaux une couche de matière ressemblante à celle qui revêt les dents mâchelières des animaux ruminans; elle a les mêmes couleurs & les mêmes teintes brillantes & dorées; cette matière ne peut venir que des herbes que broutent ces animaux & qu'ils mâchent; lorsqu'ils ruminent, les sucs qu'ils en expriment s'attachent à leurs dents & y forment une sorte de tartre analogue aux sucs concrets des herbes crues, dont ils se nourrissent; on ne peut guère douter que les mêmes sucs, qui s'épaississent & se durcissent sur les dents des animaux ruminans, ne s'épaississent & ne se durcissent aussi sur la face extérieure des couches des bézoards qui se trouvent dans leurs estomacs ou dans leurs intestins, puisque les bézoards occidentaux sont revêtus d'une matière ressemblante à celle qui revêt les dents, & que le caractère singulier des reflets dorés & bronzés est aussi éclatant sur les bézoards que sur les dents; les bézoards orientaux n'ont point de ces reflets, mais leur surface est aussi luisante que celle de la matière qui recouvre les dents, elle a le même fond de couleur, & leur substance paroît avoir des rapports avec les

ſucs concrets des herbes; on pourroit ſoupçonner qu'elle eſt compoſée en partie de ces ſucs & en partie d'une matière tartareuſe ou pierreuſe, colorée par ces ſucs concrets & mêlée avec eux : en obſervant au microſcope la matière qui eſt ſur les dents, & celle du bézoard oriental, j'ai vu ces parties tartareuſes ou pierreuſes.

Le même mélange de ces parties avec des ſucs concrets, qui s'attache aux dents, ſe fait auſſi dans l'eſtomac & dans les inteſtins; je ſuis porté à croire qu'il y forme les bézoards en s'y pelotonnant ou en s'attachant aux noyaux de matières étrangères qui s'y trouvent; dès qu'une première couche enveloppe un noyau, c'eſt déjà un petit bézoard; en roulant ſur les parois de l'eſtomac ou des inteſtins, il ſe polit comme la matière qui revêt les dents eſt polie par le frottement des lèvres, des joues & de la langue; une ſeconde couche ſuccède à la première durant le repos de l'animal & dans d'autres circonſtances qui arrêtent le mouvement du bézoard; cette couche prend du poli comme la première, & les autres ſe forment ſucceſſivement de la même façon : lorſque l'on ouvre un bézoard, on voit que ces couches ſont de différentes épaiſſeurs, mais elles ont toutes à peu près le même poli ſur leur face extérieure.

La forme des bézoards dépend de celle de leurs noyaux, principalement lorſqu'ils ne ſont compoſés que d'un petit nombre de

couches; la plupart ſont ronds ou arrondis, il y en a d'oblongs, d'anguleux & de formes très-irrégulières; plus ils deviennent gros, plus ils s'arrondiſſent, parce que les endroits les plus ſaillans étant plus expoſés au frottement, les couches y prennent moins d'épaiſſeur que dans les endroits plats ou concaves.

Lorſqu'un bézoard ceſſe d'acquérir de nouvelles couches, les anciennes s'uſent & ſe détruiſent dans les endroits les plus convexes; alors on voit à l'extérieur leur épaiſſeur & leurs joints comme ſur une agate-onyx; les bézoards ne perdent donc rien de leur dureté dans le corps de l'animal, quoiqu'ils n'y prennent plus d'accroiſſement; comment peut-on croire, comme le dit Kœmpfer, qu'ils ſe ramolliſſent, ſe diſſolvent & ſe détruiſent, lorſque l'animal paſſe pluſieurs jours ſans manger! le même Auteur ajoute, avec auſſi peu de vraiſemblance, que le bézoard n'eſt pas dur & ſolide dans le corps de l'animal, qu'au contraire on l'en tire mou & friable comme un jaune d'œuf durci dans l'eau bouillante; que pour conſerver le bézoard dans ſon entier & dans tout ſon luſtre, on le met dans la bouche pour lui donner le temps de ſe durcir: il eſt pourtant bien certain qu'il ſe polit dans le corps de l'animal durant tout le temps de ſa formation, puiſque toutes ſes couches ſont polies ſur leurs faces extérieures; d'ailleurs en le tenant dans la bouche on ne lui donneroit pas plus de

dureté ni de poli, qu'il n'auroit pu en prendre dans le corps de l'animal, puiſqu'on le mettroit de nouveau dans un lieu où il auroit à peu près la même chaleur & la même humidité. Il me ſemble que Kœmpfer avoit été mieux inſtruit lorſqu'il a dit que la formation du bézoard dépend de la qualité des herbes dont l'animal ſe nourrit; les plantes glutineuſes, aromatiques, réſineuſes, qui croiſſent ſur les lieux élevés des pays chauds, paroiſſent en effet les plus propres pour la production du bézoard. Mais il y a peu de pays où les herbes reçoivent de la nature du ſol, de la qualité de l'air & de l'action du ſoleil les ſucs propres à former des bézoards orientaux : la ſtructure du corps doit auſſi contribuer à cette formation ; car il ne paroît pas que toutes les eſpèces d'animaux produiſent des bézoards, même dans les pays chauds.

J'ai lieu de préſumer que dans tous les pays les ſucs des herbes produiſent ſur les dents mâchelières des différentes eſpèces d'animaux ruminans, dont j'ai déjà fait l'énumération, une matière qui a des reflets de couleur dorée ou bronzée, car je l'ai remarquée ſur tous les individus de ces eſpèces que j'ai diſſéqués, ou dont j'ai ſeulement vu les ſquelettes : mais cette matière ne s'attache aux bézoards que dans les pays où ſe trouvent les animaux qui donnent les bézoards occidentaux qui en ſont revêtus, on dit que c'eſt

en Amérique; la matière brillante & dorée revêt leurs couches ſucceſſives ſans pénétrer dans l'intérieur de ces couches, ou au moins ſans y porter ſa couleur brune, comme dans le bézoard oriental ; car la ſubſtance intérieure des couches du bézoard occidental eſt blanche ou jaunâtre : il y a lieu de croire que ce bézoard vient d'un animal ruminant, & que ceux qui ne ſont pas revêtus de matière dorée viennent d'animaux qui n'ont rien de cette matière ſur les dents. J'ai vu un bézoard, trouvé dans le colon d'un cheval, il n'a aucune écorce dorée, auſſi les dents du cheval n'en ont point; mais pourquoi les ſucs concrets qui forment cette écorce ſur les bézoards occidentaux ne ſe mêlent-ils pas avec la partie tartareuſe ou pierreuſe, comme dans le bézoard oriental ? Pourquoi la ſurface de ce bézoard n'a-t-elle pas des reflets de couleur dorée ou bronzée comme les bézoards occidentaux ? Ces différences ne viennent peut-être que de celles qui ſont dans la qualité des ſucs des plantes & des parties pierreuſes ou tartareuſes, lorſque les parties criſtallines ſont abondantes & pures, leur criſtalliſation ſe fait peut-être avec trop de force pour permettre le mélange du ſuc concret des plantes.

La criſtalliſation du bézoard oriental eſt fort régulière & paroît très-pure; après avoir caſſé une des couches de ce bézoard, on aperçoit, à l'œil nu, dans l'épaiſſeur de la couche de petites ſtries tranſverſales & bril-

lantes; en les regardant au microſcope on les trouve encore plus brillantes, & on reconnoît que ce ſont des aiguilles criſtallines, qui paroiſſent dirigées de dedans en dehors, depuis la face interne de la couche juſqu'à la face externe; les plus grandes de ces aiguilles s'étendent d'une face à l'autre & laiſſent entre elles des intervalles remplis par des aiguilles plus petites qui tiennent aux grandes comme des branches à une tige; toutes ces aiguilles grandes & petites ont moins de groſſeur à leur origine que dans le reſte de leur étendue; elles ſemblent naître d'un point d'où ſortent pluſieurs aiguilles divergentes & dirigées plus ou moins obliquement, & les grandes aiguilles paroiſſent être un faiſceau d'aiguilles plus petites: elles ſont toutes rayées tranſverſalement par de petites lignes blanchâtres, placées fort près les unes des autres, & parallèles aux faces de la couche; ces lignes indiquent peut-être les différens degrés de l'accroiſſement de chaque aiguille; celles qui traverſent les couches & qui ſont traverſées elles-mêmes par des lignes parallèles peuvent, à ce qu'il m'a paru juſqu'à préſent, faire le caractère diſtinctif des bézoards occidentaux qui ſe forment dans les eſtomacs ou les inteſtins des animaux ruminans, comme il y a lieu de le préſumer à l'inſpection des teintes dorées & bronzées, qui ſont ſur la plupart de ces bézoards, dans leſquels j'ai vu des aiguilles traverſées par des lignes parallèles; de onze

de ces bézoards que j'ai obſervés dans leurs parties internes, ſept ont des teintes dorées & bronzées, quoiqu'elles manquent aux autres; je n'en ſuis pas moins porté à croire que ceux-ci ont auſſi été formés dans les eſtomacs ou dans les inteſtins, parce qu'ils ont le même caractère de criſtalliſation; il y a d'autres bézoards que l'on pourroit regarder comme occidentaux, parce qu'ils ſont très-différens des bézoards orientaux, & qu'ils ſe forment dans les inteſtins des animaux : tel eſt le bézoard que j'ai déjà cité, & qui a été trouvé dans le colon d'un cheval de ce pays-ci, & d'autres bézoards dont il ſera fait mention dans la ſuite de cet ouvrage.

Les Médecins Grecs ne connoiſſoient pas les bézoards; il paroît que les Arabes reçurent des Perſans le bézoard oriental, & le regardèrent comme un contre-poiſon; en effet, on a reconnu que cette matière contient un ſel volatil alkali, ſulfureux & huileux, qui excite la tranſpiration & qui donne des forces; mais on n'a jamais bien ſu ſi ces propriétés ſont à un degré éminent, même dans les bézoards orientaux; cependant on en a fait uſage pendant long-temps, & on les emploie encore quelquefois : ſi le bézoard étoit un remède efficace, il ſe ſeroit d'autant mieux maintenu en vogue, qu'il vient de loin, que ſon origine n'eſt pas bien connue, & que le bézoard oriental ſe vend fort cher *; ceux qui exhaltent

* Son prix eſt de dix ou douze livres le gros.

ſes

ſes vertus, prétendent qu'elles ne ſont jamais équivoques, lorſqu'on emploie de vrais bézoards; mais plus j'ai obſervé les bézoards & plus il m'a paru qu'il eſt aiſé de reconnoître ceux qui ſont apprêtés ; quoique les bézoards orientaux ſoient peu figurés dans leurs parties intérieures, il ſeroit très-difficile de faire les aiguilles tranſverſales, qui ſont apparentes dans pluſieurs de leurs couches, & il eſt bien certain que l'on ne pourroit pas imiter la criſtalliſation du bézoard occidental: on ne parviendroit pas même à contrefaire les pierres des reins, de la veſſie, &c; d'ailleurs elles ne ſont que trop communes, & elles ne méritent pas d'être fabriquées : car il n'y a pas lieu d'eſpérer qu'elles faſſent jamais de bien aux hommes pour tant de maux qu'elles leur cauſent; les moyens que l'on a indiqués afin de diſtinguer les vrais bézoards orientaux des bézoards factices ſont tous fautifs ; on pourroit les compoſer de manière qu'un fer rouge les perceroit ſans faire bouillonner leur ſubſtance, & on leur donneroit aiſément une couleur qui laiſſeroit des teintes olivâtres ou verdâtres ſur un papier enduit de craie, de céruſe ou de chaux ; on parviendroit auſſi, ſans grande difficulté, à les former par couches concentriques & polies ſur leurs ſurfaces, à leur donner un noyau & à imiter leurs couleurs; mais avec toutes ces précautions, la ſupercherie ſera découverte au premier coup-d'œil, ou au moins à l'aide d'une loupe, ſi

l'on enlève quelque partie de cette matière apprêtée ; au contraire on reconnoîtra dans les vrais bézoards, principalement dans les bézoards occidentaux, les caractères propres & inimitables de leur structure, pour peu qu'on l'ait observée.

N.° M C L V.

Un bézoard oriental.

La forme de ce bézoard approche de l'ovoïde ; il pèse une once cinquante-trois grains ; il a un pouce & demi de longueur, quatorze lignes de largeur & treize lignes d'épaisseur ; sa couleur est brune-olivâtre, sa surface est un peu inégale, parce que les couches extérieures ne sont pas entières, mais les endroits des fractures sont polis, ce qui prouve que les couches ont été entamées dans le corps de l'animal qui portoit ce bézoard.

N.° M C L V I.

Autre bézoard oriental.

Ce bézoard est oblong, il a environ onze lignes de diamètre & dix-sept lignes de longueur, il pèse cinq gros & soixante-neuf grains ; il a le même poli & à peu près la même couleur brune-olivâtre que le précédent, mais avec des teintes plus claires & d'autres plus foncées, qui forment sur sa surface des veines ou des bandes circulaires & concentriques comme celle d'un caillou-onyx : ces veines indiquent les coupes des

couches dont ce bézoard eſt compoſé, & qui ont été entamées par le frottement dans le corps de l'animal.

N.° MCLVII.

Autre bézoard oriental.

Ce bézoard eſt oblong & de couleur noirâtre, il a un pouce de longueur & cinq à ſix lignes de diamètre ; il pèſe près d'un gros & demi.

N.° MCLVIII.

Autre bézoard oriental.

N.° MCLIX.

Autre bézoard oriental.

Le poids de chacun de ces deux bézoards eſt d'un gros & quelques grains, le premier eſt noirâtre, le ſecond a des teintes de couleur d'olive-pâle.

N.° MCLX.

Autre bézoard oriental.

Ce bézoard pèſe un gros moins quelques grains, il eſt de couleur brune-noirâtre & olivâtre.

N.° MCLXI.

Autre bézoard oriental.

La couleur de ce bézoard eſt olivâtre, il pèſe trente grains, il a quelques tubercules

ſur ſa ſurface & un grenetis très-fin entre les tubercules dans les endroits qui n'étoient pas expoſés au frottement.

N.° MCLXII.

Autre bézoard oriental.

La couleur de ce bézoard eſt brune; il a une forme très-irrégulière, & il eſt couvert de tubercules : il pèſe quarante-ſept grains.

N.° MCLXIII.

Autre bézoard oriental.

Ce bézoard reſſemble au précédent, par ſa couleur, ſa forme & ſes tubercules : ſon poids eſt de vingt-ſix grains.

N.° MCLXIV.

Autre bézoard oriental.

Quoique ce bézoard ſoit plus gros que le précédent, il ne pèſe que quatorze à quinze grains, il eſt de forme irrégulière & de couleur olivâtre.

N.° MCLXV.

Autre bézoard oriental.

Ce bézoard eſt de même couleur que celui qui le précède, mais il eſt plus petit, cependant il a le même poids; ſa forme approche de celle d'un rein.

N.° MCLXVI.

Autre bézoard oriental.

La forme de ce bézoard eſt cylindrique, il a un pouce de longueur ſur trois lignes & demi de diamètre, ſa couleur eſt brune-olivâtre : il pèſe trente-ſix grains.

N.° MCLXVII.

Bézoards orientaux.

Ces bézoards ſont cylindriques; leur diamètre n'eſt que d'environ deux lignes; ils ont été caſſés de manière que l'on voit un brin d'herbe qui fait l'axe du cylindre & le noyau du bézoard.

N.° MCLXVIII.

Autres bézoards orientaux.

La forme de ces bézoards eſt cylindrique, comme celle des précédens, & ils ont auſſi des brins d'herbes à leur centre, mais leur diamètre n'eſt que d'environ une ligne.

N.° MCLXIX.

Bezoard oriental.

Ce bézoard eſt oblong & aplati; il a été caſſé à l'un des bouts, de manière que l'on voit dans l'intérieur un morceau de caillou blanc qui en fait le noyau : il pèſe un gros moins quelques grains.

N.° MCLXX.

Fragmens de bézoards orientaux.

On voit ſur ces fragmens l'épaiſſeur & la ſtructure des couches dont ils ſont compoſés.

N.° MCLXXI.

Autres fragmens de bézoards.

Ces fragmens ſont remarquables, en ce que leur couche intérieure eſt compoſée de poils pelotonnés & ſerrés comme dans un feutre; le bézoard oriental dont ils faiſoient partie, avoit donc pour noyau une ſorte d'égagropile, c'eſt-à-dire, une pelotte de poils, qui au lieu d'être revêtue d'une matière ſemblable à celle qui recouvre les égagropiles, étoit enveloppée par des couches de matière de bézoard oriental.

N.° MCLXXII.

Noyaux de bézoards orientaux.

Ces noyaux ſont des ſemences de plantes, & des morceaux de bois.

N.° MCLXXIII.

Bézoard occidental.

Ce bézoard eſt de couleur jaunâtre & de forme ovoïde irrégulière; les faces extérieures de ſes couches ſont polies: ſon grand diamètre a deux pouces cinq lignes de longueur, & le petit a depuis un pouce huit

lignes juſqu'à deux pouces : il pèſe ſix onces ; la plus grande partie des couches extérieures s'enlève & laiſſe voir les coupes de ſes couches, ſur leſquelles on diſtingue les aiguilles brillantes dont elles ſont compoſées.

N.° MCLXXIV.

Fragmens d'un bézoard occidental.

En rapprochant ces fragmens, on voit que le bézoard occidental, dont ils faiſoient partie, étoit à peu près auſſi gros que le précédent, mais les couches n'ont pas autant de poli, & leurs aiguilles ne ſont pas auſſi brillantes & auſſi diſtinctes : la ſubſtance de ce bézoard eſt moins pure.

N.° MCLXXV.

Bézoard occidental.

Ce bézoard eſt de forme ovoïde irrégulière, il a quinze lignes de longueur ſur ſon grand diamètre, ſa ſurface eſt jaunâtre & parſemée de petits grains bruns avec des reflets dorés ; je l'ai trouvé entamé d'un côté juſqu'à ſa ſeconde couche : je l'ai caſſé en deux parties pour voir l'intérieur, & j'ai reconnu par cette fracture que la première & la ſeconde couche ſont compoſées d'aiguilles ſemblables à celles du bézoard, rapporté ſous le n.° MCLXXIII ; la ſurface externe de la troiſième couche a des couleurs dorées & bronzées, comme celles de la matière qui revêt les dents mâchelières

des animaux ruminans qui ont des cornes; les mêmes couleurs ſont auſſi ſur la ſurface interne de la ſeconde couche.

N.° MCLXXVI.

Autre bézoard occidental.

La longueur de ce bézoard eſt à peu près la même que celle du précédent, mais ſa forme eſt bien différente; il y a dans le milieu une ſorte d'étranglement en forme de gouttière circulaire : il a été caſſé dans cet endroit, on voit au centre un brin d'herbe qui fait le noyau; toute ſa ſubſtance eſt mêlée de matière étrangère, qui paroît être des herbes sèches; ſa ſurface eſt en partie d'un blanc ſale, en partie brune & en partie noirâtre, avec quelques teintes dorées.

N.° MCLXXVII.

Autre bézoard occidental.

Ce bézoard eſt un peu plus petit que le précédent, il lui reſſemble par ſes couleurs & par ſon noyau; mais il eſt de forme très-irrégulière, & ſa ſubſtance eſt moins mêlée de matière étrangère.

N.° MCLXXVIII.

Autre bézoard occidental.

La longueur de ce bézoard eſt de treize lignes; ſes couches ont été entamées; ſa couleur eſt jaunâtre avec des teintes noirâtres.

N.° MCLXXIX.

Autre bézoard occidental.

Le plus grand diamètre de ce bézoard eſt de onze lignes, il eſt de même couleur que le précédent : ſa première couche a été entamée.

N.° MCLXXX.

Autre bézoard occidental.

La première couche de ce bézoard eſt en partie détruite & peut-être enlevée ; on détache auſſi une portion de la ſeconde : la ſurface externe de la première & de la troiſième couche eſt en partie de couleur brune ou noirâtre avec des teintes dorées & bronzées ; il y a auſſi de ces teintes ſur la ſurface interne de la ſeconde couche : le reſte de ce bézoard eſt de couleur blanchâtre ou jaunâtre, il a preſque la même groſſeur que le précédent.

N.° MCLXXXI.

Autre bézoard occidental.

Ce bézoard eſt ovoïde, ſon grand diamètre a neuf lignes, & le petit ſept ou huit ; on peut enlever une partie de ſa première couche : il a les mêmes couleurs que le précédent.

N.° MCLXXXII.

Autre bézoard occidental.

La forme de ce bézoard eſt très-irrégulière, il eſt diviſé en deux parties, & il y a au

centre un gros noyau qui paroît composé d'herbes sèches ; sa couleur est blanchâtre & brune, avec des reflets bronzés ; son plus grand diamètre a dix lignes.

N.° MCLXXXIII.

Portion de bézoard occidental.

Il paroît que cette portion faisoit la moitié du bézoard entier : elle est à peu près de même grosseur que le bézoard précédent, & on y voit les mêmes couleurs & un trou où étoit vraisemblablement le brin d'herbe qui faisoit le noyau ; la première couche est fort épaisse & bien cristallisée, on y distingue à l'œil nu les aiguilles cristallines dont elle est composée, on y voit au microscope les lignes transversales de chaque aiguille : ce caractère est apparent sur les huit bézoards précédens dans les endroits où la cristallisation est bien formée.

N.° MCLXXXIV.

Autre bézoard occidental.

La surface de ce bézoard est de couleur jaunâtre ou noirâtre, avec de belles teintes dorées & bronzées : quoique je ne l'aie pas entamé pour voir la structure de ses couches, il y a lieu de présumer qu'elles sont composées de cristaux semblables à ceux des autres bézoards occidentaux, puisqu'il a des teintes dorées & bronzées ; il est presque rond, son plus grand diamètre a sept lignes & demie.



LE BUBALE ET LES AUTRES ANIMAUX QUI ONT RAPPORT AUX GAZELLES ET AUX CHÈVRES.

LE BUBALE.*

NOUS avons dit à l'article du buffle, que les Latins modernes lui avoient appliqué mal-à-propos le nom de *Bubalus :* ce nom appartenoit anciennement

* Bubale. Βούβαλος, en Grec; *Bubalus*, en Latin.

Βούβαλος. Aristotelis. *Genus id fibrarum. . . . . . . Cervi, damæ,* Bubali *& aliorum quorumdam sanguini deest, quocirca eorum sanguis non similiter atque cæterorum concrescit. . . . .* Bubali *sanguis aliquantulo spissatur; quippe qui proximè ovillo aut paulò minùs consistat.* Arist. *Hist. animal.* lib. III, cap. VI. . . . *Bubalis etiam, capreisque interdum cornua inutilia sunt, nam etsi contra nonnulla resistunt & cornibus sese defendunt, tamen feroces pugnacesque belluas fugiunt.* Idem. *de partibus animal.* lib. III, cap. II.

Bubalus. Plinii. *Bubalum gignit Africa, vituli cervive quadam similitudine. Hist. nat.* lib. VIII, cap. XV.

Βουβαλίδες. *Ælian.* lib. III, cap. I; lib. V,

à l'animal dont il est ici question, & cet animal est d'une nature très-éloignée de celle du buffle; il ressemble au cerf, aux gazelles & au bœuf par quelques rapports assez sensibles: au cerf par la grandeur & la figure du corps[a], & sur-tout par la forme des jambes[b] mais il a des cornes permanentes & faites à

cap. XLVIII; lib. VII, cap. XLVII, & lib. XIII, cap. IV.

Βύβαλος. Oppiani. *Dorcade platycerote corpore inferior, cornua non ramosa sicut Cervis & Capreis sed rupicaprarum cornibus similia, tum situ, tum in aversam partem retortis mucronibus, ad pugnam ferè inutilia.* De Venatione, lib. II.

Buselaphus Caii, apud Gesnerum. *Hist. quadrup.* pag. 121.

Bubalus Capreolus Africanus. Horatius Fontana, *apud* Aldrovandum, *de quad.* Bisul, pag. 364 & 365. *Ubi vide figuram.*

Vache de Barbarie. *Mémoires pour servir à l'histoire des animaux, partie II, page 24, fig. pl. XXXIX.*

Élan. *Description du cap de Bonne-espérance, par Kolbe, tome III, chap. IV.*

[a] Voyez la figure & la description de la Vache de Barbarie, dans les Mémoires pour servir à l'histoire des animaux. *Partie II, page 24 & suiv.*

[b] Voyez ci-après la description du squelette du Bubale.

peu près comme celles des plus grosses gazelles, desquelles il approche par ce caractère & par les habitudes naturelles; cependant il a la tête beaucoup plus longue que les gazelles & même que le cerf; enfin, il ressemble au bœuf par la longueur du museau & par la disposition des os de la tête, dans laquelle, comme dans le bœuf, le crâne ne déborde pas en arrière au-delà de l'os frontal; ce sont ces différens rapports de conformation, joints à l'oubli de son ancien nom, qui ont fait donner au bubale, dans ces derniers temps, les dénominations composées de *buselaphus*, taureau-cerf, *bucula-cervina*, vache-biche, vache de Barbarie, &c; le nom même de *bubalus* vient de *bubulus*, & par conséquent a été tiré des rapports de similitude de cet animal au bœuf.

Le bubale a la tête étroite & très-alongée, les yeux placés très-haut, le front court & étroit, les cornes permanentes, noires, grosses, chargées d'anneaux, très-gros aussi; elles prennent naissance fort près l'une de l'autre, & s'éloignent beaucoup à leur extrémité;

elles ſont recourbées en arrière & torſes comme une vis dont les pas ſeroient uſés en devant & en deſſous [a]; il a les épaules élevées, de manière qu'elles forment une eſpèce de boſſe ſur le garrot, la queue eſt à peu près longue d'un pied & garni d'un bouquet de crins à ſon extrémité; les oreilles ſont ſemblables à celles de l'antilope. Kolbe [b] a donné à cet animal le nom d'*élan*, quoiqu'il ne lui reſſemble que par un caractère très-ſuperficiel;

[a] Voyez la figure de l'animal entier dans les Mémoires pour ſervir à l'hiſtoire des animaux. *Partie II, page 24, pl. XXXIX.* — Voyez auſſi les figures du ſquelette & des têtes du Bubale dans ce volume-ci, *(pl. XXXVII & XXXVIII).*

[b] L'Élan d'Afrique..... Sa tête qui eſt fort belle, reſſemble à celle du cerf, mais elle eſt plus petite à proportion du corps; il a les cornes d'environ un pied de longueur: près de la tête elles ſont raboteuſes, mais aux extrémités elles ſont droites, unies & pointues; ſon cou eſt dégagé & beau; la mâchoire ſupérieure eſt tant ſoit peu plus grande que l'inférieure; ſes jambes ſont déliées, minces & longues, & ſa queue a environ un pied de long: le poil dont ſon corps eſt couvert, eſt doux, poli & de couleur cendrée.... Un élan d'Afrique pèſe environ quatre cents livres. *Deſcription du cap de Bonne-eſpérance, par Kolbe, tome III, chap. IV.*

le poil du bubale eſt comme celui de l'élan, plus menu vers ſa racine que dans ſon milieu & qu'à l'extrémité; cela eſt particulier à ces deux animaux, car dans preſque tous les quadrupèdes le poil eſt toujours plus gros à la racine qu'au milieu & à la pointe; ce poil du bubale eſt à peu près de la même couleur que celui de l'élan, quoique beaucoup plus court, moins fourni & plus doux; ce ſont-là les ſeules reſſemblances du bubale à l'élan: pour tout le reſte, ces deux animaux ſont abſolument différens l'un de l'autre; l'élan porte un bois plus large & plus peſant que celui du cerf, & qui de même ſe renouvelle tous les ans; le bubale, au contraire, a des cornes qui ne tombent point, qui croiſſent pendant toute la vie, & qui, pour la forme & la texture, ſont ſemblables à celles des gazelles: il leur reſſemble encore par la figure du corps, la légèreté de la tête, l'alongement du cou, la poſition des yeux, des oreilles & des cornes, la forme & la longueur de la queue. M.[rs] de l'Académie des Sciences, auxquels cet animal fut préſenté ſous le nom de

vache de Barbarie, & qui ont adopté cette dénomination, n'ont pas laissé que de le reconnoître pour le *bubalus* des Anciens : nous avons cru devoir rejeter la dénomination de *vache de Barbarie*, comme équivoque & composée ; mais nous ne pouvons mieux faire, au reste, que de citer ici la description exacte * qu'ils

* L'habitude du corps, les jambes & l'encolure de cet animal le faisoient mieux ressembler à un cerf qu'à une vache, dont il n'avoit que les cornes, lesquelles étoient encore différentes de celles des vaches en beaucoup de choses ; elles prenoient leur naissance fort proche l'une de l'autre, parce que la tête étoit extraordinairement étroite en cet endroit-là, tout au contraire des vaches, qui ont le front fort large, suivant la remarque d'Homère ; elles étoient longues d'un pied, fort grosses, recourbées en arrière, noires, torses comme une vis, & usées en devant & en dessus, en sorte que les côtés élevés qui formoient la vis étoient là entièrement effacés ; la queue n'étoit longue que de treize pouces, en comprenant un bouquet de crins longs de trois pouces qu'elle avoit à son extrémité ; les oreilles étoient semblables à celles de la gazelle, étant garnies en dedans d'un poil blanc en quelques endroits, le reste étant pelé, & découvrant un cuir parfaitement noir & lissé ; les yeux étoient si hauts & si proche des cornes, que la tête paroissoit n'avoir presque point de front ; les mametons du pis étoient très-menus, très-courts & seulement au nombre de deux, ce qui les rendoit fort différens de ceux de

ont donnée de cet animal, & par laquelle on voit qu'il n'est ni gazelle, ni chèvre, ni vache, ni élan, ni cerf [a]; mais qu'il est d'une espèce particulière & différente de toutes les autres; au reste, cet animal est le même que Caïus [b] a décrit sous

nos vaches; les épaules étoient fort élevées, faisant entre l'extrémité du cou & le commencement du dos une bosse.... Il y a apparence que cet animal doit être plutôt pris pour le bubale des Anciens, que le petit bœuf d'Afrique, que Belon décrit: car Solin compare le bubale au cerf; Oppien lui attribue des cornes recourbées en arrière, & Pline dit qu'il tient du veau & du cerf. *Mémoires pour servir à l'histoire des animaux, partie II, pages 25 & 26.*

[a] *Nota.* Deux caractères essentiels séparent le bubale du genre des cerfs; le premier, sont les cornes qui ne tombent pas; le second, c'est la vésicule du fiel qui se trouve dans le bubale, & qui, comme l'on sait, manque dans les cerfs, les daims, les chevreuils; &c. « La vésicule du fiel (disent M.rs de l'Académie) étoit à la partie « cave au côté droit, elle étoit attachée par toute « sa moitié interne au foie, & la membrane qui « faisoit la moitié de dehors étoit mince, délicate « & toute plissée, étant entièrement vide de fiel. « *Description anatomique de la vache de Barbarie;* « *Mémoires pour servir à l'histoire des animaux,* « *partie II, page 29* ».

[b] *Ex Mauritaniæ desertis locis (inquit* Joh. Caïus Anglus), *ad nos adventum est animal bisulco vestigio,*

le nom de *buselaphus*, & je suis étonné que M.rs de l'Académie n'aient pas fait

magnitudine cervæ, formâ & aspectu inter cervam & juvencam; undè ex argumento voco Buselaphum *seu* Bovi-cervum, Moschelaphum *seu* Buculam-cervinam: *capite & aure longâ atque tenui, tibiâ & ungulâ gracili ut cervæ, ita ut ad celeritatem videatur factum animal. Cauda pedali longitudine & paulo amplius, formâ caudæ vaccinæ quam simillima, sed brevitate accedens propius ad cervinam: naturâ quasi ambigente cervæne esset an vaccæ, per superiora rufa & lenis, per ima nigra & hirta. Colore corporis fulvo seu rufo undique pilo sessile cuteque æquato, in fronte stellatim posito at sub cornibus per ambitum erecto: cornibus nigris, in summum levibus, cætera rugosis, rugis ex adversâ parte sibi vicinioribus, ex adversâ ad duplam aut triplam latitudinem a se diductis. Ea cornua primo suo ortu digitali tantum latitudine distantia paulatim se dilatant ad mediam usquè sui longitudinem & paulo ultra, quâ parte distant palmos tres cum semisse, tum se redeunt leviter & recedunt rursum in aversum, ita ut extrema cornua non distent nisi palmorum duorum digitum trium & semissis intervallo: longa quidem sunt pedem unum & palmum unum crassa verò in ambitu ad radices palmos tres. Caput a vertice quâ parte linea nigra inter cornua dividitur, ad extremas nares, longum est pedem unum palmos duos & digitum unum; latum qua est latissimum, in fronte videlicet paulo supra oculorum regionem digitos septem: crassum in ambitu quâ maximum est pedem unum & palmos tres. Dentes habet octonos, ordine caret superiori & ruminat; ubera sunt duo, corpori æquata qua constat juvencam esse necdum fœtam.* Caïus de Buselapho. Gesn. *Hist. quadrup.* pag. 121.

cette remarque avant nous, puiſque tous les caractères que Caïus donne à ſon *buſelaphus*, conviennent à leur vache de Barbarie.

Nous avons au Cabinet du Roi; 1.° un ſquelette de bubale (*voyez pl. XXXVII*) qui provient de l'animal que M.rs de l'Académie des Sciences ont décrit & diſſéqué ſous le nom de *vache de Barbarie;* 2.° une tête (*voyez pl. XXXVIII, fig. 2*) beaucoup plus groſſe que celle de ce ſquelette, & dont les cornes ſont auſſi beaucoup plus groſſes & plus longues; 3.° une autre portion de tête (*voyez pl. XXXVIII, fig. 1*), avec les cornes qui ſont tout auſſi groſſes que les précédentes, mais dont la forme & la direction ſont différentes : il y a donc dans les bubales, comme dans les gazelles, dans les antilopes, &c. des variétés pour la grandeur du corps & pour la figure des cornes; mais ces différences ne nous paroiſſent pas aſſez conſidérables pour en faire des eſpèces diſtinctes & ſéparées.

Le bubale eſt aſſez commun en Barbarie & dans toutes les parties

ſeptentrionales de l'Afrique, il eſt à peu près du même naturel que les antilopes, il a comme elles le poil court, le cuir noir & la chair bonne à manger. On peut voir la deſcription des parties intérieures de cet animal dans les Mémoires pour ſervir à l'hiſtoire des animaux, où M.rs de l'Académie des Sciences en ont fait l'expoſition anatomique, avec leur exactitude ordinaire.



LE CONDOMA.

M. le Marquis de Marigny, qui ne perd pas la plus petite occaſion de favoriſer les Sciences & les Arts, m'a fait voir dans ſon Cabinet la tête d'un animal, que je pris au premier coup-d'œil pour celle d'un grand Bubale, elle eſt ſemblable à celles de nos plus grands Cerfs : mais au lieu de porter un bois ſolide & plein comme celui des cerfs, elle eſt ſurmontée de deux grandes cornes creuſes, portant arête comme celles des Boucs, & doublement fléchie comme celles des Antilopes. *(Voyez pl. XXXIX, fig. 1).* En cherchant au Cabinet du Roi les morceaux qui pouvoient être relatifs à cet animal, nous avons trouvé deux cornes qui lui appartiennent; la première ſans aucun indice ni étiquette, venoit du Garde-meuble de Sa Majeſté; la ſeconde *(pl. XXXIX, fig. 2)* m'a été donnée en 1760, par M. Baurhis, Commis de la Marine, ſous le nom de

Condoma du cap de Bonne-eſpérance; nous avons cru devoir adopter ce nom, l'animal qu'il déſigne n'ayant jamais été dénommé ni décrit.

Par la longueur, la groſſeur & ſurtout par la double flexion des cornes, le condoma nous paroît appprocher beaucoup de l'animal que Caïus a donné ſous le nom de *Strepſiceros* * :

* *Strepſicerotis cornua tam graphicè deſcripſit Plinius, atque lyris tam appoſitè comparavit, ut longiore verborum ambitu opus non ſit. Ergo hoc tantum addam : ea eſſe intus cava, ſed longa pedes Romanos duos palmos tres, ſi recto ductu metiaris : ſi flexo pro naturâ cornuum, pedes tres integros. Craſſa ſunt ubi capiti committuntur, digitos romanos tres cum ſemiſſe. Deſcribuntur in ambitu palmis romanis duobus & dimidio, eo ipſo in loco. In ſummo, levore quodam nigreſcunt, cum in imo fuſca magis & rugoſa ſint. Jam inde a primo ortu ſenſim gracileſcunt, & tandem in acutum exeunt. Pendent unà cum facie ſicca per longitudinem dimidiatâ libras ſeptem uncias tres & ſemiſſem. Facies, quæ adhuc ſupereſt juncta cornibus, & frontis cerviciſque pilus, loquuntur* Strepſicerotem *animal eſſe magnitudine ferè cervinâ, & pilo rufo ad inſtar cervini. Sed an nare & figura corporis cervina ſit, ex facie nihil habeo certi dicere, cum nares diuturni temporis uſu detritæ ſint & facies eâdem de cauſâ hinc inde glabra ſit, conjiceres tamen ex eo quod ſupereſt eum propius accedere ad cervum aut platycerotem.* Caïus, *apud* Geſnerum, *de quad.* pag. 295.

non-ſeulement la figure & les contours des cornes ſont abſolument les mêmes, mais toutes les dimenſions ſe rapportent preſqu'exactement ; & en comparant la deſcription que M. Daubenton * a faite de la tête du condoma avec celle du *ſtrepſiceros* de Caïus, il m'a paru qu'on pouvoit préſumer que c'étoit le même animal, ſur-tout en faiſant précéder notre jugement des réflexions ſuivantes : 1.° Caïus s'eſt trompé en donnant cet animal pour le *ſtrepſiceros* des Anciens, cela me paroît évident, car le *ſtrepſiceros* des Anciens eſt certainement l'*antilope*, dont la tête eſt très-différente de celle du cerf : or Caïus convient, & même aſſure que ſon ſtrepſiceros a la tête ſemblable à celle du cerf ; donc ce ſtrepſiceros n'eſt pas celui des Anciens : 2.° l'animal de Caïus a, comme le condoma, les cornes groſſes & longues de plus de trois pieds, & couvertes de rugoſités & non pas d'anneaux ou de tubercules, au lieu que le ſtrepſiceros des Anciens, ou l'antilope, a les cornes non-ſeulement beaucoup moins groſſes

* Voyez ci-après la deſcription du Condoma.

& plus courtes, mais aussi chargées d'anneaux & de tubercules très-apparens : 3.° quoique les cornes de la tête du condoma, qui est au Cabinet de M. le Marquis de Marigny, aient été usées & polies, & que la corne qui vient du Garde-meuble du Roi, ait même été travaillée à la surface ; on voit cependant qu'elles n'étoient point chargées d'anneaux, & cela nous a été démontré par celle que nous a donnée M. Baurhis, qui n'a point été touchée, & qui ne porte en effet que des rugosités, comme les cornes de bouc, & non pas des anneaux comme celles de l'antilope : or Caïus dit lui-même, que les cornes de son strepsiceros ne portent que des rugosités ; donc ce strepsiceros n'est pas celui des Anciens, mais l'animal dont il est ici question, qui porte en effet tous les caractères que Caïus donne au sien.

En recherchant dans les Voyageurs les notices qui pouvoient avoir rapport à cet animal remarquable par sa taille, & sur-tout par la grandeur de ses cornes, nous n'avons rien trouvé qui en

en approche de plus près que l'animal indiqué par Kolbe, ſous le nom de *Chèvre ſauvage*, du cap de Bonne-eſpérance. « Cette chèvre, dit-il, qui chez les Hottentots, n'a point reçu de « nom, & que j'appelle *chèvre ſauvage*, « eſt fort remarquable à pluſieurs égards; « elle eſt de la taille d'un grand cerf, « ſa tête eſt fort belle & ornée de deux « cornes unies, recourbées & pointues, « de trois pieds de long, dont les extré- « mités ſont diſtantes de deux pieds »: ces caractères nous paroiſſent convenir parfaitement à l'animal dont il eſt ici queſtion; mais il eſt vrai que n'en ayant vu que la tête, nous ne pouvons pas aſſurer que le reſte de la deſcription de Kolbe * lui convienne également;

* Depuis ſon front, tout le long du dos, on voit une raie blanche qui finit au-deſſus de ſa queue; une autre raie de même couleur coupe cette première au bas du cou, dont elle fait tout le tour; il y en a deux autres de même nature, l'une derrière les jambes de devant, & l'autre devant les jambes de derrière, elles ſont toutes deux le tour du corps; le poil dont le reſte de ſon corps eſt couvert tire ſur le gris avec quelques petites taches rouges, excepté celui qu'elle a ſous le ventre, qui eſt blanc; ſa barbe eſt griſe & fort longue; ſes

nous le présumons seulement comme une chose vraisemblable qui demande à être vérifiée par des observations ultérieures.

jambes, quoique longues, sont bien proportionnées. *Description du cap de Bonne-espérance, par Kolbe, tome III, page 42.*



LE GUIB.

LE Guib eſt un animal qui n'a été indiqué par aucun Naturaliſte, ni même par aucun Voyageur; cependant il eſt aſſez commun au Sénégal, d'où M. Adanſon en a rapporté les dépouilles, & a bien voulu nous les donner pour le Cabinet du Roi; il reſſemble aux gazelles, ſur-tout au Nanguer, par la grandeur & la figure du corps, par la légèreté des jambes, par la forme de la tête & du muſeau, par les yeux, par les oreilles & par la longueur de la queue & le défaut de barbe; mais toutes les gazelles, & ſur-tout les Nanguers, ont le ventre d'un beau blanc, au lieu que le guib a la poitrine & le ventre d'un brun-marron aſſez foncé; il diffère encore des gazelles par ſes cornes qui ſont liſſes, ſans anneaux tranſverſaux, & qui portent deux arêtes longitudinales, l'une en deſſus & l'autre en deſſous, leſquelles forment un tour de ſpirale depuis la baſe juſqu'à la pointe;

elles ſont auſſi un peu comprimées, & par ces parties le guib approche plus de la chèvre que de la gazelle; néanmoins il n'eſt ni l'une ni l'autre, il eſt d'une eſpèce particulière qui nous paroît intermédiaire entre les deux ; cet animal eſt remarquable par des bandes blanches ſur un fond de poil brun-marron, ces bandes ſont diſpoſées ſur le corps en long & en travers comme ſi c'étoit un harnois [a]. Il vit en ſociété & ſe trouve par grandes troupes dans les plaines & les bois du pays de Podor; comme M. Adanſon eſt le premier qui ait obſervé le guib, nous publions ici bien volontiers la deſcription qu'il en a faite, & qu'il nous a communiquée [b].

[a] Voyez ci-après la deſcription du Guib, & la figure *(pl. XL).*

[b] *Guib* chez les Nègres Oualofes ou Jalofes. *Gazella cornibus rectis ſpiralibus ; caput, roſtrum, naſus, oculi uti* Nanguer. *Cornua recta ſpiralia, ſpirâ primâ nigra, nitida, ſubcompreſſa, angulis duobus lateralibus, anticè convexa, ponè plana, apice conico teretia. . . . . Aures uti* Nanguer *intus ſubnudæ quinque pollices longæ. . . . . Cauda decem pollices longa, pilis longis hirta. Dentes duo & triginta, edes uti* Nanguer. *Corpus totum ferè fulvum. Albæ faſciæ ſex utrinque in dorſo tranſverſæ, & faſciæ albæ*

duæ longitudinales ventri laterales. Maculæ albæ utrinque octo ad decem ſupra femora, orbiculatæ. Collum ſubtùs album & genæ albæ; latera pedum interiora alba, macula alba paulò infra oculos. Frons media nigra, linea ſupra dorſum longitudinalis nigra, venter ſubtùs niger, pars antica pedum anteriorum, ungulæ & cornua nigra; longitudo ab apice roſtri ad anum quatuor pedes cum dimidio; altitudo a pedibus poſticis ad dorſum duos pedes octo pollices; pili omnes breviſſimi, lucidi, vix unum pollicem longi corpori adpreſſi. Pulchrum animal a D. Andriot *miſſum.* Notice manuſcrite, communiquée par M. Adanſon, de l'Académie royale des Sciences.



LA GRIMME.

CET animal n'eſt connu des Naturaliſtes que ſous le nom de *Chèvre de Grimm*[a], & comme nous ignorons celui qu'il porte dans ſon pays natal, nous ne pouvons mieux faire que d'adopter cette dénomination précaire. On trouve une figure de cet animal dans les Éphémérides d'Allemagne[b], qui a été copiée dans la collection Académique[c]; le Docteur Herman Grimm, eſt le ſeul avant nous qui en ait parlé, & ce qu'il en dit a été copié par Ray, & enſuite par tous ceux qui ont écrit ſur la Nomenclature des animaux: quoique

[a] *Capra ſylveſtris Africana Grimmii.* Ray. *ſyn. anim.* pag. 80.

Tragulus in medio capite faſciculum piloſum erectum gerens....... Tragulus Africanus. Le chevrotain d'Afrique. Briſſ. *reg. anim.* pag. 97.

Grimmia capra capite faſciculo tophoſo, cavitate infra oculos. Linn. *ſyſt. nat.* Edit. X, pag. 70.

[b] Ephem. *Nat. Cur.* an. 14, obſ. 57.

[c] Collect. Académ. *tome III, pl. XXVI.*

ſa deſcription ſoit incomplette *, elle déſigne deux caractères ſi marqués, que nous ne croyons pas nous méprendre en préſentant ici pour la chèvre de Grimm la tête d'un animal du Sénégal, qui nous a été donnée par M. Adanſon;

* Sur une eſpèce de Chèvre ſauvage d'Afrique, par le D.r Herman-Nicolas Grimm. J'ai vu en Afrique, dans un château près du cap de Bonne-eſpérance, une eſpèce de Chèvre ſauvage fort ſingulière; ſa couleur eſt cendrée, un peu obſcure; elle a ſur le ſommet de la tête une touffe de poils droits & élevés, & entre chaque narine & l'œil une cavité dans laquelle il ſe fait un amas d'une humeur jaunâtre, graſſe & viſqueuſe, qui ſe durcit & devient noire avec le temps, & dont l'odeur participe de celle du *Caſtoreum* & du *Muſc*; lorſqu'on a enlevé cette matière, il s'en reproduit de nouvelle qui ſe durcit de même à l'air; & je me ſuis bien aſſuré que ces cavités n'avoient aucune communication avec les yeux, & que l'humeur épaiſſie qu'elles contenoient étoit différente de celle qui s'amaſſe dans le grand angle de l'œil des cerfs & de quelques autres animaux: cette matière a ſans doute ſes vertus & ſes propriétés, qui doivent être fort différentes des larmes du cerf. *Éphémérides des curieux de la Nature, decad. II, ann. 4,* 1686, *Obſ. 57, Collection Académique.* Dijon, 1755, *tome III, page 696*, fig. pl. XXVI. *Nota.* Le toupet élevé ou plutôt la longue gerbe de poil que l'on voit dans cette figure au-deſſus de la tête de cet animal paroît exagérée par le deſſinateur.

le premier de ces caractères, eſt une énorme cavité au-deſſous de chaque œil, laquelle forme de chaque côté du nez un enfoncement ſi grand dans la mâchoire ſupérieure, qu'il ne laiſſe qu'une lame d'os très-mince contre la cloiſon du nez; le ſecond caractère, eſt un bouquet de poil bien fourni & dirigé en haut ſur le ſommet de la tête: ils ſuffiſent pour diſtinguer la grimme de toutes les autres chèvres ou gazelles; elle reſſemble cependant aux unes & aux autres, non-ſeulement par la forme du corps, mais même par les cornes, qui ſont annelées vers la baſe & ſtriées longitudinalement comme celles des autres gazelles, & en même temps dirigées horizontalement en arrière, & très-courtes comme celles de la petite chèvre d'Afrique, dont nous avons parlé. Au reſte, cet animal étant plus petit que les chèvres, les gazelles, &c. & ne portant que des cornes très-courtes, nous paroît faire la nuance entre les chèvres & les chevrotains.

Il y a apparence que dans l'eſpèce de la grimme, le mâle ſeul porte des

cornes: car l'individu dont le D.r Grimm a donné la deſcription & la figure, n'avoient point de cornes; & la tête que nous a donnée M. Adanſon, porte au contraire deux cornes, à la vérité très-courtes & cachées dans le poil, mais cependant aſſez apparentes pour ne pouvoir échapper au deſſinateur, & encore moins à l'obſervateur; d'ailleurs, on verra dans l'hiſtoire des chevrotains, que dans celui de Guinée le mâle ſeul a des cornes, & c'eſt ce qui nous fait préſumer qu'il en eſt de même dans l'eſpèce de la grimme qui à tous égards approche plus du chevrotain que d'aucun autre animal.



LES CHEVROTAINS *.

L'ON a donné en dernier lieu le nom de *Chevrotain*, *(Tragulus)* à de petits animaux des pays les plus chauds de l'Afrique & l'Asie, que les Voyageurs ont presque tous indiqués par la dénomination de *petit Cerf* ou *petite Biche*; en effet, les Chevrotains ressemblent en petit au Cerf, par la figure du museau, par la légèreté du corps, la courte queue & la forme des jambes, mais ils en diffèrent prodigieusement par la taille, les plus grands chevrotains n'étant tout au plus que de la grandeur du lièvre; d'ailleurs, ils n'ont point de bois sur la tête: les uns sont absolument sans cornes, & ceux qui en portent les ont creuses, annelées & assez semblables à celles des gazelles: leur petit

* Le Chevrotain. *Tragulus*, en Latin moderne; *Guevei*, au Sénégal; selon les notices manuscrites, qui nous ont été communiquées par M. Adanson, le plus petit chevrotain s'appelle *Guevei-kaior*, parce qu'il vient de la province de *Kaior*, dans l'étendue de laquelle se trouve le Cap-verd & les terres adjacentes à ce Cap.

pied fourchu ressemble aussi beaucoup plus à celui de la gazelle qu'à celui du cerf, & ils s'éloignent également des cerfs & des gazelles, en ce qu'ils n'ont point de larmiers ou d'enfoncement au-dessous des yeux; par-là ils se rapprochent des chèvres: mais dans le réel ils ne sont ni cerfs, ni gazelles, ni chèvres, & sont une ou plusieurs espèces à part: Seba * donne la description & les

* *Tabula quadragesima & tertia.* Num. 1. *Cerva parvula, Africana, ex Guineâ, rubida, sine cornibus. Licet admodum pusilla hæc sit, tamen suâ in specie maxima est; quum congeneres ejus plerumque aliquantùm minores deprehendantur. Caput, magni cervi æmulum, cornibus tamen caret. Cursu saltuque velocissimæ sunt, longis gracilibusque pedibus, in binas ungulas, uti in magnis cervis, concinnè fissis, innixæ: neque vero calcaneum in parvam ungulam elongatur, uti in proceris, sed talus crassus & rotundus est. Pilus dorsi ex fusco rubet; ad ventrem & sub collo albicat. Cauda minus longa, & longis dispersisque pilis vestita ex fusco, rubro, & albo variegatis. Suffraginis postica facies in hâc dilutissimè spadicea est. Fæmellam hic repræsentamus. Pabulum horumce animalculorum cymæ sunt graminum, aliarumque herbarum. Altissimos autem montes conscendunt, difficillimè, nec nisi ope tendicularum, captandæ. Summas inter delicias ciborum, & pro ferinâ optimâ habentur; quo etiam nomine dignissimorum munerum administratoribus, illis in locis dono dantur.*

Num. 2. *Hinnulus, seu Cervus juvencus, pergra-*

figures de cinq chevrotains; le premier,

cilis, Africanus. Salientis hic in gestu constitutus, tenui gracilique est corpore, atque articulis, instar canis venatici, priori congener, & concolor. Auriculæ mediocriter prolixæ sunt. Cauda, sursum recurvata, quasi crispata est. Maxilla inferior insignes dentes à primo ortu gerit. Pedes, tanquam res pretiosa, aurum circumclusi, loco pistillorum, ad Nicotianam in fistulas adigendam, usurpantur. Sub lit. A. *ejusmodi repræsentatur.*

Num. 3. *Cervus juvencus, perpusillus, Guineensis. Minima hæc species est inter omnes, quas hactenus hisce in oris videre licuit: quanquam in nostro musæo pedes minoris adhuc asservemus, prout* lit. B. *demonstrat. Dantur & aliæ species, quæ bina, nigricantia & acuminata cornicula gerunt; cujusmodi, sub* lit. C. *exibuimus. Quotannis novo annulo notantur cornicula, quorum è numero ætas animalculi supputatur: id, quod in bobus quoque obtinere, notissimum est. Summus Russorum Imperator, quando musæi mei perlustrandi gratiâ ad me invisere dignabatur, centum mihi aureos offerebat, si tam pusillum ipsi cervum procurare possem: sed votis excidi, quidquid impenderim operæ.*

Tabula quadragesima & quarta. Num. 2. *Cervula Surinamensis, subrubra albis maculis notata. Caput, pectus, abdomen, & pedes exceperis, quæ unicoloria sunt; reliquum, ex rufo luteum, maculis albis undique tygridis in modum, variegatur; auriculæ grandes, longæ; cauda brevis, obtusa. Cursûs rapiditate incredibili vel magnum cervum superat. Memorabile est, cervos Americanos adeò pusillos esse: quum dentur, leporem qui magnitudine haud excedunt; & omnium maxima species altero tanto circiter major sit, quàm*

ſous la dénomination de *petite Biche Africaine de Guinée, rougeâtre ſans cornes;* le ſecond, ſous celle de *Fan* ou *jeune Cerf d'Afrique très-délié;* le troiſième, ſous le nom de *jeune Cerf très-petit de Guinée;* le quatrième, ſous la dénomination de *petite Biche de Surinam, rougeâtre & marquetée de taches blanches;* & le cinquième, ſous celle de *Cerf d'Afrique à poil rouge.* De ces cinq chevrotains donnés par Seba, le premier, le ſecond & le troiſième ſont évidemment le même animal, le cinquième, qui eſt plus grand que les trois premiers, & qui a le poil

quæ hâc tabulâ repreſentatur. Cornua vero nunquam gerunt, & pro ſapidiſſimâ ferinâ habentur.

Tabula quadrageſima & quinta. Num. 1. *Cervus Africanus, pilo rubro. Parvus quidem eſt, at iſtâ tamen in ſpecie cervorum maximus, quem hîc repreſentamus, ex oris Guineæ oriundus. Egimus de his animalculis jam prægreſſis in tabellis. Interim ut, quantum licet, ſpecierum exhiberetur varietas, hunc quoque æri curavimus incidi: ſiquidem & ſpecie & pilo diſcrepat ab aliis. Pilus ei longior eſt, coloris ex fuſco longè obſcurioris, quam in præcedentibus. Pedes etiam & crura ejus longiora ſunt, & concinnè admodum ſubrefacta. Cæterum cum prioribus convenit.* Seba, vol. I.ᵃ pag. 70 & 73.

beaucoup plus long & d'un fauve plus foncé, ne nous paroît être qu'une variété de cette première eſpèce; le quatrième, que l'auteur indique comme un animal de Surinam, n'eſt encore, à notre avis, qu'une ſeconde variété de cette eſpèce, qui ne ſe trouve qu'en Afrique & dans les parties méridionales de l'Aſie; & nous ſommes très-portés à croire que Seba a été mal informé lorſqu'il a dit que cet animal venoit de Surinam: tous les Voyageurs font mention de ces petits cerfs ou chevrotains au Sénégal, en Guinée & aux grandes Indes; aucun ne dit les avoir vus en Amérique, & ſi le chevrotain à peau tachée dont parle Seba, venoit en effet de Surinam, on doit préſumer qu'il y avoit été tranſporté de Guinée ou de quelqu'autre province méridionale de l'ancien continent: mais il paroît qu'il y a une ſeconde eſpèce de chevrotain réellement différente de tous ceux que nous venons d'indiquer, qui ne nous ſemblent être que de ſimples variétés de la première: ce ſecond chevrotain porte de petites cornes qui

n'ont qu'un pouce de longueur & autant de circonférence; ces petites cornes ſont creuſes, noirâtres, un peu courbées, fort pointues & environnées à la baſe de trois ou quatre anneaux tranſverſaux; nous avons au Cabinet du Roi les pieds de cet animal [a], avec une de ſes cornes, & ces parties ſuffiſent pour démontrer que c'eſt ou un chevrotain ou une gazelle, beaucoup plus petite que les autres gazelles; Kolbe [b] en faiſant mention de cette eſpèce de chevrotain a dit au haſard, que ſes cornes étoient ſemblables à celles du cerf, & qu'elles ont des branches à

[a] Voyez ci-après la deſcription du Chevrotain. Voyez auſſi dans la note précédente le *n.° 3*.

[b] A Congo, à Viga, en Guinée, & dans d'autres endroits près du cap de Bonne-eſpérance, on trouve une eſpèce de chèvre à laquelle je donne le nom de *chèvre de Congo;* jamais elles ne ſont plus grandes qu'un lièvre, mais elles ſont d'une beauté & d'une ſymétrie admirables; leurs cornes ſont ſemblables à celles du cerf, & ont auſſi des branches à proportion de leur âge, elles ont les jambes fort jolies & ſi petites qu'on ſe ſert ſouvent de la partie inférieure pour preſſer le tabac dans la pipe, dont la diviſion eſt fort ſerrée. On les monte en or ou en argent. *Deſcription du cap de Bonne-eſpérance, par Kolbe, tome III, page 39.*

proportion de leur âge ; c'eſt une erreur évidente, & que la ſeule inſpection de ces cornes ſuffit pour démontrer.

Ces animaux ſont d'une figure élégante ; & très-bien proportionnés dans leur petite taille, ils font des ſauts & des bonds prodigieux, mais apparemment ils ne peuvent courir long-temps, car les Indiens les prennent à la courſe *; les Nègres les chaſſent de même & les tuent à coups de bâton ou de petites zagaies, on les cherche beaucoup parce que la chair en eſt excellente à manger.

* Les Habitans d'une petite île près Java, apportèrent des biches qui ſont de la groſſeur d'un lièvre, & que ces Indiens attrapent à la courſe. *Voyage de le Gentil.* Paris, 1725, *tome III*, *page 73*..... idem, *page 93*. — En voici encore une ſorte ; ce ſont de petits animaux parfaitement jolis, avec de fort petites cornes noires & des pattes fort menues qui, à proportion de leur corps, ſont paſſablement longues, mais ſi menues qu'il y en a qui ne paſſent point l'épaiſſeur du bout d'une pipe; je vous en envoie une garnie d'or, &c.... Ces petits animaux ſont extrêmement légers à la courſe & font des ſauts ſurprenans, du moins pour de ſi petites bêtes : j'en ai vu, de ceux que nous avions pris, qui ſautoient par-deſſus une muraille de dix à douze pieds de haut. Les Nègres les nomment *les rois des cerfs. Voyage de Guinée, par Boſman, page 252.*

En comparant les témoignages des Voyageurs; il paroît 1.° que le chevrotain duquel nous donnons la figure *(pl. XLII)*; & qui n'a point de cornes, eſt le chevrotain des Indes orientales; 2.° que celui qui a des cornes eſt le chevrotain du Sénégal, appelé *Guevei* par les naturels du pays; 3.° qu'il n'y a que le mâle du Guevei qui porte des cornes *, & que la femelle, comme celle de la grimme, n'en porte point; 4.° que le chevrotain à peau marquetée de taches blanches, & que Seba dit

* Au royaume d'Acara, ſur la côte d'or en Guinée, on trouve des biches ſi petites qu'elles n'excèdent pas huit à neuf pouces de hauteur; leurs jambes ne ſont pas plus grandes & plus groſſes qu'un cure-dent de plume. Les mâles ont deux cornes renverſées ſur le cou, de deux ou trois pouces de longueur; elles ſont ſans branches ou andouillers, contournées, noires & luiſantes comme du jayet. Rien n'eſt plus mignon, plus privé & plus careſſant que ces petits animaux; mais ils ſont d'une ſi grande délicateſſe qu'ils ne peuvent ſouffrir la mer, & quelque ſoin que les Européens aient pris pour en apporter en Europe, il leur a été impoſſible d'y réuſſir. *Voyage de Deſmarchais, tome I, page 31.* — Voyez auſſi l'*hiſtoire générale des Voyages, par M. l'abbé Prevoſt, tome IV, page 75.*

ſe trouver à Surinam, ſe trouve au contraire aux grandes Indes, & notamment à Ceylan * où il s'appelle *Memina:* donc l'on doit conclure qu'il n'y a (du moins juſqu'à ce jour) que deux eſpèces de chevrotains, le memina ou chevrotain des Indes ſans cornes, & le guevei ou chevrotain de Guinée à cornes; que les cinq chevrotains de Seba ne ſont que des variétés du memina, & que le plus petit chevrotain qu'on appelle au Sénégal *guevei-kaior*, n'eſt qu'une variété du guevei; au reſte, tous ces petits animaux ne peuvent vivre que dans les climats exceſſivement chauds, ils ſont d'une ſi grande délicateſſe qu'on a beaucoup de peine à les tranſporter vivans en Europe, où ils ne peuvent ſubſiſter & périſſent en peu de temps; ils ſont doux, familiers & de la plus

b Il y a dans l'île de Ceylan un animal qui n'eſt pas plus gros qu'un lièvre & qu'on appelle *Memina*, mais qui reſſemble parfaitement à un daim : il eſt gris tacheté de blanc, & la chair en eſt excellente à manger. *Relation de Ceylan, par Robert Knox.* Lyon, 1693, *tome I.er page 90.* — Voyez auſſi *l'hiſtoire générale des Voyages, par M. l'abbé Prevoſt, tome VIII, page 545.*

jolie figure; ce ſont les plus petits, ſans aucune comparaiſon, des animaux à pied fourchu : à ce titre de pied fourchu, ils ne doivent produire qu'en petit nombre, & à cauſe de leur petiteſſe ils doivent au contraire produire en grand nombre à chaque portée. Nous demandons à ceux qui ſont à portée de les obſerver de vouloir bien nous inſtruire ſur ce fait; nous croyons qu'ils ne font qu'un ou deux petits à la fois, comme les gazelles, les chevreuils, &c ; mais peut-être produiſent-ils plus ſouvent, car ils ſont en très-grand nombre aux Indes, à Java, à Ceylan, au Sénégal, à Congo & dans tous les autres pays exceſſivement chauds, & il ne s'en trouve point en Amérique ni en aucune des contrées tempérées de l'ancien continent.



LES MAZAMES.

MAZAME, dans la langue Mexicaine, étoit le nom du *Cerf,* ou plutôt le nom du genre entier des *Cerfs,* des *Daims* & des *Chevreuils.* Hernandès, Recchi & Fernandès, qui nous ont tranſmis ce nom, diſtinguoient deux eſpèces de Mazames, tous deux communs au Mexique & dans la nouvelle Eſpagne; le premier, & le plus grand auquel ils donnent le nom ſimple de *Mazame* *, porte un bois ſemblable

* *De Mazame ſeu Cervis*, cap. XIV.... *Hos* (Telethtlalmacame *ſcilicet &* Temamaçame) *ego potiùs computaverim inter* Capreos *(quam inter Cervos)*.... *Mazames caprarum mediocrium, paulòve majori conſtant magnitudine; pilo teguntur cano & qui facilè avellatur, fulvoque; ſed lateribus & ventre candentibus*..... *Cornua geſtant juxta exortum lata, ac in paucos parvoſque teretes ac præacutos ramos diviſa & ſub eis oculos quarum imaginem exhibemus* (fig. pag. 324) *deinde in quodam damarum genere quas* Macatlchichiltic *aut* Temamaçame *appellant, breviſſimis cornibus acutiſſimiſque, coloris fulvi, fuſci & infernè albi quarum quoque præſtita eſt imago* (fig. pag. 325). *Nard. Ant. Recchus apud Hernandeſium,* lib. IX, caput. XIV, pag. 324 & 325.

à celuí du chevreuil d'Europe, c'est-à-dire, un bois de six à sept pouces de longueur, dont l'extrémité est divisée en deux pointes, & qui n'a qu'un seul andouiller à la partie moyenne du merrain; le second qu'ils appellent *Temamaçame,* est plus petit que le mazame & ne porte qu'un bois simple & sans andouillers, comme celui d'un daguet: il nous paroît que ces deux animaux sont vraiment des chevreuils, dont le premier est absolument de la même espèce que le chevreuil d'Europe, & le second n'en est qu'une variété; il nous paroît aussi que ces chevreuils ou mazames & temamaçames du Mexique, sont les mêmes que le *Cuguacu-apara* *

* *Nota.* La figure que l'on trouve dans Pison, *page 98*, sous le nom de *Cuguacu-été* ressemble parfaitement à notre chevreuil, & il ne faut que la comparer avec celle du mazame de Recchi, pour reconnoître que c'est le même animal. Ce cuguacu-été de Pison a un bois; cependant Marcgrave qui ne donne pas la figure, dit qu'il n'a point de bois, & que c'est le *Cuguacu-apara* qui a un bois à trois andouillers. Il est vraisemblable que comme dans l'espèce du chevreuil la femelle n'a point de bois, l'un de ces animaux désignés par Marcgrave étoit la femelle de l'autre; la description que ces

& le *Cuguacu-été du Bresil*, & qu'à Cayenne le premier se nomme *Cariacou* ou *Biche des bois*, & le second *petit Cariacou* ou *Biche des Paletuviers*[a]: quoique personne avant nous n'ait rapproché ces rapports, nous ne présumons pas qu'il y eût eu sur cela ni difficultés, ni doutes; si Seba[b] ne s'étoit avisé de

Auteurs donnent de ces animaux ne permet pas de douter que ce ne soient des chevreuils absolument semblables aux chevreuils de l'Europe.

[a] *Cervus major corniculis brevissimis*, Biche des bois. *Cervus minor palustris corniculis brevissimis*, Biche des Paletuviers surnommée ainsi, parce qu'elle habite ordinairement dans les marécages parmi la vase & les mangles, autrement *paletuviers*. On appelle indifféremment dans ce pays (de Cayenne) *Biche*, & la femelle du cerf & le cerf même, quoiqu'il ait un bois sur la tête. *Barrère*, *Essai d'histoire naturelle de la France équinoxiale*. Paris, 1741, *pages 171 & 172*.

[b] *Tabula quadragesima secunda*. Num. 3. *Mazame seu Cervus cornutus, ex novâ Hispaniâ. Hæc species omnino differt ab illâ quam Guinea profert. Capite & collo crassis curtisque est, & bina gerit tornata quasi cornicula, in acutum recurvumque apicem convergentia, retrorsum reclinata. Auriculæ grandes, flaccidæ : at oculi venusti. Cauda crassa, obtusa. Pilus totius corporis subrufus est, paulò tamen dilutior qui caput & ventrem tegit. Femora cum pedibus admodum habilia.*

Num. 4. *Cervus* Macatlchichiltic *sive* Temama-

donner ſous les noms de *mazame* & de *temamaçame* deux animaux tous différens : ce ne ſont plus des chevreuils à bois ſolide & branchu, ce ſont des gazelles à cornes creuſes & torſes : ce ne ſont pas des animaux de la nouvelle

çama *dictus. Horum ingens numerus per alta montium & rupium novæ Hiſpaniæ divagatur, qui gramine, foliis herbiſque victitantes, curſu ſaltuque velociſſimi ſunt. Europæos cervos habitu referunt, ſed inſtar hinnulorum, valde parvi. Cornua tornata, recurvatum in acumen convergunt, quæ ſingulis annis novâ ſpirâ aucta, ætatem animalis produnt. Cornuum color coracinus. Oculi aureſque magni & agiles. Dentes prægrandes & lati. Cauda pilis longis obſita : brevioribus & dilutè ſpadiceis univerſum corpus veſtitur.* Fr. Hernandeſius, *aliam prorsùs horum ideam exhibet, putans veram hanc eſſe ſpeciem capri cervarum, è quibus lap. bezoar acquiritur : quâ tamen de re diverſa penitùs percepimus. Notiſſimum eſt lapidem bezoar fortuitâ quâdam concretione, in ventriculo animalium naſci, haud ſecus, ac in renibus & veſicâ hominum calculi generantur. Neque una duntaxat animantium ſpecies lapides hoſce profert ; ſed variæ cervorum, caprarum, hædulorum & aliorum, quorum in ventriculo plerumque iſti concreſcunt, nucleum ſeu baſin, dante fruſtulo quodam ligni, ſtraminis culmo aut lapillo ; quæ, ſi, non comminuta nec commanſa degluiiuntur, in ventriculum delata, diſſolvi nequeunt : his tunc ibi detentis circum accreſcit calcaria quædam cruſta, ſenſim aucta ; donec à tunicâ ventriculi ſecedens lapis, itâ conflatus, cum excrementis per alvum exoneretur.* Seba.

Eſpagne, quoique l'auteur les donne pour tels: ce ſont au contraire des animaux d'Afrique, ces erreurs de Seba ont été adoptées par la plupart des Auteurs qui ont écrit depuis; ils n'ont pas douté que ces animaux, indiqués par Seba, ſous les noms de *mazame* & de *temamaçame*, ne fuſſent des animaux d'Amérique, & les mêmes que ceux dont Hernandès, Recchi & Fernandès avoient fait mention; la confuſion du nom a été ſuivie de la mépriſe ſur la choſe, & en conſéquence les uns ont indiqué ces animaux ſous le nom de *chevrotains* [a], & les autres ſous celui de *gazelles* [b] ou de *chèvres;* cependant, il paroît que M. Linnæus s'eſt douté de l'erreur, car il ne l'a point adoptée : il a

[a] *Tragulus*, Temamaçame.... *Tragulus*, Mazame. Klein, *de quadrup.* pag. 21.

[b] *Hircus cornibus teretibus, erectis, ab imo ad ſummum ſpiraliter intortis.... Capra novæ Hiſpaniæ.* La chèvre de la nouvelle-Eſpagne. Briſſon, *Regn. anim.* pag. 72. (Le Mazame de Seba).... *Hircus cornibus teretibus circa medium inflexis; ab origine ad flexuram ſpiraliter canaliculatis, à flexurâ ad apicem lævibus.... Gazella novæ Hiſpaniæ.* La gazelle de la Nouvelle-Eſpagne. Briſſon, *Regn. anim.* pag 70. (Le Temamaçame de Seba).

mis

a mis le mazame dans la liste des cerfs, & a pensé comme nous, que ce mazame du Mexique * est le même animal que le cuguacu du Bresil.

Pour démontrer ce que nous venons d'avancer, nous poserons en fait, qu'il n'y a ni gazelles, ni chevrotains dans la nouvelle Espagne, non plus que dans aucune autre partie de l'Amérique; qu'avant la découverte de ce nouveau monde, il n'y avoit pas plus de chèvres que de gazelles, & que toutes celles qui y sont à présent y ont été apportées de l'ancien continent; que le vrai mazame du Mexique est le même animal que le cuguacu-apara du Bresil; que le nom *cuguacu* se prononce *couguacou*, & que par corruption cet animal, s'appelle à Cayenne *cariacou*, d'où il nous a été envoyé vivant sous ce même nom *cariacou*, & nous en donnerons ici la description; ensuite, nous rechercherons

* *Bezoarticus. Cervus cornibus ramosis teretibus rectis : ramis tribus. Mazama.* Hernand. *Mex.* pag. 324 *Cuguacu, &c.* Marcgrav. *Bras.* pag. 2 ... *Hist. Bras.* pag. 98. Ray, *quad.* pag. 90. *Habitat in America australi.* Linn. *Syst. nat.* edit. x, p. 67.

quelles peuvent être les espèces des deux animaux, donnés par Seba sous les faux noms de *mazame* & de *temamaçame ;* car pour détruire une erreur, il ne suffit pas de ne la pas adopter, il faut encore en constater la cause & en démontrer les effets.

Les gazelles & les chevrotains sont des animaux qui n'habitent que les pays les plus chauds de l'ancien continent; ils ne peuvent vivre dans les contrées tempérées, & encore moins dans les pays froids; ils n'ont donc pu, ni fréquenter les terres du Nord, ni passer d'un continent à l'autre par ces mêmes terres : aussi aucun Voyageur, aucun Historien du nouveau monde, n'a dit qu'il s'y trouvât nulle part des gazelles ou des chevrotains; les cerfs & les chevreuils sont au contraire des animaux des climats froids & tempérés : ils ont donc pu passer par les terres du Nord, & on les trouve en effet dans les deux continens. L'on a vu dans notre Histoire du Cerf *, que le cerf

* Voyez au *volume XII* de cette Histoire Naturelle, l'article du Daim, *page 35.*

du Canada eſt le même que celui d'Europe, qu'il eſt ſeulement plus petit, & qu'il n'y a que quelques légères variétés dans la forme du bois & la couleur du poil; nous pouvons même ajoûter à ce que nous avons dit, qu'il y a en Amérique autant de variétés qu'en Europe parmi les cerfs, & que néanmoins ils ſont tous de la même eſpèce: l'une de ces variétés dont nous avons donné la figure [a], eſt le cerf de Corſe plus petit & plus brun que le cerf commun: nous avons auſſi parlé des cerfs & des biches blanches, & nous avons dit que cette couleur provenoit de leur état de domeſticité; on les trouve en Amérique [b], auſſi-bien que

[a] Voyez le *volume XI* de cette Hiſtoire Naturelle, *page 189*, *planche XI.*

[b] *Inter cervorum genera quæ apud novam hanc Hiſpaniam adhuc mihi videre licuit (prœter* candidos *totos, quos* reges Cervorum *eſſe Indi ſibi perſuaſere, nuncupantque a colore* Yztac mazame, *&* *vocatos* Tlamacazquemacatl) *primi ſunt quos vocant Aculliame, Hiſpanicis omninò ſimiles formâ, magnitudine ac reliquâ naturâ; minores his apparent* Quautht maçame, *ſed uſque adeo a cœterorum timiditate alieni, ut vulnerati homines ipſos adoriantur ac ſæpe numerò interimant: hos ſequuntur magnitudine* Tlalhuicamaçame, *qui*

nos cerfs communs & nos petits cerfs bruns; les Mexicains, qui élevoient ces cerfs blancs dans leurs parcs, les appeloient les *Rois des Cerfs:* mais une troisième variété dont nous n'avons pas fait mention, c'est celle du cerf d'Allemagne, communément appelé *Cerf des Ardennes*, *Brandhirts* par les Allemands; il est tout au moins aussi grand que nos plus grands cerfs de France; & il en diffère par des caractères assez marqués; il est d'un pélage plus foncé & moins noirâtre sur le ventre, & il a sur le cou & la gorge de longs poils comme le bouc, ce qui lui a fait donner par les Anciens [a] & les modernes [b] le

formâ & moribus essent eis omninò similes, ni timidiores viderentur; Minimi omnium Temamaçame *sunt. Nard. Ant. Recchus, apud Hernand,* pag. 324 & 325.

[a] *Eâdem est specie* (Cervi scilicet) *barbâ tantum & armorum villo distans quem* Tragelaphon *vocant; non alibi quam juxta Phasin amnem nascens.* Plin. *Hist. nat.* lib. VIII, cap. XXXIII. *Nota.* Cette race de cerfs se trouve aujourd'hui dans les forêts d'Allemagne & de Bohème, comme elle se trouvoit du temps de Pline dans les terres qu'arrose le Phase.

[b] Agricola, *tragelaphum interpretatur, germanicè dictam feram* ein Brandhirse. *Tragelaphus, inquit, & cervus in sylvis cubant. . . . Tragelaphus ex hirco*

nom de *Tragelaphe* ou *Bouc-cerf.* Les chevreuils se sont aussi trouvés en Amérique, & même en très-grand nombre; nous n'en connoissons en Europe que deux variétés, les roux & les bruns *, ceux-ci sont plus petits que les premiers, mais ils se ressemblent à tous autres égards, & ils ont tous deux le bois branchu; le mazame du Mexique, le cuguacu-apara du Bresil & le cariacou ou biche des bois de Cayenne ressemblent

& cervo nomen invenit, nam hirci quidem instar videtur esse barbatus, quòd ei villi nigri sunt in gutture & in armis longi; cervi verò gerit speciem; eo tamen multò est crassior & robustior. Cervinus etiam ipsi color insidet, sed nonnihil nigrescens, unde nomen Germanicum traxit. Veruntamen suprema dorsi pars cinerea est, ventris subnigra, non ut cervis candida, atque illius villi circa genitalia nigerrimi sunt. Cæteris non differunt uterque in nostris sylvis, quamquam plures tragelaphi in his quæ finitimæ sunt Boëmicis quam in aliis reperiuntur. Agricola *apud* Gesnerum. *Hist. quad.* pag. 296 & 297. — *Alterum cervi genus ignotius quod Græco nomine* Tragelaphus *dicitur. Priore (Cervi scilicet vulgaris) majus, pinguius, tum pilo densius & colore nigrius; unde Germanis à semiusti ligni colore,* Brandhirtz *nominatur; hoc in Misenæ saltibus Boëmiæ vicinis capitur.* Fabricius *apud* Gesnerum, pag. 297, *cum Icone*, pag. 296.

* Voyez dans le *volume XII* de cette Histoire Naturelle, l'article du Chevreuil, *page 74.*

en entier à nos chevreuils roux : il suffit d'en comparer les descriptions pour être convaincu que tous ces noms ne désignent que le même animal ; mais le temamaçame que nous croyons être le cuguacu-été du Bresil, le petit cariacou ou biche des Paletuviers de Cayenne pourroit être une variété différente de celles de l'Europe ; le temamaçame est plus petit, & a aussi le ventre plus blanc que le mazame, comme notre chevreuil brun a le ventre plus blanc & la taille plus petite que notre chevreuil roux : néanmoins il paroît en différer par le bois qui est simple & sans andouillers dans la figure qu'en a donnée Recchi : mais si l'on fait attention que dans nos chevreuils & nos cerfs, le bois est sans andouillers dans la première, & quelquefois même dans la seconde année de leur âge, on sera porté à croire que le temamaçame de Recchi étoit de cet âge, & que c'est par cette raison qu'il n'avoit qu'un bois simple & sans andouillers. Ces deux animaux ne nous paroissent donc être que de simples variétés dans l'espèce du chevreuil ; on pourra s'en convaincre

aiſément en comparant les figures & les paſſages des Auteurs que nous venons de citer, avec la figure & la deſcription que nous donnons ici du cariacou qui nous eſt venu de Cayenne, & que nous avons nourri en Bourgogne pendant quelques années; l'on verra, en inſiſtant même ſur les différences, qu'elles ne ſont pas aſſez grandes pour ſéparer le cariacou de l'eſpèce du chevreuil.

Il nous reſte maintenant à rechercher ce que ſont réellement les deux animaux, donnés par Seba ſous les faux noms de *mazame* & de *temamaçame :* la ſeule inſpection des figures, indépendamment même de ſa deſcription, que nous avons citée dans les notes ci-deſſus, démontre que ce ſont des animaux du genre des chèvres ou des gazelles; & non pas de celui des cerſs ni des chevreuils; le défaut de barbe & la figure des cornes prouvent que ce ne ſont pas des chèvres, mais des gazelles, & en comparant ces figures de Seba avec les gazelles que nous avons décrites, j'ai reconnu que ſon prétendu *temamaçame de la nouvelle Eſpagne* eſt le *Kob*

ou *petite vache brune du Sénégal:* la forme, la couleur & la grandeur des cornes est la même; la couleur du poil est aussi la même & diffère de celle des autres gazelles, en ce qu'elle n'est pas blanche, mais fauve sous le ventre comme sur les flancs; & à l'égard du prétendu *mazame*, quoiqu'il ressemble en général aux gazelles, il diffère cependant en particulier de toutes celles dont nous avons ci-devant fait l'énumération; mais nous avons trouvé dans le Cabinet de M. Adanson, où il a rassemblé les productions les plus rares du Sénégal, un animal empaillé que nous avons appellé *Nagor*, à cause de la ressemblance de ses cornes avec celles du nanguer *: cet animal se trouve dans

* *Capra à D. Andriot missa. Differt à nanguer. Longitudo ab apice rostri ad anum quatuor ferè pedum; ab ano ad pectus duo pedes cum dimidio. Altitudo a pedibus anticis ad dorsum duo pedes & tres pollices; a pedibus posticis duo pedes cum dimidio. Ventris longitudo inter pedes, pedem unum & tres pollices; ventris crassities decem pollices. Caput longum novem pollices; altum sex, latum quatuor cum dimidio. Cornua longa quinque pollices cum dimidio; lata unum pollicem cum dimidio. Apices cornuum distant sex pollicibus; aures longæ quinque pollicum; cornua basi 1 ad 2 annulis levibus*

les terres voiſines de l'île de Gorée, d'où il fut envoyé à M. Adanſon, par M. Andriot, & il a tous les caractères que Seba donne à ſon prétendu *mazame :* il eſt d'un roux pâle ſur tout le corps, & n'a pas le ventre blanc comme les autres gazelles, il eſt grand comme un chevreuil; ſes cornes n'ont pas ſix pouces de longueur, elles ſont preſque liſſes, légèrement courbées & dirigées en avant, mais moins que celles du nanguer : nous en donnons ici la figure *(pl. XLVI)*; cet animal, donné par Seba, ſous le nom de *mazame* ou *cerf d'Amérique*, eſt donc au contraire une *chèvre* ou *gazelle de l'Afrique*, que nous ajoutons ici ſous le nom de *nagor* aux douze autres gazelles, dont nous avons ci-devant donné l'hiſtoire & la deſcription.

cincta; color totus rufus. Pili mediocres, rigidi, lucidi, unum pollicem longi, corpori non adpreſſi. Note manuſcrite, jointe à l'animal empaillé, que M. Adanſon nous a prêté pour le faire deſſiner.



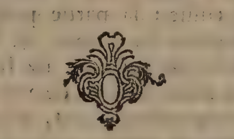
DESCRIPTION DU GUIB.

LE Guib *(pl. XL)* eſt à peu près de la grandeur d'un Daim, il a le pied fourchu & des cornes creuſes, qui ont quelque rapport à celles du Bouc & du Bélier; les oreilles ſont grandes & la queue eſt courte, les jambes longues & menues indiquent que cet animal a beaucoup de légèreté; les cornes *(pl. XLI, fig. 1, qui repréſente la corne droite)* ont huit pouces & demi de longueur, & quatre pouces & demi de circonférence à la baſe : elles ſont dirigées en arrière & un peu courbées en haut; leur couleur eſt brune ou noirâtre, elles ont deux arêtes longitudinales *(A B)* qui forment chacune un pas de ſpirale d'un bout à l'autre de la corne.

Le poil du guib *(pl. XL)* eſt de couleur fauve ſur la tête, ſur le cou, ſur le dos, la croupe, les côtés du corps, l'épaule, le bras, la cuiſſe, la face externe de l'avant-bras, de la jambe & des canons, & ſur la plus grande partie de la queue avec un mélange de blanc & de brun-marron, par bandes & par grandes & petites taches; il y a une tache de couleur de marron-brun au bas du front & le long de la partie poſtérieure du chanfrein, & une bande fort étroite de

même couleur, qui m'a paru s'étendre depuis le bas du front sur le dessus & le derrière de la tête, le long du cou, du dos, de la croupe, jusqu'au bout de la queue, dont les derniers poils sont aussi de couleur de marron-brun; cette bande étoit mêlée de poils blancs sur le dos, dans le guib qui a servi de sujet pour cette description; sa peau étoit épilée dans plusieurs endroits de façon qu'il y avoit quelques interruptions dans la bande de couleur de marron-brun, qui va depuis le chanfrein tout le long du corps jusqu'au bout de la queue; la face externe de l'avant-bras & du canon de la jambe de devant est mêlée de fauve & de marron-brun; le dessous de la mâchoire inférieure est blanc, il y a une petite tache de même couleur au-dessous de l'œil, une grande au-dessus de la face antérieure du cou & une autre au-dessous: il y a aussi une ou deux petites taches blanches sur l'épaule, & quatorze ou même jusqu'à seize sur le bas des côtés de la croupe, sur le flanc & sur le haut de la cuisse; la partie postérieure du dos & des côtés du corps, & la croupe, sont traversés par cinq ou six bandes blanches; deux autres bandes de même couleur s'étendent longitudinalement, depuis l'épaule sur les côtés du corps, jusqu'auprès de la croupe & de la cuisse; la bande longitudinale supérieure est courbée en haut vers le garrot, croise une ou deux des bandes transf-

versales du dos, & aboutit à la seconde ou à la troisième; la bande longitudinale inférieure est aussi courbée par sa partie antérieure au-dessus de l'épaule & passe au-dessous d'une ou deux des premières bandes transversales du dos; on voit par l'incertitude du nombre des taches ou des bandes dont il s'agit, qu'il n'est pas exactement le même sur les deux côtés du corps, mais malgré cette irrégularité les bandes ressemblent beaucoup par leur situation aux courroies d'un harnois que l'animal auroit sur le corps; la poitrine & le ventre sont de couleur de marron-brun avec quelques teintes de fauve; la partie supérieure de la face interne du bras est blanche, l'inférieure a un mélange de brun-noirâtre & de fauve; la face interne de la jambe est en partie blanche & en partie fauve; la face interne des canons est blanche en entier; les boulets, le derrière du paturon & la couronne sont bruns-noirâtres, avec quelque mélange de fauve; le devant du paturon est blanc.



DESCRIPTION
DE LA GRIMME.

JE n'ai vu de la Grimme que les os de la tête *(pl. XLI, fig. 2 & 3)* avec une partie de la mâchoire inférieure, les cornes *(A A)*, les oreilles *(B B, fig. 2)*, quelques lambeaux de la peau de la tête *(fig. 2)*, les canons & les pieds des quatre jambes : M. Adanſon a rapporté du Sénégal toutes ces pièces, & il nous a dit qu'elles venoient de la plus petite des gazelles de ce pays ; cela prouve que l'on donne le nom de *Gazelle* à des animaux bien différens les uns des autres, car celui dont il s'agit, diffère beaucoup de la gazelle, du kevel, de la corine & de l'antilope, par la conformation de la tête ; il y a ſur les côtés de la mâchoire ſupérieure entre les premières dents mâchelières & les os du nez, les orbites *(C, fig. 3)* & l'ouverture *(D)* des narines, un enfoncement *(E)* ſi grand & ſi profond que chacun des côtés de la mâchoire ne forme qu'une lame très-mince & tranſparente, placée contre la cloiſon du nez ; ces enfoncemens reſſerrent les arrière-narines & les réduiſent à un très-petit eſpace : je ne connois aucun autre animal qui ſoit ainſi conformé ; l'os du front eſt auſſi très-différent de celui

des gazelles, il a une convexité dans le milieu *(F)*, les cornes sont placées à une assez grande distance au-delà des orbites & dirigées en arrière, elles n'ont qu'environ deux pouces & demi de longueur, & deux pouces huit lignes de circonférence à la base; elles sont un peu recourbées obliquement en haut & en dedans par l'extrémité : elles ont de petites stries qui s'étendent presque d'un bout à l'autre, quelques anneaux vers la base, & seulement des vestiges d'anneaux dans le milieu de leur longueur, elles sont noirâtres.

Il y a six dents mâchelières de chaque côté de chacune des mâchoires; l'extrémité de celle du dessous étoit brisée, il n'y restoit aucune des dents incisives.

Le poil du milieu du chanfrein, du front & du sommet de la tête avoit une couleur cendrée-brune, celui des côtés du chanfrein étoit roux : tout ce poil étoit ferme, celui du dessus de la tête formoit un toupet *(G, pl. XLI, fig. 2)* qui avoit un pouce & demi de longueur; les poils de la partie antérieure de ce toupet étoient dirigés obliquement en arrière, ceux de la partie postérieure étoient au contraire dirigés obliquement en avant, & ceux du milieu s'étendoient directement en haut; les canons & les pieds des quatre jambes avoient une couleur cendrée-brune; il n'y avoit point de brosses sur la partie supérieure de la face antérieure des jambes de devant, & je n'ai vu sur la face interne des

oreilles aucune trace de bandes blanches, comme dans la gazelle, le kevel & la corine.

La grimme diffère de ces trois animaux par la grande étendue des enfoncemens des côtés de la mâchoire ſupérieure, par la forme du front, par la ſituation & la direction des cornes, le toupet du deſſus de la tête, les couleurs du poil du chanfrein, du front, du deſſus de la tête, des canons & des pieds des quatre jambes; je n'ai pas vu la peau qui recouvroit les enfoncemens de la mâchoire ſupérieure, ainſi je ne ſais ſi elle formoit des larmiers, comme il y a lieu de le croire, par la conformation des os.

Il m'a paru que la grimme eſt un peu plus petite que le chevreuil & la gazelle.



DESCRIPTION
DE LA PARTIE DU CABINET
qui a rapport à l'Hiſtoire Naturelle

DU BUBALE,
DU CONDOMA ET DU GUIB.

N.° MCLXXXV.

Le ſquelette d'un Bubale.

LE muſeau du ſquelette du Bubale *(pl. XXXVII)* eſt très-long & a peu de largeur, il eſt plus alongé que celui du Cheval, du Taureau, du Cerf, &c. Le crâne du Cerf, du Daim, du Chevreuil eſt ſaillant en arrière au-delà de l'os frontal; dans le taureau, l'occipital ne s'étend guère plus en arrière que le frontal; à cet égard le bubale a plus de rapport avec le taureau qu'avec le cerf, car ſon os frontal a plus de ſaillie en arrière que le reſte du crâne, en ſuppoſant que le muſeau ſoit dirigé en avant; cette ſaillie de l'os frontal à l'endroit des apophyſes qui portent les cornes, donne de la longueur au front & rend la diſtance qui eſt entre les cornes & les yeux plus grande que dans le cerf, les gazelles, &c; cette diſtance qui eſt

auſſi fort grande dans le taureau, vient de ce que le crâne eſt en entier ſous l'os frontal du bubale, à peu près comme celui du taureau; l'os du front eſt un peu convexe au-deſſous des cornes & concave entre les orbites; il y a une cavité encore plus profonde au-devant de chaque orbite.

Les cornes (*pl. XXXVII & XXXVIII, fig. 1*) du ſquelette qui fait le ſujet de cette deſcription, ne ſont qu'à dix lignes de diſtance l'une de l'autre par la baſe; leur partie inférieure eſt dirigée obliquement en dehors & en haut, enſuite elles ſe courbent en haut, & enfin elles ſe recourbent en arrière; ces cornes ſont brunes, elles ont des anneaux ſaillans & tranſverſaux plus ou moins gros, & de petites cannelures longitudinales, excepté à la pointe qui eſt preſque liſſe; on n'y aperçoit que quelques veſtiges de cannelures longitudinales.

Les dents inciſives ſont au nombre de huit à la mâchoire ſupérieure, elles ont toutes été caſſées, il y a ſix dents mâchelières de chaque côté de chacune des mâchoires, la première du deſſous m'a paru plus petite que dans le cerf & le taureau.

Les vertèbres cervicales, ſont à proportion moins longues que celles du cerf, & à peu près de même longueur que celle du taureau; la troiſième, la quatrième & la cinquième vertèbre ont l'apophyſe épineuſe plus longue que dans le cerf.

Les vertèbres dorſales, les côtes, les os du ſternum & les fauſſes vertèbres du ſacrum ſont en même nombre que dans le taureau & le cerf; les côtes ſont moins larges que celles du taureau, elles reſſemblent plus à celles du cerf.

Les fauſſes vertèbres de la queue manquent dans le ſquelette dont il s'agit; les os des jambes reſſemblent beaucoup plus à ceux du cerf qu'à ceux du taureau, ſur-tout par leurs dimenſions, comme on peut le voir dans la table ſuivante.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur de la tête depuis le bout de la mâchoire ſupérieure juſqu'à l'entre-deux des cornes	1.	3.	8.
Largeur du muſeau	//	1.	11.
Largeur de la tête priſe à l'endroit des orbites	//	4.	10.
Longueur de la mâchoire inférieure depuis l'extrémité des dents inciſives juſqu'au contour de ſes branches	//	10.	7.
Longueur de la mâchoire inférieure au-delà des dents inciſives	//	1.	5.
Largeur à l'endroit des barres	//	//	11.
Hauteur des branches de la mâchoire inférieure juſqu'à l'apophyſe condyloïde	//	3.	11.
Hauteur juſqu'à l'apophyſe coronoïde	//	5.	7.
Largeur à l'endroit du contour des branches	//	2.	7.

	pieds.	pouc.	lign.
Largeur des branches au-deſſous de la grande échancrure.	"	1.	9.
Épaiſſeur de la partie antérieure de l'os de la mâchoire du deſſus. . . .	"	"	1.
Largeur de cette mâchoire à l'endroit des barres.	"	1.	10.
Diſtance entre les orbites & l'ouverture des narines.	"	6.	11.
Longueur de cette ouverture.	"	3.	3.
Largeur.	"	1.	6.
Longueur des os propres du nez. . .	"	7.	2.
Largeur.	"	"	6.
Largeur des orbites.	"	2.	"
Hauteur.	"	1.	7.
Longueur des cornes.	1.	"	"
Circonférence à la baſe.	"	7.	6.
Diſtance entre les dents inciſives & les mâchelières.	"	3.	8.
Longueur de la partie de la mâchoire ſupérieure, qui eſt au-devant des dents mâchelières.	"	4.	6.
Longueur des plus groſſes de ces dents au dehors de l'os.	"	"	7.
Largeur.	"	1.	1.
Épaiſſeur.	"	"	5.
Longueur du trou de la première vertèbre de haut en bas.	"	"	7.
Longueur d'un côté à l'autre.	"	1.	$1\frac{1}{2}$.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur des apophyses transverses de devant en arrière	//	2.	10.
Longueur du corps de la seconde vertèbre	//	2.	8.
Hauteur de l'apophyse épineuse	//	1.	1.
Largeur	//	2.	5.
Hauteur de la plus longue apophyse épineuse, qui est celle de la septième vertèbre	//	1.	8.
Longueur de la portion de la colonne vertébrale, qui est composée des vertèbres dorsales	1.	7.	//
Hauteur de l'apophyse épineuse de la quatrième vertèbre, qui est la plus longue	//	6.	3.
Largeur de celle de la dernière, qui est la plus large	//	1.	1.
Longueur du corps de la dernière vertèbre, qui est la plus longue	//	1.	3.
Longueur du corps de la première, qui est la plus courte	//	1.	//
Longueur des premières côtes	//	6.	4.
Hauteur du triangle qu'elles forment	//	3.	9.
Largeur à l'endroit le plus large	//	2.	2.
Longueur de la huitième côte, qui est la plus longue	1.	2.	//
Longueur de la dernière des fausses côtes, qui est la plus courte	//	9.	6.
Largeur de la côte la plus large	//	1.	1.
Largeur de la plus étroite	//	//	3.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur du ſternum..........	"	11.	4.
Largeur du ſixième os qui eſt le plus large.....................	"	2.	2.
Largeur du premier os, qui eſt le plus étroit.....................	"	"	9.
Largeur de l'apophyſe épineuſe de la troiſième vertèbre lombaire, qui eſt la plus large................	"	1.	5.
Largeur de celle de la dernière, qui eſt la plus étroite.............	"	"	9.
Longueur de l'apophyſe tranſverſe de la quatrième vertèbre lombaire qui eſt la plus longue............	"	2.	2.
Longueur du corps de l'avant-dernière vertèbre lombaire............	"	1.	5.
Longueur de l'os ſacrum.........	"	4.	3.
Largeur de la partie antérieure....	"	4.	7.
Largeur de la partie poſtérieure....	"	1.	3.
Longueur du côté ſupérieur de l'os de la hanche..............	"	3.	11.
Hauteur de l'os depuis le milieu de la cavité cotyloïde juſqu'au-deſſus de l'os..................	"	6.	"
Largeur au-deſſus de la cavité cotyloïde.....................	"	"	10.
Diamètre de cette cavité.........	"	1.	4.
Longueur de la gouttière depuis les trous ovalaires juſqu'à ſon extrémité poſtérieure................	"	1.	5.
Largeur dans le milieu..........	"	3.	6.

	pieds.	pouc.	lign.
Profondeur de la gouttière	//	1.	1.
Longueur des trous ovalaires	//	2.	2 ½.
Largeur	//	1.	7.
Largeur du bassin	//	3.	9.
Hauteur	//	5.	//
Longueur de l'omoplate	//	9.	3.
Longueur de la base	//	4.	10.
Longueur du côté postérieur	//	8.	11.
Longueur du côté antérieur	//	8.	9.
Largeur de l'omoplate à l'endroit le plus étroit	//	1.	2.
Hauteur de l'épine à l'endroit le plus élevé	//	1.	//
Diamètre de la cavité glénoïde	//	1.	2.
Longueur de l'humérus	//	7.	6.
Circonférence à l'endroit le plus petit	//	2.	9.
Longueur de l'os du coude	//	11.	6.
Épaisseur à l'endroit le plus épais	//	//	10.
Hauteur de l'olécrane	//	2.	5.
Longueur de l'os du rayon	//	9.	6.
Largeur du milieu de l'os	//	//	11.
Longueur du fémur	//	9.	1.
Diamètre de la tête	//	1.	1.
Circonférence du milieu de l'os	//	2.	10.
Longueur des rotules	//	1.	4.
Largeur	//	1.	5.
Épaisseur	//	//	10.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur du tibia	"	10.	9.
Circonférence du milieu de l'os	"	2.	9.
Hauteur du carpe	"	1.	1.
Longueur du calcaneum	"	3.	5.
Hauteur de l'os cunéiforme & du scaphoïde pris ensemble	"	"	8.
Longueur des canons des jambes de devant	"	7.	9.
Largeur du milieu de l'os	"	"	8.
Longueur des canons des jambes de derrière	"	7.	6.
Largeur du milieu de l'os	"	"	7.
Longueur des os des premières phalanges	"	2.	1.
Longueur des os des secondes phalanges	"	1.	"
Longueur des os des troisièmes phalanges	"	1.	8.

N.° MCLXXXVI.

Une tête de Bubale.

Cette tête (*pl. XXXVIII, fig. 2*) est plus grosse que celle (*fig. 1*) du squelette rapporté sous le numéro précédent, & les cornes de la tête dont il s'agit, sont à proportion encore plus grandes que celles de ce squelette ; il n'y a que quatre lignes de distance entre leurs extrémités inférieures ; elles ne diffèrent des cornes du squelette,

qu'en ce qu'elles ont une couleur noire, & que leurs anneaux sont à proportion beaucoup plus gros sur la partie antérieure que sur la postérieure; les os du nez ne s'étendent pas aussi haut que dans la tête du squelette : ces différences ne paroissent pas suffisantes pour faire attribuer ces deux têtes à des animaux de diverses espèces, celle du présent numéro vient peut-être d'un mâle & l'autre d'une femelle de même espèce; il n'y a pas lieu de croire qu'une différence d'âge ait pu causer celle de la grandeur des cornes; car le squelette qui a les cornes les moins grandes est adulte, on n'y voit pas les joints des épiphyses.

	pieds.	pouc.	lign.
Largeur de la tête prise à l'endroit des orbites.	//	5.	5.
Distance entre les orbites & l'ouverture des narines	//	7.	4.
Longueur des os propres du nez...	//	9.	//
Largeur....	//	//	9.
Largeur des orbites	//	2.	3.
Hauteur.	//	1.	8.
Longueur des cornes	1.	7.	3.
Circonférence à la base.	//	10.	7.

N.° MCLXXXVII.

Cornes de bubale.

Ces cornes tiennent à une portion de l'os du

du front, elles ſont preſque auſſi grandes que les précédentes, & n'en diffèrent que par leur direction, leur extrémité n'eſt pas recourbée en arrière.

N.° MCLXXXVIII.

Une corne de Condoma.

Cette corne *(pl. XXXIX, fig. 2)* eſt torſe; elle décrit par ſa courbure environ un pas & demi de ſpirale fort alongée, elle a deux pieds & demi de longueur meſurée en ligne droite, trois pieds huit pouces en ſuivant ſes courbures, & neuf pouces & demi de circonférence à la baſe; elle a une aréte qui s'étend ſur toute ſa longueur : le reſte de la circonférence eſt arrondi, excepté à quelque diſtance au-deſſous de la pointe, où il y a deux arêtes & une face plate entre-deux; la couleur de cette corne eſt griſe : on voit ſur ſa ſurface des rides tranſverſales & ondoyantes, qui commencent de chaque côté de l'arête longitudinale, & qui forment ſur le côté oppoſé à celui de l'arête un angle dont le ſommet eſt dirigé en bas; cette corne eſt creuſe & de même ſubſtance que celle du taureau, du bouc, du bélier, &c; par ſa forme elle reſſemble plus aux cornes des boucs qu'à celles d'aucun autre animal; il y a au Cabinet un ſquelette de chèvre d'Angora, dont les cornes ne diffèrent de la corne de condoma dont il s'agit, qu'en ce qu'elles

ſont moins renflées & beaucoup plus petites; elles ont des courbures & des arêtes ſemblables aux courbures ſpirales & aux arêtes de cette corne.

Il y a dans la belle collection de morceaux choiſis que fait M. le Marquis de Marigny, pour joindre l'étude de la Nature à la connoiſſance des beaux Arts, une tête entière *(pl. XXXIX, fig. 1)* de condoma avec des cornes ſemblables à celle dont il eſt queſtion, on dit qu'elle a été apportée du Thibet; le muſeau eſt plus large que celui du bouc, & l'ouverture des narines beaucoup plus courte; il y a des enfoncemens ſur l'os du front, & l'extrémité antérieure des os propres du nez eſt échancrée autrement que dans le bouc; la tête du condoma ne diffère pas moins de celles des béliers, des gazelles, des buffles & des bœufs; il m'a paru que le muſeau & l'os du front de cette tête ont plus de rapport avec le muſeau & le front des cerfs, des daims & des chevreuils, quoique l'ouverture des narines ſoit encore à proportion plus courte; mais il n'y a point d'enfoncement au-devant des orbites des yeux, comme dans ces animaux, ni aucuns veſtiges de crochets à la mâchoire du deſſus comme dans le cerf; les dents molaires de la tête du condoma dont il s'agit, ont été briſées: les cornes ont juſqu'à deux pieds dix ou onze pouces de longueur priſe en ligne droite, trois pieds onze pouces en ſuivant les cour-

bures, & huit pouces & demi de circonférence à la baſe; ces cornes ſont entières & pointues à l'extrémité, mais elles ont été polies; leur couleur eſt mêlée de teintes noirâtres, livides & blanchâtres; il y a des ondes tranſverſales, noirâtres & correſpondantes aux ondes creuſes, qui ſubſiſtoient avant que ces cornes euſſent été polies; la grande arête longitudinale s'étend depuis leur baſe ſur la plus grande partie de leur longueur & diſparoît à cinq pouces au-deſſous de leur extrémité; la ſeconde arête eſt longue de quatre ou cinq pouces, elle finit à la même hauteur que la grande.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur de la tête depuis le bout de la mâchoire ſupérieure juſqu'à l'entre-deux des cornes.......	1.	//	//
Largeur du bout du muſeau......	//	2.	8.
Largeur de la tête priſe à l'endroit des orbites...................	//	6.	4.
Largeur de la mâchoire ſupérieure à l'endroit des barres...........	//	3.	2.
Diſtance entre les orbites & l'ouverture des narines..............	//	5.	3.
Longueur de cette ouverture.......	//	2.	10.
Largeur......................	//	1.	11.
Largeur des orbites...............	//	2.	6.
Hauteur......................	//	2.	//

N.° MCLXXXIX.

Autre corne de condoma.

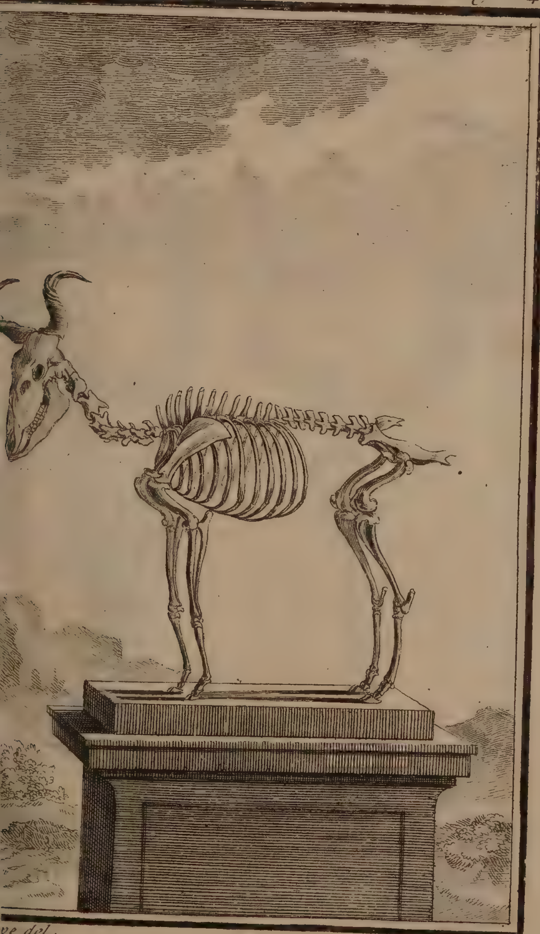
Cette corne a été polie, elle eſt de couleur brune-jaunâtre, elle a deux pieds un pouce de longueur meſurée en ligne droite, & deux pieds dix pouces en ſuivant ſes courbures, elle eſt tronquée par les deux bouts, le plus gros a huit pouces & demi de circonférence, & le plus petit ſeulement trois pouces, l'intérieur eſt creux dans toute la longueur de la corne, parce qu'elle a été coupée au-deſſous de la partie ſolide qui la terminoit; on a auſſi ouvert la cavité au petit bout de la corne pour en faire un cornet à bouquin.

N.° MCXC.

Les cornes du guib.

Ces cornes tiennent à l'os frontal & à la peau de l'animal, qui a été en partie détruite; leur deſcription a été faite avec celle du guib.

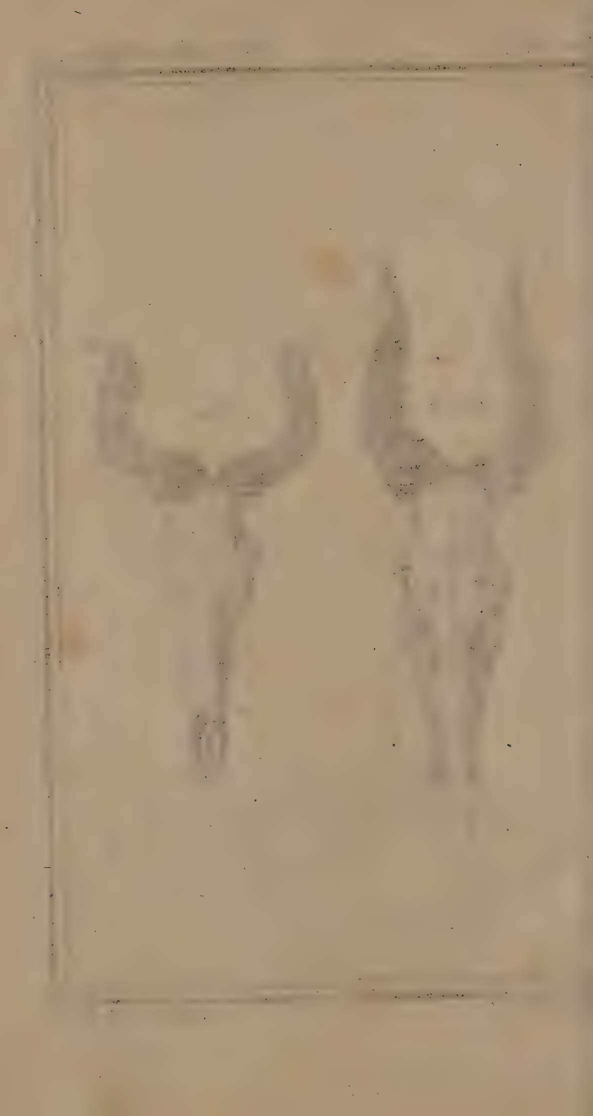




ve del. P F Tardieu Sculp

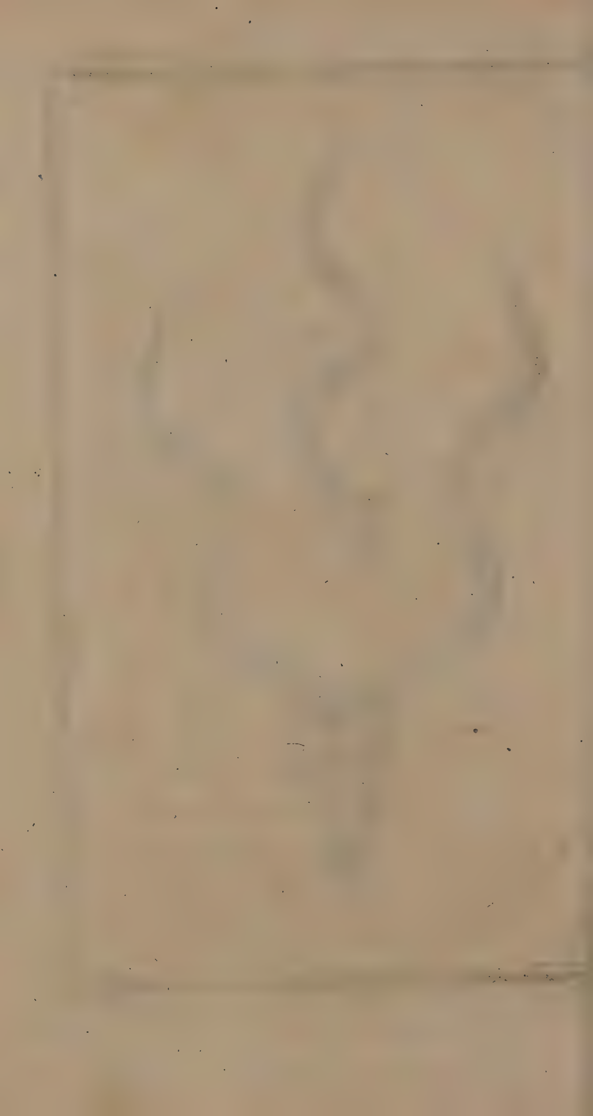


eve del.   Cne Haussard Sculp.





Seve d.   Chevillet s





ve del. P.F. Tardieu Sculp.

LE GUIB.

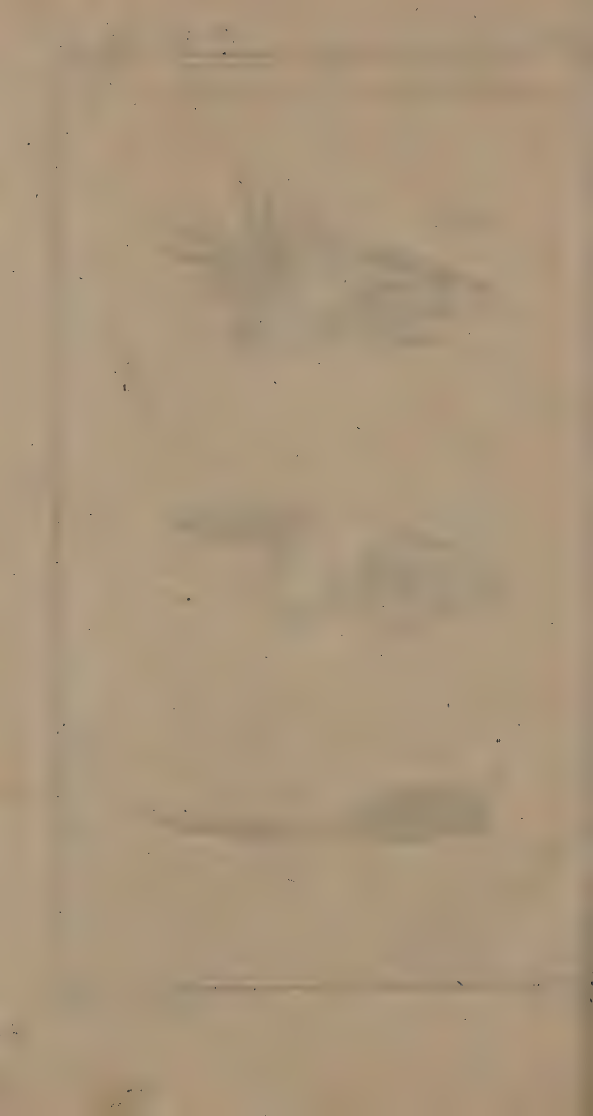








Seve del. Eth. Haussard Sculp.



DESCRIPTION
DU CHEVROTAIN.

LE Chevrotain eſt le plus petit des animaux à pied fourchu, au moins de tous ceux que nous connoiſſons, il n'a guère plus d'un pied de longueur depuis le bout du nez juſqu'à l'origine de la queue; la couleur fauve de ſon poil, ſes jambes longues & déliées, ſa queue courte & un air de légèreté dans ſes proportions, l'ont fait comparer au Cerf, & lui en ont auſſi fait donner le nom; la grande différence qui eſt entre la taille de ces deux animaux, a rendu le chevrotain plus remarquable qu'il ne l'auroit été, s'il s'étoit trouvé plus gros; on eſt ſurpris d'y voir un grand cerf en raccourci, un cerf adulte qui eſt auſſi petit que l'embryon de notre cerf: mais pour peu que l'on obſerve le chevrotain, on reconnoît aiſément qu'il eſt d'une eſpèce bien différente de celle du cerf.

Le muſeau a peu de largeur; le nez eſt auſſi avancé que la lèvre ſupérieure, comme celui du cerf, du daim, du chevreuil, & non pas reculé en arrière, comme le nez des boucs, des béliers & des gazelles; le muſeau a peu de largeur, les yeux ſont grands, les jambes de derrière ont plus de longueur que celles de devant, parce qu'elles ont les

canons beaucoup plus longs ; le chevrotain n'a point de larmiers, comme les cerfs, les gazelles, &c; mais il y a entre les secondes phalanges des doigts, & principalement de ceux de derrière un petit trou peu profond : ainsi la conformation du pied ressemble en quelque manière à celle du pied des gazelles ; je n'ai point trouvé de brosses sur les jambes de devant, ni sur celles de derrière d'un jeune chevrotain, conservé dans l'esprit de vin, ni sur la peau bourrée de deux adultes, qui sont les seuls que j'aie vus.

Le bout du museau du jeune chevrotain *(pl. XLII)*, le dessus & les côtés de la tête, du cou, de la poitrine & du corps, la croupe, le côté postérieur de la queue, la face externe des oreilles, l'épaule, le bras, la face externe de l'avant-bras, de la jambe & de la cuisse, une partie de la face interne de la jambe, les canons & les pieds de devant, la partie postérieure, & les côtés des canons & des pieds de derrière avoient différentes teintes de fauve ou de roux; le dessus du chanfrein, de la tête, du cou & du corps étoit d'un roux sombre & mêlé de brun; le roux des jambes & des côtés de la tête, du cou & du corps étoit plus clair & presque fauve ; le dessous de la mâchoire inférieure, la gorge, le dessous de la poitrine, le ventre, une partie de la face interne de la jambe & de l'avant-bras, la partie antérieure des canons & des pieds de derrière, & le côté antérieur de la

queue avoient une couleur blanchâtre, le deſſous du cou étoit en partie de cette couleur & en partie de couleur fauve; ce jeune chevrotain avoit les dents inciſives bien formées & les mâchelières commençoient à paroître; ſes dimenſions ſont rapportées dans la table ſuivante.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur du corps entier, meſuré en ligne droite depuis le bout du muſeau juſqu'à l'anus	//	8.	//
Longueur de la tête, depuis le bout du muſeau juſqu'à l'occiput	//	2.	3.
Circonférence du muſeau, priſe derrière les naſeaux	//	1.	8.
Contour de la bouche	//	1.	8.
Diſtance entre les naſeaux en bas	//	//	2.
Longueur de l'œil d'un angle à l'autre	//	//	5.
Diſtance entre les deux paupières lorſqu'elles ſont ouvertes	//	//	3.
Diſtance entre l'angle antérieur & le bout des lèvres	//	1.	//
Diſtance entre l'angle poſtérieur & l'oreille	//	//	8.
Diſtance entre les angles antérieurs des yeux, meſurée en ligne droite	//	//	9.
La même diſtance en ſuivant la courbure du chanfrein	//	1.	1.
Circonférence priſe entre les yeux & les oreilles	//	4.	//
Longueur des oreilles	//	1.	1.

	pieds.	pouc.	lign.
Largeur de la bâſe, meſurée ſur la courbure extérieure	//	1.	//
Diſtance entre les deux oreilles, priſe au bas	//	//	9.
Longueur du cou	//	1.	2.
Circonférence près de la tête	//	2.	4.
Circonférence près des épaules	//	3.	9.
Hauteur	//	1.	1.
Circonférence du corps, priſe derrière les jambes de devant	//	4.	2.
Longueur du tronçon de la queue	//	1.	//
Circonférence à ſon origine	//	//	6.
Longueur du bras depuis le coude juſqu'au genou	//	1.	7.
Circonférence à l'endroit le plus gros.	//	1.	6.
Circonférence du genou	//	1.	//
Longueur du canon	//	1.	4.
Circonférence à l'endroit le plus mince.	//	//	8.
Circonférence du boulet	//	1.	//
Longueur du paturon	//	//	4.
Circonférence du paturon	//	1.	//
Circonférence de la couronne	//	//	11.
Hauteur depuis le bas du pied juſqu'au genou	//	2.	2.
Diſtance depuis le coude juſqu'au garrot	//	1.	4.
Diſtance depuis le coude juſqu'au bas du pied	//	3.	8.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur de la cuiſſe depuis la rotule juſqu'au jarret	"	2.	3.
Circonférence près du ventre	"	2.	3.
Longueur du canon depuis le jarret juſqu'au boulet	"	2.	4.
Circonférence	"	"	9.
Hauteur des ſabots	"	"	4.
Longueur depuis la pince juſqu'au talon dans les pieds de devant	"	"	4.
Longueur dans les pieds de derrière	"	"	4½.
Largeur des deux ſabots pris enſemble dans les pieds de devant	"	"	3.
Largeur dans les pieds de derrière	"	"	3.
Diſtance entre les deux ſabots	"	"	1.
Circonférence des deux ſabots réunis, priſe ſur les pieds de devant	"	"	10.
Circonférence priſe ſur les pieds de derrière	"	"	11.

Les chevrotains adultes, dont j'ai fait mention, avoient bien moins de fauve & de roux que le jeune chevrotain que j'ai décrit; le brun étoit le plus apparent ſur le deſſus de la tête, du cou & du corps, il y avoit deux bandes longitudinales de couleur rouſſe, mêlée de brun ſur le deſſous du cou entre des bandes blanches, une bande tranſverſale de même couleur au-devant de la poitrine, & une bande fauve qui s'étendoit le long de la poitrine & du ventre; au reſte toutes les

parties qui avoient une couleur blanchâtre ſur le jeune chevrotain étoient d'un beau blanc ſur les adultes, excepté les jambes, qui n'avoient preſque plus de poil; les peaux bourrées de ces chevrotains étoient raccornies & déformées par le deſſéchement: cependant pour donner une idée de la taille de cet animal, & des proportions de ſes principales parties, je vais rapporter quelques dimenſions priſes ſur ces peaux qui n'ont pas été détachées des os de la tête & des jambes.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur du corps entier, meſuré en ligne droite depuis le bout du muſeau juſqu'à l'anus..........	1.	″	6.
Longueur de la tête depuis le bout du muſeau juſqu'à l'occiput........	″	3.	6.
Contour de la bouche...........	″	2.	8.
Diſtance entre l'angle antérieur & le bout des lèvres.............	″	1.	8.
Diſtance entre l'angle poſtérieur & l'oreille....................	″	″	9.
Diſtance entre les angles antérieurs des yeux, meſurée en ligne droite..	″	1.	″
La même diſtance en ſuivant la courbure du chanfrein............	″	1.	4.
Circonférence priſe entre les yeux & les oreilles...............	″	5.	2.
Longueur du tronçon de la queue..	″	1.	8.
Longueur du bras depuis le coude juſqu'au genou..............	″	2.	6.

	pieds.	pouc.	lign.
Circonférence du genou	"	1.	1.
Longueur du canon des jambes de devant	"	1.	7.
Circonférence à l'endroit le plus mince.	"	"	8.
Longueur du canon des jambes de derrière	"	3.	"
Circonférence	"	"	9.

Le chevrotain a dans la mâchoire inférieure huit dents incisives *(A B, pl.* XLIII, *fig. 1)* qui ressemblent à celles du cerf, du daim, du chevreuil & des gazelles, en ce que les dents du milieu *(A)* ont beaucoup plus de largeur que les autres *(B)* à leur extrémité; la seconde & la troisième dent sont fort étroites, la dernière *(B)* n'est guère plus large; la mâchoire supérieure n'a point de dents incisives, mais elle a deux dents canines *(CD)* très-longues, aplaties sur les côtés, dirigées obliquement en bas & en dehors, & recourbées en arrière; elles ont jusqu'à six lignes de longueur au dehors de l'os, quoique leurs extrémités aient été cassées, une ligne un tiers de largeur, & deux tiers de ligne d'épaisseur; elles sortent hors de la bouche: ces dents correspondent aux crochets du cerf par leur situation, mais elles en diffèrent par leur forme, il n'y a que quatre dents mâchelières de chaque côté de chacune des mâchoires, ce nombre est moindre que celui des dents mâchelières des

autres animaux à pied fourchu, celles du chevrotain en diffèrent aussi beaucoup par la figure : la première du dessus & les deux premières *(EF)* du dessous ressemblent plus à celles d'un animal carnassier, tel que le chien, le chat, le lion, le tigre, &c. qu'à celle des animaux à pied fourchu ; l'avant-dernière de la mâchoire du dessous a trois rangs de pointes, & plus de longueur prise de devant en arrière que la dernière, au contraire de ce qui se trouve dans presque tous les animaux dont le pied est fourchu : cependant le chevrotain a, comme ces animaux, les dents mâchelières revêtues d'un tartre noirâtre avec des teintes luisantes de couleur de bronze doré ou de certaines pyrites.





e Seve inv. Baron Sculp.

LE CHEVROTAIN



Seve del. Eth. Haussard Sculp.

DESCRIPTION
DU CARIACOU.

LE Cariacou *(pl. XLIV)* a beaucoup de rapport avec le Daim, le Cerf & le Chevreuil; mais il a paru qu'il reſſembloit plus au daim qu'aux deux autres, autant qu'il a été poſſible d'en juger par l'individu qui a ſervi de ſujet pour cette deſcription, & qui étoit femelle. Le bois du mâle, comparé à celui du cerf, du daim & du chevreuil, auroit ſans doute donné des indices plus aſſurés; ce cariacou femelle étoit, comme la daine, de taille moyenne entre celle de la biche & de la chevrette; elle avoit le muſeau plus effilé que celui de la biche, plus long que celui de la chevrette, & à peu près de même forme que celui de la daine; les oreilles à peu près de même longueur que celles de cet animal, & plus courtes que celles de la biche & de la chevrette; les jambes étoient moins longues & un peu plus minces que celles de la biche, & à peu près de la même longueur & de la même groſſeur que celles de la daine, & de même longueur, mais moins effilées que les jambes de la chevrette; l'encolure étoit moins relevée que celle de la biche, & preſqu'auſſi longue que celle de la daine & de la chevrette; la queue étoit plus

longue que celle de la biche, & presqu'aussi longue que celle de la daine; le corps étoit plus étoffé que celui de la chevrette, &c. Cette femelle de cariacou n'avoit pas des larmiers profonds comme ceux de la biche & de la daine; mais ils étoient seulement marqués par une petite concavité dégarnie de poil qui ne se trouve point sur la chevrette.

Le tour du nez, la partie antérieure de chaque côté de la lèvre du dessus étoient noirs, & il y avoit une tache de cette même couleur sur le milieu de chacun des côtés de la lèvre du dessous; le chanfrein, le sommet de la tête, l'occiput, la face extérieure des oreilles, le dessus du cou, le garrot, le dos & la croupe étoient de couleur brune-noirâtre, lorsqu'on ne les voyoit que de loin; mais en les regardant de près, on y distinguoit autant de fauve que de noirâtre; l'extrémité de chaque poil étoit noirâtre; il y avoit du fauve au-dessous de ce noir, & plus bas une couleur cendrée-brune qui devenoit plus claire, & même grise près de la racine des poils; les côtés de la tête, les côtés & le dessous du cou, les épaules, la face extérieure du bras, les côtés du corps, la face extérieure de la cuisse & de la jambe proprement dite, & les canons de la jambe de derrière étoient de couleur fauve; le dedans de l'oreille, le dessous de la mâchoire inférieure, l'aisselle, la face intérieure du bras, le canon des jambes de devant, la face in-

térieure de la jambe proprement dite & les quatre pieds, étoient de couleur mêlée de blanc & de fauve. La partie poſtérieure de la poitrine, le ventre, les aines, la face intérieure de la cuiſſe, les feſſes & le deſſous de la queue étoient blancs; le deſſus de la queue avoit une couleur fauve mêlée de brun ſur la plus grande partie de ſa longueur; la pointe étoit blanche, & il y avoit du noir entre le blanc & le fauve mêlé de brun. Le plus long poil de l'animal étoit ſur la queue & avoit quatre pouces de longueur, celui du dos n'étoit long que d'environ deux pouces.

Il y avoit ſur la face interne des talons une broſſe formée par un poil blanc, & il ſe trouvoit ſur la partie moyenne inférieure de la face externe du canon de la jambe de derrière un lichen noirâtre, long de neuf lignes, fort étroit & entouré par des poils blancs & longs qui paroiſſoient former auſſi une ſorte de broſſe.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur du corps entier, meſuré en ligne droite depuis le bout du muſeau juſqu'à l'anus.	3.	11.	"
Hauteur du train de devant.	2.	3.	6.
Hauteur du train de derrière.	2.	5.	"
Longueur de la tête depuis le bout du muſeau juſqu'à l'occiput.	"	9.	6.
Circonférence du muſeau priſe derrière les naſeaux.	"	6.	"
Contour de la bouche.	"	6.	4.

	pieds.	pouc.	lign.
Diſtance entre les angles de la mâchoire inférieure	"	3.	"
Diſtance entre les naſeaux en bas	"	"	9.
Longueur de l'œil d'un angle à l'autre.	"	1.	1.
Diſtance entre les deux paupières lorſqu'elles ſont ouvertes	"	"	9.
Diſtance entre l'angle antérieur & le bout des lèvres	"	5.	4.
Diſtance entre l'angle poſtérieur & l'oreille	"	2.	9.
Diſtance entre les angles antérieurs des yeux, meſurée en ligne droite	"	2.	2.
La même diſtance en ſuivant la courbure du chanfrein	"	3.	4.
Circonférence de la tête priſe au-devant des cornes	1.	3.	"
Longueur des oreilles	"	4.	9.
Largeur de la baſe meſurée ſur la courbure extérieure	"	4.	5.
Diſtance entre les deux oreilles, priſe en bas	"	2.	4.
Longueur du cou	"	1.	"
Circonférence près de la tête	"	11.	3.
Circonférence près des épaules	1.	4.	4.
Hauteur	"	6.	"
Circonférence priſe derrière les jambes de devant	2.	3.	6.
Circonférence à l'endroit le plus gros	2.	9.	"

	pieds.	pouc.	lign.
Circonférence devant les jambes de derrière	2.	//	8.
Longueur du tronçon de la queue	//	6.	4.
Circonférence à son origine	//	3.	6.
Longueur du bras, depuis le coude jusqu'au genou	//	9.	//
Circonférence à l'endroit le plus gros	//	7.	6.
Circonférence du genou	//	4.	6.
Longueur du canon	//	7.	//
Circonférence à l'endroit le plus mince	//	2.	8.
Circonférence du boulet	//	4.	//
Longueur du paturon	//	1.	8.
Circonférence du paturon	//	3.	8.
Circonférence de la couronne	//	4.	//
Hauteur depuis le bas du pied jusqu'au genou	//	10.	6.
Distance depuis le coude jusqu'au garrot	//	9.	6.
Distance depuis le coude jusqu'au bas du pied	1.	6.	9.
Longueur de la cuisse depuis la rotule jusqu'au jarret	//	11.	6.
Circonférence près du ventre	//	10.	6.
Longueur du canon depuis le jarret jusqu'au boulet	//	10.	4.
Circonférence	//	3.	//
Longueur des ergots	//	//	10.
Hauteur des sabots	//	1.	8.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur depuis la pince juſqu'au talon dans les pieds de devant...	//	1.	10.
Longueur dans les pieds de derrière..	//	1.	8.
Largeur des deux ſabots pris enſemble dans les pieds de devant.........	//	1.	5.
Largeur dans les pieds de derrière...	//	1.	4.
Diſtance entre les deux ſabots.....	//	//	4.
Circonférence des deux ſabots réunis, priſe ſur les pieds de devant.....	//	4.	//
Circonférence priſe ſur les pieds de derrière.....................	//	3.	8.

Cet animal peſoit ſoixante-ſeize livres, à l'ouverture de l'abdomen les quatre eſtomacs & les inteſtins ſe ſont trouvés placés comme dans les autres animaux ruminans; le cœcum s'étendoit tranſverſalement de droite à gauche dans la partie poſtérieure de la région ombilicale entre le rectum & les inteſtins grêles.

Les quatre eſtomacs & les inteſtins reſſembloient à ceux du bœuf par leur forme & par leur poſition; il n'y avoit que deux convexités ſur la partie poſtérieure de la panſe; ſes parois intérieures étoit blanches & couvertes en entier de papilles peu alongées & placées fort près les unes des autres; les figures du réſeau du bonnet avoient peu de diamètre, & leurs cloiſons étoient peu élevées; les feuillets du troiſième eſtomac étoient au nombre d'environ ſoixante &

quinze grands ; quinze moyens & trente petits.

Le foie étoit placé & conformé comme celui du cerf & du bœuf; il avoit au dehors & au dedans une couleur livide, il pesoit quinze onces, il n'y avoit point de vésicules du fiel.

La rate ressembloit à celle du cerf par sa figure ovale & par sa position ; elle avoit au dehors une couleur pâle comme celle du foie ; mais au dedans elle étoit d'un brun-rougeâtre, elle pesoit quatre onces quatre gros & demi.

Les reins étoient très-différens de ceux du bœuf, & ressembloient aux reins du bélier, du cerf, &c.

Il s'est trouvé un os dans le cœur, les poumons ressembloient à ceux du cerf, car les lobes n'étoient pas séparés les uns des autres jusqu'à la racine.

La langue différoit de celle du cerf en ce qu'il n'a point paru de glandes à calice sur sa partie postérieure ; il y avoit dix-neuf sillons sur le palais, qui étoit de couleur mêlée de blanc & de cendrée. L'épiglotte étoit légèrement échancrée dans le milieu de ses bords ; en général la langue, le palais, l'épiglotte, l'entrée du larynx, le cerveau & le cervelet ressembloient à ces mêmes parties vues dans le cerf ; le cerveau pesoit trois onces sept gros & le cervelet sept gros.

Ce cariacou femelle avoit quatre mamelles

placées comme celles de la biche ; le clitoris n'étoit marqué que par l'enfoncement du prépuce ; il y avoit des rides longitudinales dans le vagin, & des rides tranſverſales larges & ſaillantes dans le col de la matrice ; la veſſie avoit la forme d'une poire ; les cornes de la matrice étoient adhérentes l'une à l'autre ſur la longueur de trois pouces, & recourbées en dehors & en arrière d'un bout à l'autre ; les trompes étoient groſſes & longues ; & les teſticules quoique petits, contenoient des caroncules fort apparentes.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur de la panſe du devant en arrière, depuis le bonnet juſqu'au bout de la convexité du côté gauche.	1.	3.	″
Largeur	1.	″	″
Hauteur	″	6.	″
Circonférence tranſverſale du corps de la panſe	2.	6.	″
Circonférence longitudinale qui paſſe en devant auprès de l'œſophage & en arrière ſur le ſommet de la groſſe convexité	2.	9.	″
Circonférence du col de la panſe	1.	4.	″
Profondeur de la ſciſſure qui le ſépare du corps	″	3.	6.
Circonférence de la baſe de la convexité droite	1.	1.	6.
Circonférence de la baſe de la convexité gauche	″	10.	″

	pieds.	pouc.	lign.
Profondeur de la sciſſure qui ſépare les deux convexités	"	2.	6.
Longueur du bonnet	"	7.	"
Circonférence à l'endroit le plus gros	1.	1.	"
Grande circonférence du feuillet	"	11.	"
Petite circonférence	"	7.	6.
Circonférence longitudinale du corps de la caillette	1.	8.	6.
Circonférence tranſverſale à l'endroit le plus gros	"	10.	"
Circonférence de l'œſophage	"	3.	"
Circonférence du pylore	"	2.	6.
Longueur des plus grandes papilles de la panſe	"	"	1 $\frac{1}{2}$.
Largeur	"	"	" $\frac{1}{2}$.
Hauteur des cloiſons du réſeau du bonnet	"	"	" $\frac{1}{3}$.
Diamètre des plus grandes figures du réſeau	"	"	5.
Longueur de la gouttière du bonnet	"	2.	"
Largeur	"	"	8.
Largeur des plus grands feuillets du troiſième eſtomac	"	1.	2.
Largeur des moyens	"	"	8.
Hauteur des plus grands replis de la caillette	"	"	6.
Longueur des inteſtins grêles depuis le pylore juſqu'au cœcum	33.	"	"

	pieds.	pouc.	lign.
Circonférence du duodenum dans les endroits les plus gros	″	2.	3.
Circonférence dans les endroits les plus minces	″	1.	3.
Circonférence du jejunum dans les endroits les plus gros	″	2.	″
Circonférence dans les endroits les plus minces	″	1.	6.
Circonférence de l'ileum dans les endroits les plus gros	″	2.	6.
Circonférence dans les endroits les plus minces	″	1.	6.
Longueur du cœcum	″	7.	″
Circonférence à l'endroit le plus gros	″	6.	″
Circonférence à l'endroit le plus mince	″	4.	″
Circonférence du colon dans les endroits les plus gros	″	5.	3.
Circonférence dans les endroits les plus minces	″	1.	9.
Circonférence du rectum près du colon	″	2.	6.
Circonférence du rectum près de l'anus	″	4.	6.
Longueur du colon & du rectum pris ensemble	15.	″	″
Longueur du canal intestinal en entier, non compris le cœcum	48.	″	″
Longueur du foie	″	4.	6.
Largeur	″	8.	6.

	pieds.	pouc.	lignes
Sa plus grande épaiſſeur	〃	1.	3.
Longueur de la rate	〃	5.	10.
Largeur	〃	4.	2.
Épaiſſeur	〃	〃	9.
Épaiſſeur du pancréas	〃	〃	2.
Longueur des reins	〃	2.	6.
Largeur	〃	1.	5.
Épaiſſeur	〃	〃	10.
Longueur du centre nerveux depuis la veine-cave juſqu'à la pointe	〃	3.	〃
Largeur	〃	5.	〃
Largeur de la partie charnue entre le centre nerveux & le ſternum	〃	2.	〃
Largeur de chaque côté du centre nerveux	〃	3.	6.
Circonférence de la baſe du cœur	〃	8.	6.
Hauteur depuis la pointe juſqu'à la naiſſance de l'artère pulmonaire	〃	4.	5.
Hauteur depuis la pointe juſqu'au ſac pulmonaire	〃	3.	3.
Diamètre de l'aorte, pris de dehors en dehors	〃	〃	6.
Longueur de la langue	〃	6.	〃
Longueur de la partie antérieure depuis le filet juſqu'à l'extrémité	〃	2.	3.
Largeur de la langue	〃	1.	〃
Longueur du cerveau	〃	3.	〃
Largeur	〃	2.	8.

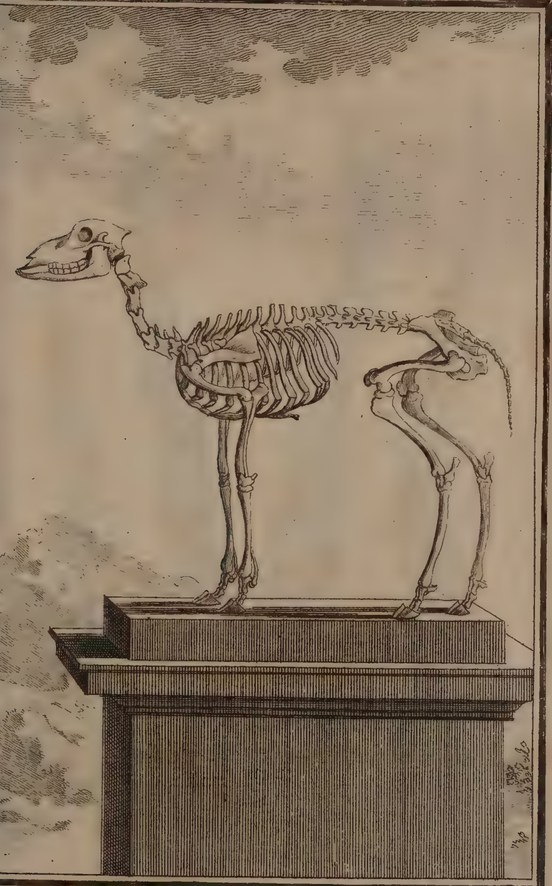
	pieds.	pouc.	lign.
Épaiſſeur	//	1.	5.
Longueur du cervelet	//	1.	2.
Largeur	//	2.	//
Épaiſſeur	//	1.	3.
Diſtance entre l'anus & la vulve	//	1.	4.
Longueur de la vulve	//	//	6.
Longueur du vagin	//	5.	9.
Circonférence du vagin	//	2.	6.
Grande circonférence de la veſſie	1.	6.	//
Petite circonférence	//	8.	6.
Longueur de l'urètre	//	1.	4.
Circonférence	//	1.	//
Longueur du col & du corps de la matrice	//	2.	//
Circonférence du corps	//	1.	9.
Longueur des cornes de la matrice	//	6.	6.
Circonférence dans les endroits les plus gros	//	1.	6.
Circonférence à l'extrémité de chaque corne	//	//	4.
Longueur de la ligne courbe que parcourt chaque trompe	//	3.	//
Longueur des teſticules	//	//	6.
Diamètre	//	//	3.

La tête du ſquelette *(pl. XLV)* de la femelle du cariacou dont il s'agit, m'a paru ne différer de celle d'une biche, qu'en ce que l'arête



De Seve del. Eth. Haussard Sculp.

LE CARIACOU.



Sève del.   M.ne Rousselet f.me Tardieu Sculp.





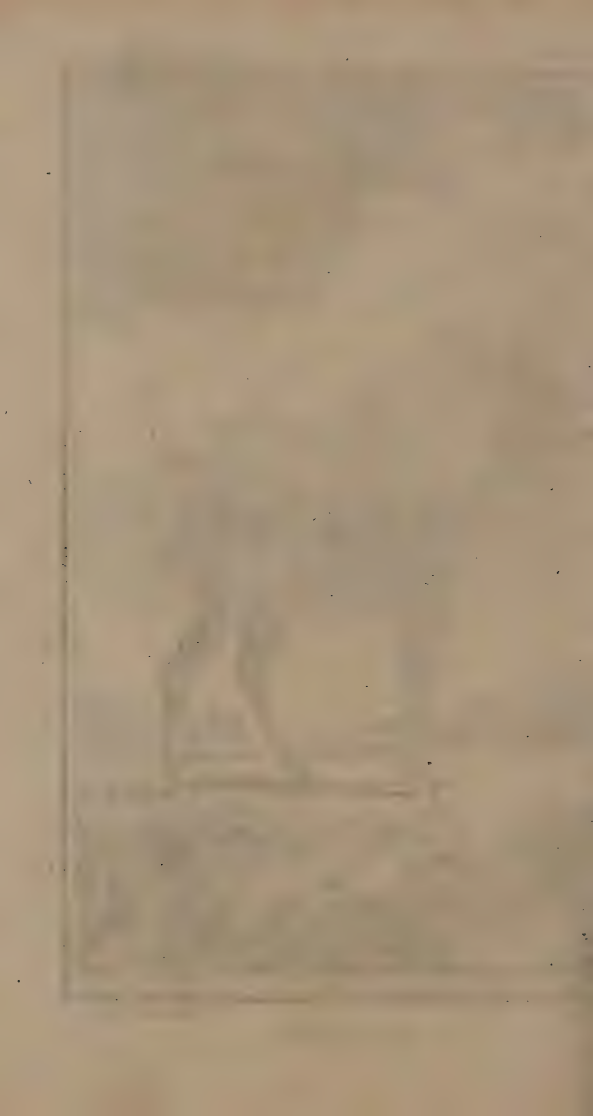
ve del. Baron





e del L. le Grand Sculp.

LE NAGOR.



ſ'arête longitudinale de la partie poſtérieure du front eſt plus élevée dans le cariacou que dans la biche; les apophyſes coronoïdes ſont plus longues, & les contours des branches de la mâchoire beaucoup plus ſaillans; la partie inférieure de l'épine de l'omoplate eſt plus alongée en bas que dans le cerf.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur de la tête depuis le bout de la mâchoire ſupérieure juſqu'à l'occiput	//	8.	10.
Largeur de la tête, priſe à l'endroit des orbites	//	3.	$7\frac{1}{2}$.
Longueur de l'humérus	//	6.	4.
Circonférence à l'endroit le plus petit	//	2.	$//\frac{1}{2}$.
Longueur de l'os du coude	//	8.	4.
Longueur de l'os du rayon	//	6.	7.
Largeur du milieu de l'os	//	//	8.
Longueur du fémur	//	7.	$7\frac{1}{2}$.
Circonférence du milieu de l'os	//	2.	3.
Longueur du tibia	//	8.	9.
Circonférence du milieu de l'os	//	2.	$//\frac{1}{2}$.
Longueur des canons des jambes de devant	//	6.	9.
Largeur du milieu de l'os	//	//	$6\frac{2}{3}$.
Longueur des canons des jambes de derrière	//	8.	//
Largeur du milieu de l'os	//	//	6.

LE COUDOUS.

LA classe des animaux ruminans est la plus nombreuse & la plus variée ; elle contient, comme on vient de le voir, un très-grand nombre d'espèces, & peut-être un nombre encore plus grand de races distinctes, c'est-à-dire, de variétés constantes. Malgré toutes nos recherches & les détails immenses dans lesquels nous avons été contraints d'entrer, nous avouerons volontiers que nous ne l'avons pas épuisée, & qu'il reste encore des animaux même très-remarquables que nous ne connoissons, pour ainsi dire, que par échantillons, souvent très-difficiles à rapporter au tout auquel ils appartiennent. Par exemple, dans la grande & très-grande quantité de cornes rassemblées au Cabinet du Roi, ou dispersées dans les collections des particuliers, & que nous avons, après bien des comparaisons, rapportées chacune à l'animal duquel elles proviennent, il nous en est resté une sans étiquette, sans nom, abso-

lument inconnue, & dont nous n'avions d'autres indices que ceux qu'on pouvoit tirer de la chose même. Cette corne (*planche* XLVII) est très-grosse, presque droite, & d'une substance épaisse & noire; ce n'est point un bois solide comme celui du cerf, mais une corne creuse & remplie, comme celles des bœufs, d'un os qui lui sert de noyau, elle porte depuis la base & dans la plus grande partie de sa longueur, une grosse arête épaisse & relevée d'environ un pouce; & quoique la corne soit droite, cette arête proéminente fait un tour & demi de spirale dans la partie inférieure, & s'efface en entier dans la partie supérieure de la corne qui se termine en pointe; en tout, cette corne différente de toutes les autres, nous paroissoit seulement avoir plus de rapport avec celles du buffle qu'avec aucune autre; mais nous ignorions le nom de l'animal, & ce n'est qu'en dernier lieu & en cherchant dans les différens cabinets, que nous avons trouvé dans celui de M. Dupleix un massacre surmonté de deux cornes semblables (*pl.* XLVII, *fig.* 2);

& cette portion de tête étoit étiquetée : *cornes d'un animal à peu près comme un cheval, de couleur griſâtre, avec une crinière comme un cheval au devant de la tête, on l'appelle ici (à Pondichery)* Coeſdoes, *qui doit ſe prononcer* Coudous. Cette petite découverte nous a fait grand plaiſir, mais cependant nous n'avons pu trouver ce nom *coeſdoes* ou *coudous* dans aucun voyageur, l'étiquette ſeulement nous a appris que cet animal eſt de très-grande taille, & qu'il ſe trouve dans les pays les plus chauds de l'Aſie. Le buffle eſt de ce même climat, & il a d'ailleurs une crinière au-deſſus de la tête; il eſt vrai que ſes cornes ſont courbes & aplaties, au lieu que celles-ci ſont rondes & droites; & c'eſt ce qui diſtingue ces deux animaux auſſi-bien que la couleur; car le buffle a la peau & le poil noirs; & ſelon l'étiquette, le coudous a le poil griſâtre. Ces rapports nous en t indiqué d'autres; les voyageurs en Aſie parlent de grands buffles de Bengale, de buffles roux, de bœufs gris du Mogol *, qu'on appelle *nil-gauts*,

* La chaſſe des nil-gauts ou bœufs gris, qui à

le coudous est peut-être l'un ou l'autre de ces animaux ; & les voyageurs en Afrique, où les buffles sont aussi communs qu'en Asie, font une mention plus précise d'une espèce de buffle appelée *pacasse* au Congo, qui par leurs indices nous paroît être le coudous. « Sur la route de Louanda, au royaume de « Congo, nous aperçumes [a], disent-ils, « deux pacasses, qui sont des animaux « assez semblables aux buffles, & qui « rugissent comme des lions ; le mâle & « la femelle vont toujours de compa- « gnie ; ils sont blancs, avec des taches « rousses & noires, & ont des oreilles « de demi-aune de long, & les *cornes* « *toutes droites.* Quand ils voient quel- « qu'un, ils ne fuient point ni ne font « aucun mal, mais regardent les passans. » Nous avons dit ci-devant [b] que l'animal

mon avis sont une espèce d'élan, n'a pas grand'chose de particulier, &c. *Voyage de Bernier. Amsterdam, 1710, tome II, page 245.*

[a] Relation de Congo par les PP. Michel-Ange de Galline & Denys de Charly de Plaisance, Capucins. *Lyon, 1680, page 77*

[b] Histoire naturelle, générale & particulière. *Tome XXIII, page 145.*

appelé à Congo * *empacassa* ou *pacassa* nous paroissoit être le buffle; c'est en effet une espèce de buffle, mais qui en diffère par la forme des cornes & la couleur du poil, c'est en un mot un coudous qui peut-être forme une espèce séparée de celle du buffle, mais qui peut-être aussi n'en est qu'une variété.

* Le même pays de Congo produit un autre animal que les habitans nomment *empacassa*, quelques-uns le prennent pour le buffle, d'autres y trouvent seulement beaucoup de ressemblance. L'éditeur de la relation de Loppes, dit qu'il est un peu moins gros que le bœuf, mais qu'il lui ressemble par la tête & le cou.... Dapper assure que le buffle porte le nom d'*empacassa* dans le royaume de Congo, qu'il a le poil rouge & les cornes noires. *Histoire générale des voyages, tome V, page 81.*



LE MUSC*.

POUR achever en entier l'hiſtoire des Chèvres, des Gazelles, des Chevrotains & des autres animaux de ce genre, qui tous ſe trouvent dans l'ancien continent, il ne nous manque que celle de l'animal auſſi célèbre que peu connu, duquel on tire le vrai muſc.

* *Moſchi Capreolus.* Geſner, *Hiſt. quadrup.* pag. 695, fig. pag. 696.

Capra Moſchi. Aldrovand. *de quadrup. Biſulcis,* pag. 743, fig. pag. 744.

The Muſc Deer, le Cerf du Muſc. Grews, *Muſ. Reg. Societ. London*, 1681, pag. 21 & ſuiv.

Hiam, *animal Muſci.* Michaël. Boym. *Flora ſinenſis*, 1656, fig. pag. 2.

Moſcus. Schrokii *Hiſtoria Moſchi. Viennæ*, 1682.

Animal Moſchiferum. Ray, *Syn. quad.* pag. 127.

Tragus Moſchiferus, *Moſchus.* Klein, *de quad.* pag. 18.

Tragulus ad umbilicum folliculum Moſchiferum gerens...... Moſchus, le Muſc. Briſſ. *Regn. animal.* pag. 97.

Moſchiferus, *Moſchus Syſt. nat.* 13. Linn. *Syſt. nat.* edit. X, pag. 66.

Tous les Naturaliſtes modernes & la plupart des voyageurs de l'Aſie en ont fait mention, les uns ſous le nom de *cerf*, de *chevreuil*, ou de *chevre du muſc*; les autres l'ont conſidéré comme un grand chevrotain, & en effet il paroît être d'une nature ambiguë & participante de celle de tous ces animaux, quoiqu'en même temps on puiſſe aſſurer que ſon eſpèce eſt une, & différente de toutes les autres : il eſt de la grandeur d'un petit chevreuil ou d'une gazelle, mais ſa tête eſt ſans cornes & ſans bois; & par ce caractère il reſſemble au *memina* ou chevrotain des Indes. Il a deux grandes dents canines ou crochets à la mâchoire ſupérieure, & par-là il s'approche encore du chevrotain, qui a auſſi deux grandes dents canines à cette même mâchoire; mais ce qui le diſtingue de tous les animaux, c'eſt une eſpèce de bourſe d'environ deux ou trois pouces de diamètre qu'il porte près du nombril, & dans laquelle ſe filtre la liqueur, ou plutôt l'humeur graſſe du muſc, différente par ſon odeur & par ſa conſiſtance, de celle de la civette. Les Grecs ni les

Romains n'ont fait aucune mention de cet animal du musc; les premiers qui l'aient indiqué sont les Arabes [a]; Gesner, Aldrovande, Kircher [b] & Boym en ont

[a] *Nota.* Abusseid Serafi dit, que l'animal du Musc ressemble assez au Chevreuil, qu'il a la peau & la couleur semblables, les jambes menues, la corne fendue, *le bois droit & un peu courbe,* & qu'il est armé de deux dents blanches, du côté de chaque joue. Cet Auteur est le seul qui ait avancé que l'animal du musc portoit un bois; & ce n'est vrai-semblablement que par analogie qu'il a pensé que cet animal, ressemblant d'ailleurs au chevreuil, devoit avoir un bois sur la tête. Comme Aldrovande a copié cette erreur, nous avons cru devoir la remarquer. Avicenne, en parlant du Musc, dit que c'est la bourse ou la follécule d'un animal assez semblable au chevreuil, mais qui porte deux grandes dents canines recourbées. On trouve aussi une figure de l'animal dans le fragment de Cosmas, imprimé dans le premier volume des Voyages de Tavernier.

[b] Je dis donc, en premier lieu, qu'il se trouve un certain cerf dans les provinces de Xensi & de Chiamsi, lequel sent fort bon, & à qui les Chinois ont donné le nom de *Xerchiam*, c'est-à-dire l'animal du musc: l'Atlas Chinois en parle en ces termes: « Pour ne vous faire pas languir « davantage touchant la signification de ce nom ou « de ce mot *Muschus*, je vous dirai ce que j'en « ai vu plus d'une fois. Cet animal a une certaine « bosse au nombril qui ressemble à une petite bourse, « parce qu'elle est entourée d'une peau fort déli- «

donné des notions plus étendues, mais Grew * est le seul qui en ait fait une description exacte d'après la dépouille de

» cate, & couverte d'un poil fort doux & très-délié. » Les Chinois appellent cette bête *Xe*, qui veut » dire odeur, d'où ils composent ce mot *xehiang*, qui signifie l'odeur de l'animal *Xe* ou *Se*, *Muschus :* » il a quatre pieds de longueur, il est aussi vîte qu'un cerf; toute la différence qu'il y a, c'est que son poil est un peu plus noir & qu'il n'a point de cornes comme lui. Les Chinois mangent sa chair parce qu'elle est très-délicate. Les provinces de Suchuen & de Junnan abondent extraordinairement en ces sortes d'animaux, & on peut dire que de toutes les contrées de la Chine, il n'y en a pas qui en ait en si grande quantité que les pays qui approchent le plus de l'occident. *La Chine illustrée de Kircher, traduite par d'Alquié, Amsterdam, 1610, page 256.*

* Le cerf du musc se trouve à la Chine & aux Indes orientales: il n'est pas mal représenté dans le *Museum* de *Calceolarius*. La figure qu'en a donnée Kircher *(China illustrata)* pèche par le museau & par les pieds. Celle de Jonston est absurde; presque par-tout cet animal est mal décrit. *Tous les Auteurs connoissent*, dit Aldrovande, *qu'il a deux cornes*, excepté Siméon Sethi, *qui dit qu'il n'en a qu'une :* ni l'un ni l'autre n'est vrai; il en est de même de la description donnée par Scaliger, & ensuite par Chiocco dans le *Calceolarie Museum*, elle est très-défectueuse; la meilleure est celle qui se trouve dans les Éphémérides d'Allemagne, cependant en la comparant avec celle que j'ai faite moi-même,

l'animal, qui de ſon temps étoit conſervée dans le Cabinet de la Société

& que je vais donner ici, j'y ai trouvé quelques différences.

Cet animal a du bout du nez juſqu'à la queue environ trois pieds, la tête cinq à ſix pouces, le cou ſept à huit pouces de longueur; le front trois pouces de largeur; le bout du nez n'a pas un pouce de largeur, il eſt pointu & ſemblable à celui d'un lévrier; les oreilles reſſemblent à celles d'un lapin, elles ſont droites & ont environ trois pouces de hauteur; la queue eſt droite auſſi & n'a pas plus de deux pouces de longueur; les jambes de devant ont environ treize à quatorze pouces de hauteur; cet animal eſt du nombre des pieds fourchus, le pied eſt fendu profondément, armé en avant de deux cornes ou ſabots de plus d'un pouce de long, & en arrière de deux autres preſqu'auſſi grands; les pieds de derrière manquoient au ſujet que je décris ici. Les poils de la tête & des jambes n'étoient longs que d'un demi-pouce & étoient aſſez fins; ſous le ventre ils étoient un peu plus gros & longs d'un pouce & demi; ſur le dos & les feſſes, ils avoient trois pouces de longueur, & ils étoient trois ou quatre fois plus gros que des ſoies de cochon, c'eſt-à-dire, plus gros que dans aucun autre animal. Ces poils étoient marqués alternativement de brun & de blanc depuis la racine juſqu'à l'extrémité; ils étoient bruns ſur la tête & ſur les jambes, blanchâtres ſur le ventre & ſous la queue, ondés, c'eſt-à-dire, un peu friſés ſur la croupe & le ventre, plus doux au toucher que dans la plupart des

royale de Londres; cette deſcription eſt autres animaux. Ils ſont auſſi extrêmement légers & d'une texture très-peu compacte, car en les fendant & les regardant avec la loupe, ils paroiſſent comme compoſés de petites veſſies ſemblables à celles que l'on voit dans le tuyau des plumes, en ſorte qu'ils ſont, pour ainſi dire, d'une ſubſtance moyenne entre celle des poils & des tuyaux de plume. De chaque côté de la mâchoire inférieure & un peu au-deſſous des coins de la bouche, il y a un petit toupet de poils d'environ trois quarts de pouce de long, durs, roides, d'égale grandeur, & aſſez ſemblables à des ſoies de cochon.

La veſſie ou la bourſe qui renferme le muſc, a environ trois pouces de longueur ſur deux de largeur, elle eſt proéminente au-deſſus de la peau du ventre, d'environ un pouce & demi...... ; l'animal a vingt-ſix dents, ſeize dans la mâchoire inférieure, dont huit inciſives devant, & quatre molaires derrière, & de chaque côté autant de molaires dans la mâchoire ſupérieure; & à un pouce & demi de diſtance de l'extrémité du nez, il y a de chaque côté, dans cette même mâchoire ſupérieure, une défenſe ou dent canine d'environ deux pouces & demi de long, courbée en arrière & en bas & ſe terminant en pointe; ces défenſes ne ſont pas rondes, mais aplaties; elles ſont larges d'un demi-pouce, peu épaiſſes & tranchantes en arrière, en ſorte qu'elles reſſemblent aſſez à une petite faucille; il n'y a point de cornes ſur la tête, &c. Paſſage que j'ai traduit de l'Anglois dans le livre qui a pour titre: *Muſæum Reg. Societatis By-Nehemiad. Grew M. D. Lond. 1681, pag. 22 & 23.*

en Anglois, & j'ai cru devoir en donner ici la traduction. Un an après la publication de cet ouvrage de Grew, en 1681, Luc Schrockius * fit imprimer à Vienne en Autriche l'histoire de cet animal, dans laquelle on ne trouve rien de fort exact, ni d'absolument nouveau : nous combinerons seulement les faits que nous en pourrons tirer avec ceux qui sont épars dans les autres auteurs, & sur-tout dans les voyageurs les plus récens ; & au moins ne pouvant faire mieux, nous aurons rassemblé, non pas tout ce que l'on a dit, mais le peu

[a] *Nota.* Schrockius donne la figure de l'animal, mais sans description, il dit seulement qu'il ressemble à un chevreuil, à l'exception qu'il a deux dents à la mâchoire supérieure en forme de défenses qui sont dirigées en bas & longues d'environ trois pouces ; que c'est-là le caractère principal de cet animal, qu'il varie pour la couleur du poil, qu'il a aussi la tête différente du chevreuil & plus approchante de celle d'un loup; que le poil est ordinairement marqué de plusieurs taches, & que la protubérance qui contient le musc est sous le ventre, un peu au-dessous du nombril ; il ajoute que cet animal se trouve en Tartarie, au Thibet, à la Chine, sur-tout dans la province de Xinsi, dans le Tunquin, au Pégu, au royaume d'Aracan, de Boutan, *(page 32 jusqu'à la page 57).*

que l'on fait au sujet de cet animal que nous n'avons pas vu, & que nous n'avons pu nous procurer. Par la description de Grew, qui est la seule pièce authentique & sur laquelle nous puissions compter, il paroît que cet animal a le poil rude & long, le museau pointu, & des défenses à peu près comme le cochon, & que par ces premiers rapports il s'approche du sanglier, & peut-être plus encore de l'animal appelé *Babiroussa*, que les Naturalistes ont nommé *sanglier des Indes*, lequel avec plusieurs caractères du cochon, a néanmoins, comme l'animal du musc, la taille moins grosse & les jambes hautes & légères comme celles d'un cerf ou d'un chevreuil : d'autre côté le cochon d'Amérique, que nous avons appelé *pecari*, a sur le dos une cavité ou bourse qui contient une humeur abondante & très-odorante, & l'animal du musc a cette même bourse, non pas sur le dos, mais sur le ventre. En général, aucun des animaux qui rendent des liqueurs odorantes, telles que le blaireau, le castor, le pecari, l'ondatra, le desman, la civette, le zibet ne sont

du genre des cerfs ou des chèvres; ainsi nous serions portés à croire que l'animal du musc approche plus de celui des cochons *, dont il a les défenses, s'il avoit en même temps des dents incisives à la mâchoire supérieure; mais il manque de ces dents incisives, & par ce rapport, il se rapproche des animaux ruminans, & sur-tout du chevrotain qui rumine aussi, quoiqu'il n'ait point de cornes; mais tous ces indices extérieurs ne suffisent pas, ils ne peuvent que nous fournir des conjectures, l'inspection seule des parties intérieures peut décider la nature de cet animal, qui jusqu'à ce jour n'est pas connue. J'avoue même que ce n'est que pour ne pas choquer les préjugés du plus grand nombre que nous l'avons mis à la suite des chèvres, gazelles & chevrotains, quoiqu'il nous ait paru aussi éloigné de ce genre que d'aucun autre.

* *Animal moschiferum neque e cervino neque e caprino genere esse videtur, cornua enim non habet & an ruminet incertum est; dentibus tamen incisoribus in superiore mandibulâ caret, ruminantium in modum & dentes ibidem exertos habet (Tusks Anglice*, defenses *Gallice) velut Porcus.* Ray, *Sin. quad.* pag. 127.

Marc Paul, Barbosa, Thevenot, le P. Philippe de Marini se sont tous plus ou moins trompés dans les notices *

* Paolo le décrit de cette façon : il a le poil gros comme celui du cerf, les pieds & la queue comme une gazelle & n'a point de cornes *non plus qu'elle.* Il a *quatre* dents en haut, longues de trois doigts, délicates & blanches comme l'ivoire, deux qui s'élèvent en haut & deux tournées en bas, & cet animal est beau à voir. Dans *la pleine lune*, il lui vient une apostume au ventre près du nombril, & alors les chasseurs le prennent & ouvrent cette apostume. Barbosa dit qu'il est plus semblable à la gazelle ; mais il ne s'accorde pas avec les autres auteurs, en ce qu'il dit qu'il a le poil blanc, voici ses paroles. « Le musc se trouve dans de petits » animaux blancs qui ressemblent aux gazelles & » qui ont des dents comme les éléphans, mais plus » petites. Il se forme à ces animaux une manière » d'apostume sous le ventre & sous la poitrine ; & » quand la matière est mûrie, il leur vient une » telle démangeaison, qu'ils se frottent contre les » arbres, & ce qui tombe en petits grains est le musc le plus excellent & le plus parfait. » La description que donne M. Thevenot convient encore moins avec les autres, il en parle en ces termes. « Il y a dans ces pays un animal semblable à un » renard par le museau, qui n'a pas le corps plus » gros qu'un lièvre ; il a le poil de la couleur » de celui du cerf & les dents comme celles » d'un chien, il produit de très-excellent musc, il » a au ventre une vessie qui est pleine de sang » corrompu, & c'est ce sang qui compose le musc

qu'ils ont données de cet animal; la

ou qui est le musc même, on la lui ôte & on « couvre aussitôt avec du cuir l'endroit de la vessie « qui est coupée, afin d'empêcher que l'odeur ne « se dissipe; mais après que l'opération est faite, la « bête ne demeure plus long-temps en vie. » La description d'Antoine Pigafetta, qui dit que le musc est de la taille d'un chat, ne peut convenir avec celle des autres auteurs; la description que donne le P. Philippe de Marini ne convient pas tout-à-fait avec celle des autres auteurs, car il dit que cet animal a la tête semblable à celle d'un loup; & le P. Kircher, dans la figure qu'il en donne, le représente avec un groin de cochon, ce qui est peut-être la faute du graveur qui lui donne aussi des ongles, au lieu qu'il a la corne fendue. Siméon Sethi s'éloigne encore plus de la vérité en nous représentant cet animal grand comme la licorne, & même comme étant de cette espèce. Voici ses paroles : « Le musc de moindre valeur est celui qu'on apporte des Indes, qui tire sur le noir; & le « moindre de tous est celui qui vient de la Chine. « Tout ce musc se forme sous le nombril d'un « animal fort grand qui n'a qu'une corne, & qui « ressemble à un chevreuil; lorsqu'il est en chaleur, « il se fait autour de son nombril un amas de sang « épais qui lui cause une enflure, & la douleur « l'empêche alors de boire & de manger; il se roule « à terre & met bas cette tumeur remplie de sang « bourbeux qui s'étant caillé après un temps consi- « dérable acquiert la bonne odeur. » Tous ces auteurs conviennent de la manière dont le musc se forme dans la vessie, ou dans la tumeur qui paroît au nombril de l'animal quand il est en rut. *Anciennes*

ſeule choſe vraie & ſur laquelle ils s'accordent, c'eſt que le muſc ſe forme dans une poche ou tumeur qui eſt près du nombril de l'animal, & il paroît par leurs témoignages & par ceux de quelques autres voyageurs, qu'il n'y a que le mâle qui produiſe le bon muſc; que la femelle a bien la même poche près du nombril, mais que l'humeur qui s'y filtre n'a pas la même odeur: il paroît de plus que cette tumeur du mâle ne ſe remplit de muſc que dans le temps du rut; & que dans les autres temps, la quantité de cette humeur eſt moindre & l'odeur plus foible.

A l'égard de la matière même du muſc, ſon eſſence, c'eſt-à-dire, ſa ſubſtance pure eſt peut-être auſſi peu connue que la nature de l'animal qui le produit; tous les Voyageurs conviennent que cette drogue eſt toujours altérée & mêlée avec du ſang ou d'autres drogues par ceux qui la vendent; les Chinois en augmentent non-ſeulement le volume par ce mélange, mais ils cherchent

relations des Indes & de la Chine, page 216 & ſuivantes.

encore à en augmenter le poids, en y incorporant du plomb bien trituré; le musc le plus pur & le plus recherché, par les Chinois mêmes, est celui que l'animal laisse couler sur des pierres ou des troncs d'arbres contre lesquels il se frotte lorsque cette matière devient irritante ou trop abondante dans la bourse où elle se forme; le musc qui se trouve dans la poche même est rarement aussi bon parce qu'il n'est pas encore mûr, ou bien parce que ce n'est que dans la saison du rut qu'il acquiert toute sa force & toute son odeur, & que dans cette même saison l'animal cherche à se débarrasser de cette matière trop exaltée qui lui cause alors des picotemens & des démangeaisons. Chardin * & Tavernier

* Je crois que la plupart du monde sait assez que le musc est l'excrément & le pus d'une bête qui ressemble à la chèvre sauvage, excepté qu'elle a le corps & les jambes plus déliées; elle se trouve dans la haute Tartarie, dans la Chine septentrionale qui lui est limitrophe, & au grand Thibet, qui est un royaume entre les Indes & la Chine. Je n'ai jamais vu de ces animaux-là en vie, mais j'en ai vu des peaux en bien des endroits; l'on en trouve des portraits dans l'ambassade des Hollandois à la Chine, & dans la *China illustrata* du P. Kircher:

ont tous deux bien décrit les moyens

On dit communément que le musc est une sueur de cet animal, qui coule & qui s'amasse en une vessie déliée proche le nombril; les Orientaux disent plus précisément qu'il se forme un abcès dans le corps de cette chèvre, proche l'ombilic, dont l'humeur picote & démange, sur-tout lorsque la bête est en chaleur; qu'alors à force de se frotter contre les arbres & contre les rochers, l'abcès perce, & la matière s'épanche au même endroit entre les muscles & la peau, & en s'y amassant y forme une manière de loupe ou de vessie; que la chaleur interne échauffe ce sang corrompu, & que c'est cette chaleur qui lui donne cette forte odeur que l'on sent au musc. Les Orientaux appellent cette vessie le *nombril du musc*, & aussi le *nombril odoriférant*; le bon musc s'apporte du Thibet; les Orientaux l'estiment plus que celui de la Chine, soit qu'il ait effectivement une odeur plus forte & plus durable, soit que cela leur paroisse seulement arrivant plus frais chez eux, parce que le Thibet en est plus proche que la province de Xinsi, qui est l'endroit de la Chine où l'on fait le plus de musc. Le grand commerce de musc se fait à Boutan, ville célèbre du royaume de Thibet, les Patans qui vont là en faire emplette, le distribuent par toute l'Inde, d'où on le transporte ensuite par toute la terre; les Patans sont voisins de la Perse & de la haute Tartarie, sujets, ou seulement tributaires du grand Mogol. Les Indiens font cas de cette drogue aromatique, tant pour l'usage que pour la recherche que l'on en fait, ils l'emploient en leurs parfums & confections, & dans tout ce qu'ils ont accoutumé de préparer pour réveiller l'humeur amoureux, & pour rétablir la vigueur; les femmes s'en servent

dont les Orientaux se servent pour falsifier le musc ; il faut nécessairement que

pour dissiper les vapeurs qui montent de la matrice au cerveau, en portant une vessie au nombril ; & quand les vapeurs sont violentes & continuelles, elles prennent du musc hors de la vessie, l'enferment dans un petit linge fait comme un petit sac, & l'appliquent dans la partie que la pudeur ne permet pas de nommer...... On tient communément que lorsqu'on coupe le petit sac où est le musc, il en sort une odeur si forte, qu'il faut que le chasseur ait la bouche & le nez bien bouchés d'un linge en plusieurs doubles ; & que souvent malgré cette précaution ; la force de l'odeur le fait saigner avec tant de violence qu'il en meurt. Je me suis informé de cela exactement, & comme en effet j'ai ouï raconter quelque chose de semblable à des Arméniens qui avoient été à Boutan, je crois que cela est vrai. Ma raison est que cette drogue n'acquiert point de force avec le temps, mais qu'au contraire elle perd son odeur à la longue ; or cette odeur est si forte aux Indes, que je ne l'ai jamais pu supporter. Lorsque je négociois du musc, je me tenois toujours à l'air, un mouchoir sur le visage, loin de ceux qui manioient ces vessies, m'en rapportant à mon Courtier, ce qui me fit bien connoître dès-lors que le musc est fort entêtant & tout-à fait insupportable quand il est frais tiré ; j'ajoute qu'il n'y a drogue au monde plus aisée à falsifier & plus sujette à l'être, il se trouve bien des bourses qui ne sont que des peaux de l'animal remplis de son sang & d'un peu de musc pour donner l'odeur, & non cette loupe que la sagesse de la Nature forme proche le nombril pour recevoir cette espèce d'hu-

les marchands en augmentent la quantité bien au-delà de ce qu'on pourroit imaginer, puisque dans une seule année Tavernier * en acheta seize cents soixante & treize vessies, ce qui suppose

meur merveilleuse & odoriférante. Quant aux vraies vessies même, lorsque le chasseur ne les trouve pas bien pleines, il presse le ventre de cet animal pour en tirer du sang dont il les remplit; car on tient que le sang du musc, & même sa chair, sentent bon; les marchands ensuite y mêlent du plomb, du sang de bœuf & autres choses propres à les appesantir, qu'ils font entrer dedans à force. L'art dont les Orientaux se servent pour connoître cette falsification, sans ouvrir la vessie, est premièrement au poids, à la main, l'expérience leur a fait connoître combien doit peser une vessie non altérée; le goût est leur seconde preuve, aussi les Indiens ne manquent jamais de mettre à la bouche de petits grains qu'ils tirent des vessies lorsqu'ils en achettent; le troisième, c'est de prendre un fil trempé dans du suc d'ail & de le tirer au travers de la vessie avec une aiguille; car si l'odeur d'ail se perd, le musc est bon; si le fil la garde, il est altéré. *Voyages de Chardin. Amsterdam, 1711, tome II, pages 16 & 17.*

* La meilleure sorte & la plus grande quantité de musc, vient du royaume de *Boutan*, d'où on le porte à Patna, principale ville de Bengale, pour négocier avec les gens de ce pays-là; tout le musc qui se négocie dans la Perse vient de-là..... J'ai eu la curiosité d'apporter la peau de cet animal à Paris, dont en voici la figure.

un nombre égal d'animaux auxquels

Après qu'on a tué cet animal, on lui coupe la vessie qui paroît sous le ventre de la grosseur d'un œuf, & qui est plus proche des parties génitales que du nombril, puis on tire de la vessie le musc qui s'y trouve & qui est alors comme du sang caillé; quand les paysans le veulent falsifier, ils mettent du foie & du sang de l'animal haché ensemble en la place du musc qu'ils ont tiré, ce mélange produit dans les vessies en deux ou trois années de temps, de certains petits animaux qui mangent le bon musc, de sorte que quand on vient à les ouvrir, on y trouve beaucoup de déchet; d'autres paysans quand ils ont coupé la vessie & tiré du musc ce qu'ils en peuvent tirer, sans qu'il y paroisse trop, remettent à la place de petits morceaux de plomb pour la rendre plus pesante; les marchands qui l'achettent & le transportent dans les pays étrangers, aiment bien mieux cette tromperie que l'autre, parce qu'il ne s'y engendre point de ces petits animaux; mais la tromperie est encore plus mal aisée à découvrir, quand de la peau du ventre du petit animal ils font de petites bourses qu'ils cousent fort proprement avec des filets de la même peau & qui ressemblent aux véritables vessies, & ils remplissent ces bourses de ce qu'ils ont ôté des bonnes vessies avec le mélange frauduleux qu'ils y veulent ajouter, à quoi il est difficile que les marchands puissent rien connoître; il est vrai que s'ils lioient la vessie dès qu'ils l'ont coupée, sans lui donner de l'air & laisser le temps à l'odeur de perdre sa force en s'évaporant, tandis qu'ils en tirent ce qu'ils en veulent ôter, il arriveroit qu'en portant cette vessie au nez de quelqu'un, le sang lui sor-

cette veſſie auroit été enlevée ; mais comme

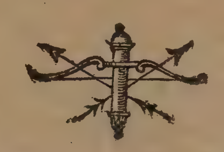
tiroit auſſi-tôt par la force de l'odeur qui doit néceſſairement être tempérée pour ſe rendre agréable ſans nuire au cerveau. L'odeur de cet animal que j'ai apporté à Paris étoit ſi forte, qu'il étoit impoſſible de le tenir dans ma chambre, il entêtoit tout le monde du logis, & il fallut le mettre au grenier, où enfin mes gens lui coupèrent la veſſie, ce qui n'a pas empêché que la peau n'ait toujours retenu quelque choſe de l'odeur. On ne commence à trouver cet animal qu'environ le cinquante-ſixième degré; mais au ſoixantième, il y en a grande quantité, le pays étant rempli de forêts : il eſt vrai qu'aux mois de Février & de Mars, après que ces animaux ont ſouffert la faim dans le pays où ils ſont à cauſe des neiges qui tombent en quantité juſqu'à dix ou douze pieds de haut, il viennent du côté du midi, juſqu'à quarante-quatre ou quarante-cinq degrés pour manger du blé ou du ris nouveau, & c'eſt en ce temps-là que les payſans les attendent au paſſage avec des piéges qu'ils leur tendent, & les tuent à coups de fléches & de bâtons ; quelques-uns d'eux m'ont aſſuré qu'ils ſont ſi maigres & ſi languiſſans à cauſe de la faim qu'ils ont ſoufferte, que beaucoup ſe laiſſent prendre à la courſe. Il faut qu'il y ait une prodigieuſe quantité de ces animaux, chacun d'eux n'ayant qu'une veſſie, & la plus groſſe qui n'eſt ordinairement que comme un œuf de poule, ne pouvant fournir une demi-once de muſc, il faut bien quelquefois trois ou quatre de ces veſſies pour en faire une once.

Le roi de Dantan, de qui je parlerai au volume ſuivant, dans la deſcription que je ferai de ce royaume,

comme cet animal n'est domestique nulle part, & que son espèce est confinée à quelques provinces de l'Orient, il est impossible de supposer qu'elle est assez nombreuse pour produire une aussi grande quantité de cette matière, & l'on ne peut pas douter que la plupart de ces prétendues poches ou vessies ne soient

royaume, craignant que la tromperie qui se fait au musc ne fît cesser ce négoce, d'autant plus qu'on en tire aussi du Tunquin & de la Cochinchine qui est bien plus cher, parce qu'il n'y en a pas en si grande quantité; ce roi, dis-je, craignant que cette marchandise falsifiée ne décriât le commerce de ses États, ordonna, il y a quelque temps, que toutes les vessies ne seroient point cousues, mais qu'elles seroient apportées ouvertes à Boutan, qui est le lieu de sa résidence, pour y être visitées & scellées de son sceau; toutes celles que j'ai achetées étoient de cette sorte, mais nonobstant toutes les précautions du roi, les paysans les ouvrent subtilement, & y mettent, comme j'ai dit, des petits morceaux de plomb, ce que les marchands tolèrent, parce que le plomb ne gâte pas le musc, ainsi que j'ai remarqué, & ne fait tort que pour le poids. Dans un de mes voyages à Patna, j'achetai seize cents soixante-treize vessies, qui pesoient deux mille cinq cents cinquante sept onces & demi, & quatre cents cinquante deux onces hors de la vessie. *Les six voyages de Jean-Baptiste Tavernier en Turquie, en Perse & aux Indes. A Rouen, 1713, tome IV, page 75 jusqu'à 78.*

des petits ſacs artificiels faits de la peau même des autres parties du corps de l'animal, & remplies de ſon ſang, mêlé avec une très-petite quantité de vrai muſc. En effet, cette odeur eſt peut-être la plus forte de toutes les odeurs connues, il n'en faut qu'une très-petite doſe pour parfumer une grande quantité de matière, l'odeur ſe porte à une grande diſtance, la plus petite particule ſuffit pour ſe faire ſentir dans un eſpace conſidérable ; & le parfum même eſt ſi fixe, qu'au bout de pluſieurs années, il ſemble n'avoir pas perdu beaucoup de ſon activité.



DESCRIPTION

DE LA PARTIE DU CABINET

qui a rapport à l'Histoire Naturelle

DES CHEVROTAINS, DU CARIACOU, DU COUDOUS ET DU MUSC.

N.° MCXCI.

Un jeune chevrotain.

LE museau de cet animal est plus court, & ses oreilles sont plus grandes que dans l'adulte; sa description & ses dimensions font partie de la description du chevrotain.

N.° MCXCII.

Un chevrotain.

On n'a laissé sous la peau de cet animal que les os de la tête & des jambes; il a été apporté des Indes par M. le Commandeur Godeheu; la bouche est ouverte de façon que l'on y voit les dents incisives, les deux canines & plusieurs des mâchelières. Il a été

fait mention des couleurs du poil de cet animal, & ses principales dimensions ont été rapportées dans la description du chevrotain.

N.° MCXCIII.

Autre chevrotain.

Ce chevrotain a été apporté de Mergui dans l'Inde; il est de la même grandeur & dans le même état que le précédent, mais son poil a moins de couleur brune & plus de fauve; il paroît plus jeune, car ses dents canines sont très-courtes.

N.° MCXCIV.

Le canon & le pied d'une jambe de devant (pl. XLIII, fig. 3, qui est de grandeur naturelle comme les autres figures de cette planche) *& d'une jambe de derrière* (fig. 4) *d'un chevrotain.*

Ces parties sont un peu plus longues & plus grosses que celles qui leur correspondent dans le chevrotain, rapporté sous le n.° MCXCII.

N.° MCXCV.

Le canon & le pied d'une jambe de devant (fig. 5) *& d'une jambe de derrière* (fig. 6) *d'un autre chevrotain.*

Il paroît par les dimensions de ces parties,

qu'elles viennent d'un chevrotain de même grandeur que celui qui eſt rapporté ſous le n.° MCXCII ; elles ſont revêtues d'une petite plaque d'or *(A A, fig. 5 & 6)* à l'extrémité ſupérieure des canons ; les Nègres s'en ſervent comme d'un refouloir pour leurs pipes.

N.° MCXCVI.

Le canon & le pied d'une jambe de devant (fig. 7) *& d'une jambe de derrière* (fig. 8).

Ces parties viennent d'un chevrotain encore plus petit que celui qui eſt rapporté ſous le n.° MCXCI ; la circonférence des canons n'eſt que de cinq à ſix lignes.

N.° MCXCVII.

Une très-petite corne qui s'eſt trouvée au cabinet dans un bocal avec les pieds de chevrotains, rapportés ſous les trois numéros précédens.

Il y a tout lieu de croire que cette corne *(pl. XLIII, fig. 2)* vient de l'eſpèce de chevrotain appelé *Guevei* *, elle n'a qu'un pouce de longueur & onze lignes de circonférence à la baſe, elle eſt creuſe, un peu courbe, fort pointue & de couleur noirâtre,

* Voyez l'hiſtoire des chevrotains par M. de Buffon, *page 82* de ce volume.

elle a près de la base trois ou quatre anneaux saillans & transversaux, irréguliers dans leur direction, & très-peu apparens sur l'un des côtés de la corne; elle m'a paru avoir plus de rapports à celles des gazelles qu'aux cornes d'aucun autre animal.

N.° MCXCVIII.

Le squelette d'un cariacou.

La description & les principales dimensions de ce squelette font partie de la description du cariacou.

N.° MCXCIX.

Corne de coudous.

Cette corne *(pl. XLVI, fig. 1 où la corne est vue par le côté antérieur; & fig. 2, où la même corne est vue par le côté postérieur)* vient du côté droit de l'animal; elle a environ deux pieds & demi dans sa plus grande longueur *(A B)*, & près d'un pied de circonférence à la base; elle est un peu courbe & elle a une forte arête *(A C D E)*, qui fait deux tours de spirale autour de la corne jusqu'aux deux tiers de la longueur, il me paroît que cette arête commence comme celle des cornes du buffle, sur le côté antérieur de la base. Il y a quelques rides transversales près de la base de la corne dont il s'agit ici, le reste est lisse; elle est en entier de couleur brune.









del. Herisset fils sculp.

N.° M C C.

Les deux cornes du coudous.

Ces cornes *(pl. XLVI, fig. 3 & 4)* ſont moins grandes que la précédente, car elles n'ont que deux pieds de longueur ; au reſte elles lui reſſemblent, elles tiennent toutes les deux à la peau & à l'os frontal qui eſt caſſé.

N.° M C C I.

Des poches de muſc.

Ces poches de muſc *(pl. XLVII, fig. 1, 2 & 3)* ſont deſſéchées & déformées, cependant il m'a paru que dans l'état naturel elles étoient aplaties, elles ont environ deux pouces de diamètre, & un pouce un quart d'épaiſſeur ; l'une de leurs faces *(fig. 1 & 2)* eſt revêtue de poil & percée dans le milieu par un orifice *(A, fig. 2)* qui eſt entouré d'un poil fin & jaunâtre *(B C)* ; les bords *(D E F)* de la poche ſont revêtus d'un poil plus gros, mais de même couleur. Il y a ſur la face de ces poches qui tenoit au corps de l'animal, une pellicule qui recouvre la matière du muſc, dont la poche eſt remplie ; en enlevant la pellicule, on voit cette matière à découvert *(A, fig. 3)*.



LE BABIROUSSA*.

QUOIQUE nous n'ayons au Cabinet du Roi que la tête de cet animal, il est trop remarquable pour que nous

* *Babiroussa* ou *Babiroesa.* Nom de cet animal aux Indes orientales, & que nous avons adopté.

Babiroussa seu porcus Indicus. Iconem animalis in insulâ Java novæ Bataviæ, Janu. 1650, depictam & cranii quod Hafniæ vidi naturæ studiosorum in gratiam addendam existimavi. Th. Bartholini, *Hist. anat. cent. II. Hist. 96, fig. ibid.*

Babiroussa. Pison. *Comment. & append. in Bonti. pag. 61, fig. ibid.*

The Horned Hog. Babiroussa. Grew's. *Mus. R. soc. pag. 27.*

Porcus Indicus Babiroussa dictus. Ray. *Syn. anim. quad. pag. 96.*

Babiroesa. Description des Indes orientales par François Valentin, en Hollandois. *Amsterdam, 1726, vol. III, page 268.*

Aper Indicus Orientalis, Babiroesa dictus. Seba, *vol. I, pag. 80. Tab. 50, fig. 2.*

Sus caudatus, dentibus caninis superioribus ab origine sursum versis, arcuatis, caudâ floccosâ...... Aper orientalis. Le sanglier des Indes. Brisson, *Regn. anim. pag. 110.*

Babirussa sus dentibus duobus caninis fronti innatis, Linn. *Syst. nat.* edit. X, pag. 70.

puissions le passer sous silence. Tous les Naturalistes l'ont regardé comme une espèce de cochon, & cependant il n'en a ni la tête, ni la taille, ni les soies, ni la queue ; il a les jambes plus hautes & le museau moins long, il est couvert d'un poil court & doux comme de la laine, & sa queue est terminée par une touffe de cette laine ; il a aussi le corps moins lourd & moins épais que le cochon ; son poil est gris, mêlé de roux & d'un peu de noir ; ses oreilles sont courtes & pointues : mais le caractère le plus remarquable, & qui distingue le babiroussa de tous les autres animaux, ce sont quatre énormes défenses ou dents canines, dont les deux moins longues sortent comme celles des sangliers, de la mâchoire inférieure ; & les deux autres qui sont beaucoup plus grandes, partent de la mâchoire supérieure en perçant les joues, ou plutôt les lèvres du dessus, & s'étendent en courbe jusqu'au-dessous des yeux ; & ces défenses sont d'un très-bel ivoire, plus net, plus fin, mais moins dur que celui de l'éléphant.

La position & la direction de ces deux défenses supérieures qui percent le

museau du babiroussa, & qui d'abord se dirigent droit en haut, & ensuite se recourbent en cercle, ont fait penser à quelques Physiciens, même habiles, tels que Grew *, que ces défenses ne devoient point être regardées comme des dents, mais comme des cornes; ils fondoient leur sentiment sur ce que toutes les alvéoles des dents de la mâchoire supérieure ont dans tous les animaux l'ouverture tournée en bas; que dans le babiroussa comme dans les autres, la mâchoire supérieure a toutes ses alvéoles tournées en bas tant pour les mâchelières que pour les incisives, tandis que les seules alvéoles de ces deux grandes défenses sont au contraire tournées en haut (*voyez la figure, planche XLVIII*); & ils concluoient de-là que le caractère essentiel de toutes les dents de la mâchoire

* On his upper jaw, he has two Horns. . . . . *Bartholine* calls them teeth yet are they not teeth, but *Horns;* because they are not, as all teeth, even the tasks of an *elephant*, fixed in the jaw, with their roots upward, but downward: and so their *alveoli* are not open downvard within the mouth, upward upon the top of the snout, &c. Grew's *Muf. Reg. soc. pag.* 28.

supérieure étant de se diriger en bas, on ne pouvoit pas mettre ces défenses qui se dirigent en haut au nombre des dents, & qu'il falloit les regarder comme des cornes ; mais ces Physiciens se sont trompés : la position ou la direction ne sont que des circonstances de la chose & n'en sont pas l'essence ; ces défenses, quoique situées d'une manière opposée à celle des autres dents, n'en sont pas moins des dents, ce n'est qu'une singularité dans la direction qui ne peut changer la nature de la chose, ni d'une vraie dent canine en faire une fausse corne d'ivoire.

Ces énormes & quadruples défenses donnent à ces animaux un air formidable, cependant ils sont peut-être moins dangereux que nos sangliers ; ils vont de même en troupe, & ont une odeur forte qui les décèle & fait que les chiens les chassent avec succès ; ils grognent * terriblement, se défendent & blessent des défenses de dessous, car celles du dessus leur nuisent plutôt qu'elles ne servent ; quoique grossiers &

* *Mus.* Worm. *pag. 340.* — Pison *Append. in Bour. pag. 61.*

féroces comme les sangliers, ils s'apprivoisent aisément, & leur chair qui est très-bonne à manger, se corrompt en assez peu de temps : comme ils ont aussi le poil fin & la peau mince, ils ne résistent pas à la dent des chiens qui les chassent de préférence aux sangliers & en viennent facilement à bout; ils s'accrochent [a] à des branches avec les défenses d'en haut, pour reposer leur tête ou pour dormir debout. Cette habitude leur est commune avec l'éléphant, qui pour dormir sans se coucher, soutient sa tête en mettant le bout de ses défenses dans des trous qu'il creuse à cet effet dans le mur de sa loge [b].

Le babiroussa diffère encore du sanglier par ses appétits naturels; il se nourrit d'herbes & de feuilles d'arbres, & ne cherche point à entrer dans les jardins pour manger des légumes, au lieu que dans le même pays, le sanglier vit de fruits sauvages, de racines, & dévaste

[a] Description des Indes orientales par François Valentin, *vol. III, page 268.*

[b] Voyez ce fait dans l'histoire de l'éléphant, *tome XXII de cet ouvrage.*

ſouvent les jardins. D'ailleurs ces animaux qui vont également en troupe ne ſe mêlent jamais, les ſangliers vont d'un côté, & les babirouſſas de l'autre; ceux-ci marchent plus légèrement, ils ont l'odorat très-fin, & ſe dreſſent ſouvent contre des arbres pour éventer de loin les chiens & les chaſſeurs; lorſqu'ils ſont pourſuivis long-temps & ſans relâche, ils courent ſe jeter à la mer, où nageant avec autant de facilité que des canards & ſe plongeant de même, ils échappent très-ſouvent aux chaſſeurs, car ils nagent très-long-temps & vont quelquefois à d'aſſez grandes diſtances & d'une île à une autre.

Au reſte, le babirouſſa ſe trouve non-ſeulement à l'île de Bouro ou Boero, près d'Amboine, mais encore dans pluſieurs autres endroits * de l'Aſie méridionale & de l'Afrique, comme aux Celebes, à

* On trouve les Babirouſſas en grande quantité dans l'île de Boero, ainſi qu'à Cajely, dans les îles de Xoelaſche, ſur-tout à Xoela Mangoli, comme auſſi dans l'île de Bangay, ſur la côte d'oueſt des Celebes, & encore plus à Manado. *Deſcription des Indes orientales par François Valentin, tome III, page 369.* Traduction communiquée par M. le marquis de Montmirail. *Nota.* La plûpart des faits que nous avons rapportés ci-deſſus au ſujet des

Estrila[a], au Sénégal[b], à Madagascar : car il paroît que les sangliers de cette île dont parle Flaccourt[c], & dont il dit *que les mâles principalement ont deux cornes à côté du nez* sont des babiroussas. Nous n'avons pas été à portée de nous assurer que la femelle manque en effet de ces deux défenses si remarquables dans le mâle, la plupart des Auteurs qui ont parlé de ces animaux, semblent s'accorder sur ce fait que nous ne pouvons ni confirmer ni détruire.

habitudes naturelles du babiroussa, sont tirés de ce même ouvrage de Valentin.

[a] Entre plusieurs marchandises que les Hollandois tirent de la côte d'Estrila, ils en rapportent des dents de sangliers qui les ont plus belles que les éléphans. *Voyage de Robert Lade, traduit de l'Anglois.* Paris, 1744, *tome I, page 121.*

[b] J'aperçus enfin un de ces énormes sangliers particuliers à l'Afrique.... Il étoit noir comme les sangliers d'Europe, mais d'une taille infiniment plus haute. Il avoit quatre grandes défenses, dont les deux supérieures étoient recourbées en demi-cercle, vers le front où elles imitoient les cornes que portent d'autres animaux. *Voyage au Sénégal, par M. Adanson, page 76.*

[c] Voyage à Madagascar par Flaccourt, *pag. 152.*

LE CABIAI*.

CET animal d'Amérique n'avoit jamais paru en Europe, & c'est aux bontés de M. le duc de Bouillon que nous en devons la connoissance; comme ce Prince est curieux d'animaux étrangers, il m'a quelquefois fait l'honneur de m'appeler pour les voir, & par

* Cabiai, mot dérivé de *Cabionara*, nom de cet animal à la Guiane, & que nous avons adopté.

Capybara Brasiliensibus. Marcgrave. *Hist. nat. Bras.* *pag. 230, fig. ibidem.*

Capybara. Pison. *Hist. Brasil. pag. 99. Nota.* La figure est la même que celle de Marcgrave.

Capybara Brasiliensibus porcus fluviatilis Marcgravii. Ray. *Syn. quad. pag. 126 & 127.*

Cochon d'eau. *Voyage de Desmarchais, par le P. Labat, tome III, page 315 & suivantes.*

Capivard. *Voyage de Froger.* Amsterdam, 1715, *page 127, fig. ibid.*

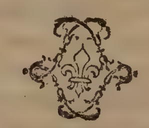
Sus maximus palustris. Porcus fluviatilis Brasiliensis Jonston. *Capybara Brasiliensibus* Marcgrave. Le Cabiai que l'on nomme aussi *Cabionara.* Barrère. *Hist. nat. de la Fr. Equin.* pages 160 & 161.

Hydrocharus. Le Cabiai. Brisson. *Regn. anim. page 117.*

amour pour le bien, il nous en a donné plusieurs; celui-ci lui avoit été envoyé jeune, & n'étoit pas encore tout-à-fait adulte lorsque le froid l'a fait mourir : nous avons donc été à portée de le connoître & de le décrire, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur. Ce n'est point un cochon, comme l'ont prétendu les Naturalistes & les Voyageurs, il ne lui ressemble même que par de petits rapports, & en diffère par de grands caractères; il ne devient jamais aussi grand, le plus gros Cabiai est à peine égal à un cochon de dix-huit mois; il a la tête plus courte, la gueule beaucoup moins fendue, les dents & les pieds tout différens, des membranes entre les doigts, point de queue ni de défenses; les yeux plus grands, les oreilles plus courtes; & il en diffère encore autant par le naturel & les mœurs, que par la conformation : il habite souvent dans l'eau, où il nage comme une loutre, y cherche de même sa proie & vient manger au bord le poisson qu'il prend & qu'il saisit avec la gueule & les ongles; il mange aussi des grains, des fruits &

des cannes de ſucre ; comme ſes pieds ſont longs & plats, il ſe tient ſouvent aſſis ſur ceux de derrière. Son cri eſt plutôt un braiement comme celui de l'âne, qu'un grognement comme celui du cochon ; il ne marche ordinairement que la nuit, & presque toujours de compagnie, ſans s'éloigner du bord des eaux ; car comme il court mal à cauſe de ſes longs pieds & de ſes jambes courtes, il ne pourroit trouver ſon ſalut dans la fuite ; & pour échapper à ceux qui le chaſſent, il ſe jette à l'eau, y plonge & va ſortir au loin, ou bien il y demeure ſi long-temps, qu'on perd l'eſpérance de le revoir. Sa chair eſt graſſe & tendre ; mais elle a plutôt, comme celle de la loutre, le goût d'un mauvais poiſſon que celui d'une bonne viande ; cependant on a remarqué que la hure n'en étoit pas mauvaiſe, & cela s'accorde avec ce que l'on ſait du caſtor, dont les parties antérieures ont le goût de la chair, tandis que les parties poſtérieures ont le goût du poiſſon. Le cabiai eſt d'un naturel tranquille & doux, il ne fait ni mal ni querelle aux autres animaux, on l'appri-

voiſe ſans peine, il vient à la voix & ſuit aſſez volontiers ceux qu'il connoît & qui l'ont bien traité. On ne le nourriſſoit à Paris qu'avec de l'orge, de la ſalade & des fruits, il s'eſt bien porté tant qu'il a fait chaud ; il paroît, par le grand nombre de ſes mamelles, que la femelle produit des petits en quantité. Nous ignorons le temps de la geſtation, celui de l'accroiſſement, & par conſéquent la durée de la vie de cet animal : nos habitans de Cayenne pourront nous en inſtruire, car il ſe trouve aſſez communément à la Guiane auſſi-bien qu'au Breſil, aux Amazones & dans toutes les terres baſſes de l'Amérique méridionale.



DESCRIPTION
DU CABIAI.

LE Cabiai *(pl. XLIX)* a quelques rapports avec le cochon par la qualité du poil & par la forme du corps, de la croupe & des jambes; ces caractères lui ont fait donner le nom de *cochon;* & parce qu'il se plaît dans l'eau, qu'il plonge & qu'il nage avec d'autant plus de facilité, qu'il a des nageoires entre les doigts, on l'a nommé *cochon d'eau* pour le distinguer du vrai cochon; mais les caractères distinctifs sont en grand nombre entre ces deux animaux; on en trouve dans la forme de la tête, du museau, des yeux, des oreilles, du cou; il y a aussi des grandes différences dans les dents & dans les pieds; la plus grande est par rapport à la queue, car le cabiai n'en a point; cette partie manque aussi au pecari, à l'agouti, au cochon d'inde, &c. ce dernier me paroît jusqu'à présent avoir plus de rapport au cabiai que tout autre animal.

La tête du cabiai est longue, ses côtés sont aplatis, le museau a beaucoup plus d'épaisseur que de largeur; la lèvre du dessous est moins avancée que le nez, celle du dessus a une échancrure au-dessous du nez & laisse les dents incisives supérieures à

découvert, quoique la bouche ſoit fermée; l'ouverture de la bouche eſt fort petite. Cet animal a le nez rond & de couleur cendrée noirâtre, les ouvertures des narines éloignées l'une de l'autre & preſque rondes, les yeux noirs & beaucoup plus grands que ceux du cochon, les cartilages des paupières noirs, les oreilles courtes, droites, nues, échancrées à l'extrémité & de même couleur que le nez, le cou gros & très-court, le corps étoffé, la croupe ravalée, les jambes courtes, principalement à l'endroit du métacarpe; le pied de derrière portoit ſur la terre le plus ſouvent juſqu'au jarret, c'eſt-à-dire, juſqu'au talon. Le poignet & les pieds étoient preſqu'entièrement nus & de couleur cendrée noirâtre; il y avoit quatre doigts aux pieds de devant, le ſecond doigt étoit le plus gros & le plus avancé, le premier & le troiſième étoient moins gros & placés un peu en arrière, le quatrième étoit le plus petit & le plus reculé; les pieds de derrière n'avoient que trois doigts, ils étoient à proportion plus grands que ceux des pieds de devant, le doigt du milieu étoit le plus grand de tous, ceux des côtés étoient moins avancés, les ongles étoient plats & noirâtres. Il ſe trouvoit entre les doigts une petite nageoire formée par un prolongement de la peau, ſemblable à celui qui eſt entre les doigts des coqs, des poules, &c. il n'y avoit qu'un petit tubercule à l'endroit de la queue.

Le poil étoit rare & de même qualité que les ſoies du cochon, mais plus fin; celui du deſſus de la tête & du corps & de la face externe des jambes étoit noir ſur la plus grande partie de ſa longueur depuis ſon origine; il y avoit au-deſſus du noir une couleur fauve, & il étoit noir à la pointe; le poil du tour des yeux, du deſſous de la tête & celui du corps & de la face interne des jambes n'avoit qu'une couleur fauve; les plus longues ſoies étoient ſur le dos & avoient environ deux pouces & demi de longueur, les crins des mouſtaches étoient noirs & en partie détruits.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur du corps entier, meſuré en ligne droite, depuis le bout du muſeau juſqu'à l'anus..........	2.	8.	//
Longueur de la tête depuis le bout du muſeau juſqu'à l'occiput........	//	8.	//
Circonférence du bout du muſeau...	//	9.	//
Circonférence du muſeau priſe au-deſſous des yeux...............	1.	1.	//
Contour de l'ouverture de la bouche.	//	3.	8.
Diſtance entre les deux naſeaux....	//	1.	1.
Diſtance entre le bout du muſeau & l'angle antérieur de l'œil........	//	4.	6.
Diſtance entre l'angle poſtérieur & l'oreille.......................	//	1.	7.
Longueur de l'œil d'un angle à l'autre.	//	//	10.
Ouverture de l'œil...............	//	//	5.

	pieds.	pouc.	lign.
Diſtance entre les angles antérieurs des yeux	"	2.	10.
Circonférence de la tête entre les yeux & les oreilles	1.	2.	8.
Longueur des oreilles	"	1.	7.
Longueur de la baſe, meſurée ſur la courbure extérieure	"	2.	1.
Diſtance entre les deux oreilles, priſe dans le bas	"	1.	9.
Longueur du cou	"	1.	9.
Circonférence du genou	1.	2.	3.
Circonférence du corps priſe derrière les jambes de devant	1.	10.	"
La même circonférence à l'endroit le plus gros	2.	5.	"
La même circonférence devant les jambes de derrière	1.	11.	"
Longueur de l'avant-bras depuis le coude juſqu'au poignet	"	5.	6.
Circonférence du poignet	"	3.	11.
Longueur depuis le poignet juſqu'au bout des ongles	"	3.	9.
Longueur de la jambe depuis le genou juſqu'au talon	"	7.	8.
Longueur depuis le talon juſqu'au bout des ongles	"	6.	11.
Largeur des pieds	"	2.	2.
Longueur des plus grands ongles	"	"	11.
Largeur à la baſe	"	"	8.

Ce cabiai peſoit quarante-ſix livres & demie ; à l'ouverture de l'abdomen il s'eſt trouvé beaucoup de graiſſe; l'épiploon étoit très-court & placé avec l'eſtomac ſur les inteſtins grêles ; le foie s'étendoit autant à gauche qu'à droite ; l'eſtomac étoit en entier du côté gauche avec le duodenum.

Le jejunum faiſoit ſes circonvolutions dans l'hypocondre droit, & dans une partie de la région épigaſtrique ; les circonvolutions de l'ileum étoient auſſi dans la région épigaſtrique & dans l'hypocondre gauche ; cet inteſtin aboutiſſoit au cœcum dans le côté gauche. Le cœcum étoit dirigé tranſverſalement de gauche à droite, & ſi volumineux, qu'il occupoit la partie moyenne & la partie poſtérieure de l'abdomen preſqu'en entier ; le colon faiſoit quelques circonvolutions concentriques & un grand arc qui s'étendoit de gauche à droite ſous l'eſtomac, & ſe prolongeoit en arrière le long du côté droit juſque dans la région iliaque, avant de ſe joindre au rectum qui étoit fort court.

L'eſtomac étoit oblong, il avoit preſqu'autant de groſſeur dans la partie droite que dans la partie gauche ; le grand cul-de-ſac étoit fort ample, il n'y avoit point d'angle entre l'œſophage & le pylore, ni d'appendice au fond du grand cul-de-ſac, comme dans le cochon ; les parois internes de l'œſophage étoient revêtues par une membrane pliſſée longitudinalement, qui ſe ter-

minoit comme dans le cochon d'inde, ſur le bord de l'orifice ſupérieur de l'eſtomac; il y avoit près de cet orifice, ſous la petite courbure, une ſorte de réſeau formé par des plis de la membrane veloutée. Les membranes de l'eſtomac étoient très-minces & très-foibles aux endroits du grand cul-de-ſac & des faces de l'eſtomac; elles avoient plus d'épaiſſeur dans les autres endroits, & principalement au pylore, où elles formoient un pli très-fort.

Les inteſtins grêles avoient tous à peu près la même groſſeur, le cœcum étoit très-grand en comparaiſon de la taille de l'animal, il avoit trois fortes bandes tendineuſes, il étoit de figure conique, courbé en forme de croſſe & arrondi par le bout, comme le cœcum du cochon d'inde, il avoit auſſi de groſſes bourſouflures; le colon reſſembloit au cœcum à ſon origine, ſur la longueur de trois ou quatre pouces; à cette diſtance du cœcum, les bandes tendineuſes ceſſoient, le colon ſe rétréciſſoit au point de n'avoir qu'environ trois pouces de diamètre; au lieu de bourſouflures, il formoit une poche en forme de cœcum, longue de deux pouces, de figure conique & arrondie à l'extrémité, enſuite le colon diminuoit peu à peu de groſſeur, & n'avoit plus qu'un pouce & demi de diamètre, à un pied de diſtance de la poche, & il étoit encore plus mince dans quelques endroits du reſte de ſa longueur; le rectum

le rectum avoit moins de diamètre près de l'anus que dans ſes autres parties.

Le foie étoit très-grand, il avoit quatre lobes, un dans le milieu, un à droite, & deux petits à gauche; le lobe du milieu avoit deux ſciſſures qui le diviſoient en trois parties, celle du milieu étoit la plus petite; la véſicule du fiel ſe trouvoit au-deſſus de la ſciſſure droite, & le ligament ſuſpenſoir au-deſſus de la gauche. Le lobe gauche étoit à peu près auſſi grand que celui du milieu; le foie avoit une couleur rouge-obſcure au dehors & noirâtre en dedans, il peſoit une livre cinq onces.

La véſicule du fiel étoit très-grande, & avoit la forme d'un œuf peu alongé.

La rate étoit courte, très-large à ſon extrémité inférieure, & fort étroite à ſon extrémité ſupérieure, qui ſe recourboit en forme de crochet; il y avoit contre cette extrémité une ſorte de petite rate de la groſſeur & de la forme d'une lentille; le côté antérieur de la grande rate étoit court & concave, le côté poſtérieur avoit beaucoup plus de longueur, il étoit convexe & feſtonné: ce viſcère étoit au dehors d'un rouge livide, & au dedans d'un rouge noirâtre, il peſoit une once trois gros & demi.

Le rein droit étoit un peu plus avancé que le gauche, ils avoient une forme différente de celle des reins de la plupart des animaux, car ils étoient fort alongés,

presqu'aussi larges aux deux bouts que dans le milieu, & fort minces sur le côté externe, ils n'avoient point d'enfoncement, le bassinet étoit fort étroit & presque nul, on n'y voyoit point de mamelons.

Les capsules atrabilaires étoient grandes & placées au côté interne de la partie antérieure du rein; elles avoient un pouce & demi de longueur, neuf lignes de largeur & trois d'épaisseur, elles étoient de couleur jaunâtre.

Le diaphragme étoit épais & le centre nerveux avoit beaucoup d'étendue.

Il n'y avoit qu'un lobe dans le poumon gauche, le droit étoit composé de deux lobes, un grand & un petit qui se trouvoit placé près de la base du cœur comme le quatrième lobe de la plupart des autres animaux. Le grand lobe du poumon droit du cabiai ressembloit au lobe gauche, ils avoient chacun deux grandes échancrures sur le bord inférieur de leur partie antérieure; le cœur étoit placé dans le milieu de la poitrine, il avoit la pointe dirigée en arrière, il étoit court, l'endroit de la cloison interne étoit fort apparent au dehors jusque sur la pointe; je n'ai vu aucun vestige du trou oval, quoique le cabiai soit souvent dans l'eau; il ne sortoit qu'une branche de la crosse de l'aorte.

La langue étoit fort étroite dans sa partie antérieure & dans sa partie moyenne antérieure, le reste avoit beaucoup plus de largeur

& d'épaiſſeur, de ſorte qu'il ſembloit que la langue y étoit double, & qu'il y avoit une petite langue collée ſur l'autre; le milieu de cette petite langue étoit liſſe, on n'y voyoit point de papilles, même avec la loupe, mais on en apercevoit de très-petites ſur ſes bords, & il y avoit près de la racine deux glandes à calice fort irrégulières, une de chaque côté, elles n'étoient apparentes que par deux fentes dirigées ſur chaque glande obliquement de devant en arrière, & de dehors en dedans; la partie étroite de la langue étoit couverte de très-petites papilles couchées en arrière, excepté celles qui ſe trouvoient près du bord antérieur de la petite langue, & qui étoient inclinées en avant, il paroiſſoit que ce rebord leur avoit fait prendre cette direction.

L'épiglotte étoit petite & échancrée d'une manière peu ſymétrique, car l'angle que l'échancrure formoit à droite étoit plus ſaillant que celui qui étoit à gauche, il n'y avoit point de ſillons ſur le palais.

Le cerveau avoit des anfractuoſités, & le cervelet des cannelures comme dans la plupart des autres animaux; le cerveau peſoit une once ſix gros & demi, & le cervelet trois gros.

Le cabiai qui fait le ſujet de cette deſcription étoit femelle, il avoit douze mamelles, ſix de chaque côté, quatre ſur le ventre, & deux ſur la poitrine.

On ne voyoit au dehors qu'un orifice

pour la vulve & pour l'anus ; mais au dedans de cet orifice, il s'en trouvoit quatre qui paroiſſoient être auſſi grands les uns que les autres, celui de la vulve étoit en avant, celui de l'anus en arrière, & il y en avoit un de chaque côté ; ces deux orifices latéraux pénétroient dans des poches qui ſe trouvoient à côté de l'anus, elles avoient neuf lignes de longueur & cinq de diamètre ; leur orifice étoit une fente longue d'un demi-pouce ; elles avoient auſſi un demi-pouce de profondeur, elles contenoient une matière jaunâtre qui répandoit une odeur très-mauvaiſe & très-pénétrante lorſqu'on l'approchoit d'un charbon ardent, ces poches étoient revêtues au dedans par un prolongement de la peau de l'anus qui tenoit à un corps glanduleux.

Le vagin étoit plus gros à ſes deux extrémités que dans le milieu ; le gland du clitoris ſe trouvoit placé près du bord de la vulve, il étoit gros & il avoit la figure d'un trèfle large de ſix lignes, long de trois & épais de deux ; l'orifice de l'urètre ſe trouvoit derrière le gland du clitoris ; il y avoit autour des parois internes du vagin de groſſes rides longitudinales qui commençoient au-delà de l'orifice de l'urètre, & qui s'étendoient juſqu'au milieu de la longueur du vagin, le reſte étoit liſſe juſqu'à l'orifice de la matrice, qui étoit entouré d'un gros bourrelet ; le corps de la matrice étoit preſque nul, car les cornes tenoient au bourrelet de l'orifice

par leur baſe, à l'exception de leur côté interne, qui ne commençoit qu'à cinq lignes de diſtance de l'orifice, ainſi la matrice n'avoit que cinq lignes de profondeur; les cornes adhéroient l'une à l'autre dans la longueur d'un pouce neuf lignes, elles étoient très-longues & preſque cylindriques; les trompes aboutiſſoient à un pavillon fort ample; elles avoient juſqu'à une ligne un tiers de diamètre dans le milieu de leur longueur, elles étoient moins groſſes à leur origine, & l'orifice par lequel elles communiquoient dans les cornes de la matrice étoit fort étroit & placé à l'extrémité des trompes; les teſticules avoient la forme d'un ovoïde aplati ſur ſa longueur.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur des inteſtins grêles depuis le pylore juſqu'au cœcum	27.	6.	//
Circonférence du duodenum dans les endroits les plus gros	//	3.	9.
Circonférence dans les endroits les plus minces	//	2.	3.
Circonférence du jejunum dans les endroits les plus gros	//	3.	9.
Circonférence dans les endroits les plus minces	//	2.	6.
Circonférence de l'ileum dans les endroits les plus gros	//	3.	//
Circonférence dans les endroits les plus minces	//	2.	6.
Longueur du cœcum	1.	5.	//

	pieds.	pouc.	lignes
Circonférence à l'endroit le plus gros.	1.	9.	"
Circonférence à l'endroit le plus mince.	1.	"	"
Circonférence du colon dans les endroits les plus gros.........	1.	9.	"
Circonférence dans les endroits les plus minces.................	"	2.	"
Circonférence du rectum près du colon.......................	"	5.	"
Circonférence du rectum près de l'anus.......................	"	3.	9.
Longueur du colon & du rectum pris ensemble................	8.	"	"
Longueur du canal intestinal en entier, non compris le cœcum...	35.	6.	"
Grande circonférence de l'estomac..	1.	11.	"
Petite circonférence.............	1.	2.	6.
Longueur du foie...............	"	7.	"
Largeur......................	"	9.	"
Sa plus grande épaisseur.........	"	"	11.
Longueur de la vésicule du fiel....	"	2.	4.
Son plus grand diamètre.........	"	1.	10.
Longueur de la rate............	"	4.	"
Largeur de l'extrémité supérieure..	"	"	8.
Largeur de l'extrémité inférieure...	"	1.	11.
Épaisseur de l'extrémité inférieure..	"	"	6.
Longueur des reins.............	"	3.	7.
Largeur......................	"	1.	5.

	pieds.	pouc.	lign.
Épaisseur	″	″	$10\frac{1}{2}$.
Longueur du centre nerveux du diaphragme depuis la veine-cave jusqu'à la pointe	″	1.	″
Largeur	″	3.	″
Circonférence de la base du cœur	″	6.	9.
Hauteur depuis la pointe jusqu'à la naissance de l'artère pulmonaire	″	2.	9.
Hauteur depuis la pointe jusqu'au sac pulmonaire	″	2.	1.
Diamètre de l'aorte pris de dehors en dehors	″	″	$4\frac{1}{2}$.
Longueur de la langue	″	4.	4.
Longueur du cerveau	″	2.	5.
Largeur	″	2.	2.
Épaisseur	″	1.	″
Longueur du cervelet	″	″	11.
Largeur	″	1.	3.
Épaisseur	″	″	9.
Distance entre l'anus & la vulve	″	″	3.
Diametre de la vulve	″	″	6.
Longueur du vagin	″	8.	″
Circonférence à l'endroit le plus gros	″	3.	3.
Circonférence à l'endroit le plus mince	″	2.	9.
Grande circonférence de la vessie	1.	5.	″
Petite circonférence	1.	″	″
Longueur de l'urètre	″	2.	″
Circonférence	″	1.	3.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur des cornes de la matrice.	//	10.	//
Circonférence dans les endroits les plus gros.	//	1.	//
Longueur de la ligne courbe que parcourt la trompe.	//	3.	6.
Longueur des testicules.	//	//	10.
Largeur.	//	//	$4\frac{1}{2}$.
Épaisseur.	//	//	3.

Le cabiai a autant de rapport au cochon d'inde par le nombre & la figure des os & des dents que par les autres parties du corps : cependant en comparant les os de ces deux animaux, j'ai reconnu que les os propres du nez sont moins saillans en avant dans le squelette *(pl. L)* du cabiai ; l'apophyse du contour des branches de la mâchoire inférieure a moins de longueur. Au reste, il m'a paru que les os de la tête du cabiai diffèrent peu de ceux de la tête du cochon d'inde *.

Ces deux animaux ont chacun vingt dents, il y a dans chaque mâchoire deux longues incisives & huit mâchelières, les incisives ont chacune une cannelure sur leur face antérieure, les mâchelières ont plus de cannelures dans le cabiai que dans le cochon d'inde. Ces dents sont aussi différentes par leur grandeur, car celles du cochon d'inde sont toutes à peu près de même volume ; au contraire

* Voyez le *tome XVI, page 36, planche IV, fig. 7 & 8, & planche V.*

dans le cabiai, la dernière dent de la mâchoire du dessus est plus grande elle seule que les trois premières prises ensemble. Marcgrave a rapporté que chacune des dents mâchelières du cabiai sembloit être composée de trois dents adhérentes les unes aux autres, de sorte qu'il y avoit dans chaque mâchoire l'apparence de vingt-quatre dents mâchelières; d'après cette observation de Marcgrave, je m'attendois à trouver les dents du cabiai conformées d'une manière toute particulière; mais je n'y ai rien vu d'extraordinaire que la grandeur de la dernière mâchelière du dessus qui est excessive en comparaison de la grandeur des autres dents, comme je l'ai déjà fait remarquer; il y a de très-profondes cannelures sur les côtés de ces dents, mais bien d'autres animaux ont les dents profondément cannelées, sans que l'on se méprenne sur le compte de leurs dents; cependant pour que ces cannelures pussent causer quelque méprise sur le nombre des dents du cabiai, il faudroit les regarder comme des joints qui séparent les dents; mais dans cette supposition, il n'y auroit que la première dent du dessous qui eût l'apparence de trois dents, parce que c'est la seule qui n'ait que deux cannelures sur le côté externe, & il y en a cinq sur l'interne; les autres dents ont un plus grand nombre de cannelures, la dernière du dessus en a douze sur chaque côté, suivant Marcgrave, elle pourroit donc elle seule avoir

l'apparence de treize dents réunies ; mais elle feroit bien mince, car les ftries qui féparent les cannelures font très-petites, & les cannelures font fort étroites, elles ont beaucoup plus de largeur fur le côté externe de la première dent du deffous ; c'eft fans doute cette première dent que Marcgrave a trouvée reffemblante à trois dents réunies. Les dents du cabiai font inclinées comme celles du cochon d'inde *.

Je n'ai vu dans l'os hyoïde du cabiai qui a fervi de fujet pour cette defcription, qu'une bafe & deux cornes comme dans celui du cochon d'inde, mais l'os hyoïde du cabiai n'étoit pas encore offifié en entier.

L'apophyfe épineufe de la feconde vertèbre cervicale eft plus alongée en arrière que celle du cochon d'inde, car elle s'étend jufqu'au-deffus de l'apophyfe épineufe de la quatrième vertèbre.

Il y a treize vertèbres dorfales & treize côtes de chaque côté, fept vraies & fix fauffes, toutes les apophyfes épineufes des vertèbres dorfales étoient inclinées en arrière, à l'exception des deux dernières qui étoient droites & plus larges que les autres. Il y avoit fix os dans le fternum ; les premières côtes, une de chaque côté, s'articuloient avec la partie moyenne du premier os du fternum, l'articulation des fecondes côtes étoit entre le premier & le fecond os, celles des troifièmes

* Voyez le *tome XVI* de cet ouvrage, *page 27*.

côtes entre le fecond & le troifième os, & ainfi de fuite jufqu'aux fixièmes & feptièmes côtes qui s'articuloient entre le cinquième & le fixième os du fternum.

Les vertèbres lombaires font au nombre de fix; il y a quatre fauffes vertèbres dans le facrum, & fept au-delà, dont il n'y avoit que les deux dernières qui fortiffent au dehors du corps où elles formoient fous la peau un petit tubercule à l'endroit de la queue. Les trois vertèbres qui s'étendoient entre les os ifchions reffembloient à celle d'une queue, les quatre dernières avoient plus de rapport à celles d'un coccix par leur forme, elles étoient inclinées à gauche, l'animal leur avoit fans doute fait prendre cette direction en s'appuyant fur la partie poftérieure de fon corps.

L'os de la hanche, l'omoplate, les os du bras, de l'avant-bras, de la cuiffe & de la jambe, différoient peu de ces mêmes os vus dans le cochon d'inde; cependant le péroné du cabiai n'adhéroit pas au tibia par fa partie inférieure comme le péroné du cochon d'inde.

Je n'ai vu que trois os dans le premier rang du carpe, il n'y en avoit point qui correfpondît au premier os du premier rang du carpe du cochon d'inde; le fecond rang étoit compofé de fix os, les trois premiers étoient placés comme dans le cochon d'inde, le quatrième fe trouvoit en partie au-deffus du troifième, & en partie au-deffus du cinquième,

qui étoit en partie au-dessus du premier os du métacarpe, & en plus grande partie au-dessus du second; le sixième os du second rang du carpe étoit placé comme celui du cochon d'inde.

Le métacarpe est composé de quatre os, le quatrième est beaucoup plus court que les autres, le second est le plus long.

Il n'y a que trois os dans le métatarse, celui du milieu est le plus long.

Chaque doigt est terminé par un sabot qui enveloppe la dernière phalange.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur de la tête depuis le bout des mâchoires jusqu'à l'occiput...	"	7.	"
La plus grande largeur de la tête...	"	3.	7.
Longueur de la mâchoire inférieure depuis son extrémité, jusqu'au bord postérieur de l'apophyse condyloïde.	"	4.	7.
Largeur de la mâchoire inférieure à l'endroit des dents incisives.....	"	"	10 $\frac{1}{2}$.
Largeur de la mâchoire supérieure à l'endroit des dents incisives......	"	"	11 $\frac{1}{2}$.
Distance entre les orbites & l'ouverture des narines............	"	2.	9.
Longueur de cette ouverture......	"	1.	1.
Largeur....................	"	1.	"
Longueur des os propres du nez..	"	2.	5.
Largeur des orbites..............	"	1.	4.
Hauteur......................	"	1.	6.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur des dents incisives	"	1.	2.
Hauteur de l'apophyse épineuse de la seconde vertèbre du cou	"	"	6.
Largeur	"	1	5.
Longueur de la septième côte qui est la plus longue	"	5.	4.
Longueur du sternum	"	5.	2.
Longueur du corps des plus longues vertèbres lombaires	"	1.	"
Longueur des plus longues fausses vertèbres du coccix	"	"	9.
Largeur de la partie supérieure de l'os de la hanche	"	1.	4.
Hauteur de l'os, depuis le milieu de la cavité cotyloïde jusqu'au milieu du côté supérieur	"	4.	"
Largeur du bassin	"	1.	11.
Hauteur	"	2.	6.
Longueur de l'omoplate	"	5.	11.
Longueur de l'humérus	"	4.	11.
Longueur de l'os du coude	"	4.	9.
Hauteur de l'olécrane	"	1.	1.
Longueur de l'os du rayon	"	3.	6.
Longueur du fémur	"	5.	6.
Longueur du tibia	"	5.	6.
Hauteur du carpe	"	"	8.
Longueur du calcaneum	"	2.	1.

	pieds.	pouc.	lign.
Hauteur du premier os cunéiforme & du scaphoïde pris ensemble.....	//	//	4.
Longueur du second os du métacarpe, qui est le plus long..........	//	1.	9.
Longueur du quatrième, qui est le plus court..................	//	//	11.
Longueur du second os du métatarse qui est le plus long..........	//	1.	10.
Longueur du troisième, qui est le plus court..................	//	1.	8.
Longueur de la première phalange du second doigt des pieds de devant..	//	//	8.
Longueur de la seconde.........	//	//	4.
Longueur de la troisième........	//	//	6.
Longueur de la première phalange du second doigt des pieds de derrière..	//	//	11.
Longueur de la seconde.........	//	//	6.
Longueur de la troisième........	//	//	9.



LE PORC-ÉPIC *.

IL ne faut pas que le nom de Porc-épineux qu'on a donné à cet animal, dans la plupart des langues de l'Europe, nous induise en erreur, & fasse imaginer

* Porc-épic en Grec & en Latin, *Hystrix;* en Arabe, *Tzur-ban;* selon le Docteur Shaw', en Anglois, *Porcupine;* en Allemand, *Stachelschwein;* en Italien, *Porco-spinoso;* en Espagnol, *Puerco-espino.*

Hystrix. Gesner. *Hist. quad. fig.* pag. 563. *Nota.* Quoique Gesner dise que la figure qu'il donne du porc-épic a été faite d'après l'animal vivant, elle pèche cependant en plusieurs choses, & singulièrement par les dents. Le porc-épic n'a que deux dents incisives à chaque mâchoire, & point de dents canines; & dans la figure de Gesner, il a huit dents incisives ou canines.

Porc-épic. Mémoires pour servir à l'histoire des animaux, *partie II, page 33, fig. pl.* XLI.

Hystrix. the porcupine. Ray. *Syn. quad.* pag. 206.

Hystrix Orientalis cristata. Seba, vol. I, pag. 79, fig. 1, Tab. I. *Nota.* 1.° L'épithète *Orientalis* est ici mal appliquée, car le porc-épic se trouve en Afrique & dans tous les pays chauds de l'Europe & de l'Asie. *Nota.* 2.° La figure & la description de Seba pèchent en ce qu'elles n'indiquent que trois ongles aux pieds de derrière, tandis que cet

que le porc-épic soit en effet un cochon chargé d'épines, car il ne ressemble au cochon que par le grognement; par tout le reste il en diffère autant qu'aucun autre animal, tant pour la figure que pour la conformation intérieure; au lieu d'une tête alongée, surmontée de longues oreilles, armée de défenses & terminée par un boutoir; au lieu d'un pied fourchu & garni de sabots comme le cochon, le porc-épic a comme le castor la tête courte, deux grandes dents incisives en avant de chaque mâchoire, nulles défenses ou dents canines, le museau fendu comme le lièvre, les oreilles rondes & aplaties, & les pieds armés d'ongles: au lieu d'un grand estomac avec un appendice en forme de capuchon, qui dans le cochon semble faire la nuance entre les ruminans & les autres animaux,

animal en a cinq. M. Linnæus qui avoit adopté cette erreur dans ses premières éditions, l'a reconnue & corrigée dans les dernières.

Hystrix capite cristato.... Hystrix, le porc-épic. Brisson. *Regn. anim.* pag. 125.

Cristata. Hystrix palmis tetradactylis, plantis pentadactylis, capite cristato, caudâ abbreviatâ. Linn. *Syst. nat.* edit. x, pag. 56.

le porc-épic n'a qu'un ſimple eſtomac & un grand cœcum ; les parties de la génération ne ſont point apparentes au dehors comme dans le cochon mâle ; les teſticules du porc-épic ſont recelés au dedans & renfermés ſous les aines ; la verge n'eſt point apparente ; & l'on peut dire que par tous ces rapports auſſi-bien que par la queue courte, la longue mouſtache, la lèvre diviſée, il approche beaucoup plus du lièvre ou du caſtor que du cochon. Le hériſſon qui comme le porc-épic eſt armé de piquans, reſſembleroit plus au cochon, car il a le muſeau long & terminé par une eſpèce de groin en boutoir ; mais toutes ces reſſemblances étant fort éloignées, & toutes les différences étant préſentes & réelles, il n'eſt pas douteux que le porc-épic ne ſoit d'une eſpèce particulière & différente de celle du hériſſon, du caſtor, du lièvre ou de tout autre animal auquel on voudroit le comparer.

Il ne faut pas non plus ajouter foi à ce que diſent preſqu'unanimement les Voyageurs & les Naturaliſtes, qui donnent à cet animal la faculté de lancer

ſes piquans à une aſſez grande diſtance & avec aſſez de force pour percer & bleſſer profondément, ni s'imaginer avec eux que ces piquans tout ſéparés qu'ils ſont du corps de l'animal, ont la propriété très-extraordinaire & toute particulière de pénétrer d'eux-mêmes & par leurs propres forces plus avant dans les chairs, dès que la pointe y eſt une fois entrée : ce dernier fait eſt purement imaginaire & deſtitué de tout fondement, de toute raiſon, le premier eſt auſſi faux que le ſecond; mais au moins l'erreur paroît fondée ſur ce que l'animal lorſqu'il eſt irrité ou ſeulement agité, redreſſe ſes piquans, les remue; & que comme il y a de ces piquans qui ne tiennent à la peau que par une eſpèce de filet ou de pédicule délié, ils tombent aiſément. Nous avons vu des porcs-épics vivans, & jamais nous ne les avons vus, quoique violemment excités, darder leurs piquans: on ne peut donc trop s'étonner que les auteurs les plus graves, tant anciens *

* *Ariſt. Hiſt. anim. lib. IX, cap.* XXXIX. — *Plin. Hiſt. nat. lib. VIII, cap.* LIII. — *Opian, de venatione.*

que modernes [a], que les Voyageurs les plus sensés [b] soient tous d'accord sur un fait aussi faux : quelques-uns d'entre eux disent avoir eux-mêmes été blessés de cette espèce de jaculation, d'autres assurent qu'elle se fait avec tant de roideur, que le dard ou piquant peut percer une

[a] M.[rs] les Anatomistes de l'Académie des Sciences. *Ceux des piquans*, disent-ils, *qui étoient les plus forts & les plus courts étoient aisés à arracher de la peau, n'y étant pas attachés fermement comme les autres, aussi sont-ce ceux que ces animaux* (les Porcs-épics) *ont accoutumé de lancer contre les chasseurs, en secouant leur peau comme font les chiens lorsqu'ils sortent de l'eau.* Claudien dit élégamment que le porc-épic est lui-même l'arc, le carquois & la flèche dont il se sert contre les chasseurs. *Mémoires pour servir à l'histoire des animaux, tome III, page 114.* *NOTA.* La fable est le domaine des Poëtes, & il n'y a point de reproches à faire à Claudien : mais les Anatomistes de l'Académie ont eu tort d'adopter cette fable, apparemment pour citer Claudien ; car on voit par leur propre exposé, que le porc-épic ne lance point ses piquans, & que seulement ils tombent lorsque l'animal se secoue. — *Wormius. Mus. Wormian.* pag. 235. — *Wotton*, pag. 56. — *Aldrov. de quad. Digit.* pag. 473, & plusieurs autres Auteurs célèbres ont adopté cette erreur.

[b] Tavernier, *tome II, pages 20 & 21.* — Kolbe, *tome III, page 46.* — Barbot. *Histoire générale des Voyages, tom. IV, pag. 237.*

planche [a] à quelques pas de distance. Le merveilleux, qui n'est que le faux qui fait plaisir à croire, augmente & croît à mesure qu'il passe par un plus grand nombre de têtes; la vérité perd au contraire en faisant la même route; & malgré la négation positive que je viens de graver au bas de ces deux faits, je suis persuadé qu'on écrira encore mille fois après moi, comme on l'a fait mille fois auparavant, que le porc-épic darde ses piquans, & que ces piquans séparés de l'animal, entrent d'eux-mêmes dans les corps où leur pointe est engagée [b].

[a] Lorsque le porc-épic est en furie, il s'élance avec une extrême vîtesse, ayant ses piquans dressés, qui sont quelquefois de la longueur de deux empans, sur les hommes & sur les bêtes, & il les darde avec tant de force, qu'ils pourroient percer une planche. *Voyage en Guinée par* Bosman. *Utrecht*, *1705*, *page 253*.

[b] *Nota.* 1.° Il faut cependant excepter du nombre de ces voyageurs crédules, le docteur Shaw. « De » tous les porc-épics, dit-il, que j'ai vus en grand » nombre en Afrique, je n'en ai rencontré aucun » qui, quelque chose que l'on fît pour l'irriter, » dardât aucune de ses pointes; leur manière ordi- » naire de se défendre, est de se pencher d'un côté; » & lorsque l'ennemi s'est approché d'assez près, de se relever fort vîte & de le piquer de l'autre. »

Le porc-épic, quoiqu'originaire des climats les plus chauds de l'Afrique & des Indes, peut vivre & se multiplier dans des pays moins chauds, tels que la Perse, l'Espagne & l'Italie. Agricola dit que l'espèce n'a été transportée en Europe que dans ces derniers siècles; elle se trouve en Espagne, & plus communément en Italie, sur-tout dans les montagnes de l'Appennin, aux environs de Rome; c'est de-là que

Voyage de Shaw, traduit de l'Anglois, tome I, page 323. NOTA. 2.° Le P. Vincent-Marie ne dit point du tout que le porc-épic lance des piquans, il assure seulement que quand il rencontre des serpens, avec lesquels il est toujours en guerre, il se met en boule, cachant ses pieds & sa tête, & se roule sur eux avec ses piquans jusqu'à leur ôter la vie sans courir risque d'être blessé. Il ajoute un fait que nous croyons très-vrai, c'est qu'il se forme dans l'estomac du porc-épic des bézoards de différentes sortes, les uns ne sont que des amas de racines enveloppées d'une croûte, les autres plus petits paroissent être pétris de petites pailles & de poudre de pierre; & les plus petits de tous, qui ne sont pas plus gros qu'une noix, paroissent pétrifiés en entier; ces derniers sont les plus estimés. Nous ne doutons pas de ces faits, ayant trouvé nous-mêmes un bézoard de la première sorte, c'est-à-dire, une égagropile dans l'estomac du porc-épic, qui nous a été envoyé d'Italie.

M. Mauduit, qui par ſon goût pour l'Hiſtoire naturelle, a bien voulu ſe charger de quelques-unes de nos commiſſions, nous a envoyé celui qui a ſervi à M. Daubenton pour ſa deſcription. Nous avons cru devoir donner la figure de ce porc-épic d'Italie (*pl. LI*), auſſi-bien que celle du porc-épic des Indes (*pl. LII*); les petites différences qu'on peut remarquer entre les deux, ſont de légères variétés dépendantes du climat, ou peut-être même ne ſont que des différences purement individuelles.

Pline & tous les Naturaliſtes ont dit, d'après Ariſtote, que le porc-épic, comme l'ours, ſe cachoit pendant l'hiver, & mettoit bas au bout de trente jours, nous n'avons pu vérifier ces faits; & il eſt ſingulier qu'en Italie, où cet animal eſt commun, & où de tout temps il y a eu de bons Phyſiciens & d'excellens Obſervateurs, il ne ſe ſoit trouvé perſonne qui en ait écrit l'hiſtoire. Aldrovande n'a fait ſur cet article, comme ſur beaucoup d'autres, que copier Geſner; & M.rs de l'Académie des Sciences qui ont décrit & diſſéqué huit de ces animaux,

ne disent presque rien de ce qui a rapport à leurs habitudes naturelles : nous savons seulement par le témoignage des Voyageurs & des gens qui en ont élevé dans des ménageries, que dans l'état de domesticité, le porc-épic n'est ni féroce ni farouche, qu'il n'est que jaloux de sa liberté ; qu'à l'aide de ses dents de devant, qui sont fortes & tranchantes comme celles du castor, il coupe le bois & perce aisément la porte de sa loge *. On sait aussi qu'on le nourrit aisément avec de la mie de pain, du fromage & des fruits ; que dans l'état de liberté, il vit de racines & de graines sauvages ; que quand il peut entrer dans un jardin, il y fait un grand dégât & mange les légumes avec avidité ; qu'il devient gras comme la plupart des autres

* Nous avons en Guinée des porc-épics. Ils croissent jusqu'à la hauteur de deux pieds ou de deux pieds & demi, & ils ont les dents si fortes & si affilées, qu'aucun bois ne peut leur résister ; j'en mis une fois un dans un tonneau, m'imaginant qu'il seroit bien gardé, mais dans l'espace d'une nuit il le rongea si bien, qu'il le perça & en sortit, il le perça même dans le milieu, où les douves sont les plus courbées en dehors. *Voyage de* Bosman, *page 253.*

animaux, vers la fin de l'été; & que sa chair, quoiqu'un peu fade, n'est pas mauvaise à manger.

En considérant la forme, la substance & l'organisation des piquans du porc-épic, on reconnoît aisément que ce sont de vrais tuyaux de plumes auxquels il ne manque que les barbes pour être de vraies plumes; par ce rapport, il fait la nuance entre les quadrupèdes & les oiseaux; ces piquans, sur-tout ceux qui sont voisins de la queue, sonnent les uns contre les autres lorsque l'animal marche; il peut les redresser par la contraction du muscle peaucier, & les relever à peu près comme le paon ou le coq d'inde relèvent les plumes de leur queue; ce muscle de la peau a donc la même force, & est à peu près conformé de la même façon dans le porc-épic & dans certains oiseaux. Nous saisissons ces rapports, quoiqu'assez fugitifs; c'est toujours fixer un point dans la Nature qui nous fuit & qui semble se jouer par la bizarrerie de ses productions, de ceux qui veulent la connoître.



DESCRIPTION

DESCRIPTION
DU PORC-ÉPIC.

LE Porc-épic *(pl. LI)* a beaucoup de rapport au Hériſſon, parce que ces deux animaux ſont couverts de piquans; mais ils diffèrent beaucoup l'un de l'autre pour la forme de pluſieurs parties du corps, & même pour les piquans.

La tête du porc-épic eſt longue & aplatie ſur les côtés; le muſeau eſt gros, il a beaucoup plus d'épaiſſeur que de largeur, il reſſemble au muſeau du lièvre *, en ce que la lèvre ſupérieure eſt fendue preſque juſqu'aux narines, dont les ouvertures ſont oblongues & parallèles à l'ouverture de la bouche; les yeux ſont petits & les oreilles larges & courtes, elles reſſemblent en quelque manière à celles des ſinges par leur contour, parce qu'elles ſont appliquées contre la tête, & qu'elles ont des cavités & des éminences. Les dents inciſives reſſemblent à celles des rats, des écureuils, du caſtor, &c. celles du deſſous percent la lèvre inférieure qui les enveloppe comme un fourreau; le cou eſt gros, le corps renflé & la queue courte & de figure conique; il y a cinq doigts bien formés aux pieds de derrière, & ſeulement quatre aux pieds de

* Voyez le *Tome XIII* de cet Ouvrage, *page 26.*

devant, avec un tubercule revêtu d'un ongle à l'endroit du pouce, les ongles ſont preſque cylindriques & un peu courbes.

Les plus grands piquans du porc-épic ſont ſur la partie poſtérieure du dos, ils avoient juſqu'à neuf pouces de longueur ſur l'individu qui a ſervi de ſujet pour cette deſcription, mais peut-être en avoit-il perdu de plus grands, car il avoit été tué aux environs de Rome au milieu de l'été, & peut-être auſſi lui avoit-on arraché les piquans les plus ſaillans; ceux qui reſtoient ſur la partie poſtérieure du dos n'étoient pas tous de même grandeur ni de même groſſeur, les plus petits n'avoient que quatre pouces de longueur, le diamètre varioit depuis deux juſqu'à trois lignes. Tous ces piquans étoient pointus aux deux bouts & colorés de noirâtre & de blanc jaunâtre par grands anneaux qui ſe ſuccédoient juſqu'à cinq fois d'un bout à l'autre des piquans; ceux qui étoient ſur la croupe, ſur les cuiſſes & ſur les flancs, ne différoient de ceux du dos qu'en ce qu'ils étoient plus petits; il y en avoit de blancs de chaque côté de l'origine de la queue; parmi les gros piquans du dos il s'en trouvoit d'autres moins gros & beaucoup plus longs; mais la queue étoit hériſſée de tuyaux que l'on ne peut pas nommer des piquans, car ils ſemblent avoir été coupés tranſverſalement par le bout, ils ſont creux, ils ſont ouverts à leur extrémité, ils n'ont qu'environ deux lignes de

diamètre & près d'un pouce & demi de longueur ; ils tiennent à un pédicule très-délié & long de trois quarts de pouce, qui s'implante dans la peau, ces tuyaux ſont placés tout le long de la queue à des diſtances les unes des autres, ils ſont colorés de brun & de blanc jaunâtre, leurs parois ſont très-minces & ſonores, car ils font un bruit ſemblable à un cliquetis, en heurtant les uns contre les autres, lorſque l'animal agite ſa queue.

Le derrière de la tête, le cou, la partie antérieure du dos, les épaules, la poitrine, le ventre & les quatre jambes étoient couverts de petits piquans de couleur brune-noirâtre, de différentes longueurs, pointus ou terminés par un filament très-flexible; il y avoit des piquans déliés ſur le ſommet de la tête, ils avoient plus d'un pied de longueur, ils étoient en partie bruns & en partie blancs; le bout du muſeau & les pieds étoient couverts de petites ſoies brunes & roides; les mouſtaches étoient compoſées de ſoies noires & luiſantes qui avoient plus d'un demi-pied de longueur. Entre les piquans, il ſe trouvoit de longues ſoies brunes ou jaunâtres; l'animal redreſſoit les longues ſoies de ſa tête en forme de panache, il élevoit & abaiſſoit à ſon gré les piquans de ſon corps; & lorſqu'il étoit irrité, il frappoit des pieds de derrière contre terre; & en agitant ſa queue, il faiſoit ſonner les piquans dont elle étoit revêtue.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur du corps entier, mesuré en ligne droite depuis le bout du museau jusqu'à l'anus.	1.	11.	6.
Longueur de la tête, depuis le bout du museau jusqu'à l'occiput.	//	5.	6.
Circonférence du bout du museau.	//	6.	9.
Circonférence du museau prise au-dessous des yeux.	//	9.	10.
Contour de l'ouverture de la bouche.	//	2.	6.
Distance entre les deux naseaux.	//	//	5.
Distance entre le bout du museau & l'angle antérieur de l'œil.	//	3.	1.
Distance entre l'angle postérieur & l'oreille.	//	1.	5.
Longueur de l'œil d'un angle à l'autre.	//	//	6.
Ouverture de l'œil.	//	//	3.
Distance entre les angles antérieurs des yeux en suivant la courbure du chanfrein.	//	3.	3.
La même distance en ligne droite.	//	2.	3.
Circonférence de la tête entre les yeux & les oreilles.	//	10.	6.
Longueur des oreilles.	//	//	7.
Largeur de la base, mesurée sur la courbure extérieure.	//	2.	4.
Distance entre les deux oreilles, prise dans le bas.	//	1.	9.
Longueur du cou.	//	1.	6.
Circonférence du cou.	//	8.	6.

	pieds.	pouc.	lign.
Circonférence du corps, prise derrière les jambes de devant..........	1.	5.	"
La même circonférence à l'endroit le plus gros....................	1.	9.	"
La même circonférence devant les jambes de derrière............	1.	6.	"
Longueur du tronçon de la queue..	"	3.	"
Circonférence de la queue à l'origine du tronçon....................	"	6.	9.
Longueur de l'avant-bras depuis le coude jusqu'au poignet........	"	4.	"
Circonférence du poignet........	"	3.	6.
Longueur depuis le poignet jusqu'au bout des ongles...............	"	2.	6.
Longueur de la jambe depuis le genou jusqu'au talon................	"	5.	4.
Longueur depuis le talon jusqu'au bout des ongles..................	"	3.	10.
Largeur du pied de devant.......	"	1.	6.
Largeur du pied de derrière.......	"	1.	4.
Longueur des plus grands ongles...	"	"	8.
Largeur à la base...............	"	"	$2\frac{1}{2}$.

Ce porc-épic *(pl. LI)* nous a été envoyé de Rome dans de l'eau-de-vie ; mais cette liqueur ayant coulé par les joints du baril durant le transport, cet animal s'étoit corrompu au point qu'il a été impossible d'en faire une dissection suivie.

Le duodenum s'étendoit jusqu'au milieu

du côté droit, où il fe replioit avant de fe joindre au jejunum, dont les circonvolutions étoient dans la région ombilicale & dans le côté droit; celles de l'ileum étoient dans le côté gauche dans la région ombilicale, dans l'iliaque gauche, dans l'hipogaftrique, & enfin dans l'iliaque droite, où l'ileum fe joignoit au cœcum, qui étoit fitué tranfverfalement dans l'hipogaftre & dans la région iliaque gauche; le colon s'étendoit dans l'ombilicale, enfuite dans l'iliaque gauche, & il revenoit dans la région ombilicale avant de fe joindre au rectum.

Les inteftins grêles avoient dix-fept pieds de longueur depuis le pylore jufqu'au cœcum, qui étoit long de dix pouces, & fort gros à fon origine; le colon & le rectum pris enfemble avoient cinq pieds huit pouces; ainfi la longueur du canal inteftinal en entier, non compris le cœcum, étoit de vingt-deux pieds huit pouces, le rein droit étoit plus avancé que le gauche d'un quart de fa longueur.

L'eftomac étoit percé, je n'y ai vu aucune apparence des rétréciffemens ni des poches dont M. Perrault a fait mention dans la defcription de fes porc-épics *; j'ai trouvé dans l'eftomac du nôtre une petite égagropile fans croûte; elle eft compofée de poils très-fins, très-fouples & pelotonnés comme du feutre.

Il y avoit fur la partie antérieure de la

* Mémoires pour fervir à l'Hiftoire naturelle des animaux, *partie II, page 40.*

langue des papilles courtes, larges & découpées par les bords; les plus grandes avoient une ligne de largeur; il me paroît que ces papilles correſpondoient aux corps durs en forme de dents qui étoient ſur la langue du porc-épic, décrit par M. Perrault[b]; mais les papilles de notre porc-épic n'étoient pas dures, elles étoient parſemées ſur la partie antérieure de la langue, & non pas rangées par files ſur les côtés, comme ſur la figure donnée par M. Perrault.

L'orifice du prépuce ſe trouvoit à un pouce quatre lignes de diſtance de l'anus; la verge & le gland étoient dirigés en arrière, le gland avoit un pouce & demi de longueur, il étoit cylindrique & terminé par une ſorte de champignon, il renfermoit un os.

La tête du ſquelette *(pl. LIII)* du porc-épic eſt longue & étroite, cependant les os propres du nez ſont très-larges, les orbites des yeux ont peu d'étendue, l'occiput a une arête tranſverſale fort ſaillante; l'apophyſe coronoïde des branches de la mâchoire inférieure eſt très-petite, il y a une autre apophyſe plus grande ſur le contour de chaque branche, au-deſſous de l'apophyſe condyloïde.

Les dents ne ſont qu'au nombre de vingt, chaque mâchoire en a deux longues inciſives ſemblables à celles du caſtor, & de chaque côté quatre mâchelières qui ſont

[b] *Idem*, page 37.

presque cylindriques, la plupart ont un sillon longitudinal sur leur côté externe, l'émail rentre au dedans de la dent à l'endroit de ce sillon; on voit sur la table des dents ce pli de l'émail & plusieurs autres, de sorte que l'on y distingue la substance osseuse & l'émail qui forment différentes sinuosités.

L'apophyse épineuse de la seconde vertèbre cervicale est très-longue & un peu recourbée en arrière.

Il y a quatorze vertèbres dorsales & quatorze côtes de chaque côté, huit vraies & six fausses. Le sternum est composé de six os; les premières côtes, une de chaque côté, s'articulent avec la partie moyenne antérieure du premier os du sternum, l'articulation des secondes côtes est entre le premier & le second os, celle des troisièmes côtes entre le second & le troisième os, & ainsi de suite, jusqu'aux sixièmes; septièmes & huitièmes côtes qui s'articulent entre le cinquième & le sixième os du sternum.

Les vertèbres lombaires sont au nombre de cinq, l'apophyse transverse du côté gauche de la première de ces vertèbres est beaucoup plus longue que la droite & pointue, elle ressemble en quelque façon à une fausse côte.

Il y a quatre fausses vertèbres dans le sacrum & dix dans la queue; celles-ci ont de longues apophyses en haut, en bas & sur les côtés.

La partie antérieure de l'os de la hanche

eſt large & terminée en bas par une pointe recourbée en arrière, les trous ovalaires ſont très-grands.

Le côté antérieur de l'omoplate eſt très-convexe en dehors, & forme un quatrième angle qui donne à la partie moyenne & ſupérieure de l'omoplate une figure approchante d'un carré long, l'épine eſt très-élevée & terminée par une apophyſe longue & large.

L'os du bras a au-devant de ſa partie moyenne une arête ſaillante & tranchante; à l'endroit de cette arête & au-deſſus, l'os a beaucoup plus d'épaiſſeur que de largeur.

Je n'ai vu que trois os dans le premier rang du carpe, il y en a quatre dans le ſecond rang; le premier os du premier rang étoit au-deſſous de l'os du coude & au-deſſus des trois premiers os du ſecond rang.

Le tarſe eſt compoſé de huit os, dont ſept ſont placés comme dans la plupart des autres animaux, le huitième ſe trouve au côté interne du tarſe, ſur le joint qui ſépare l'aſtragale & le ſcaphoïde, le ſecond os cunéiforme eſt très-petit.

Le premier os du métacarpe eſt très-court en comparaiſon des quatre autres, les deux phalanges du pouce ſont auſſi beaucoup plus courtes que les phalanges des doigts.

Le premier os du métatarſe & les phalanges du pouce des pieds de derrière ſont auſſi beaucoup plus petits & plus courts que

les autres os du métatarse & que les phalanges des autres doigts.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur de la tête depuis le bout des os du nez jusqu'à l'occiput...	//	4.	$9\frac{1}{2}$.
La plus grande largeur de la tête...	//	2.	$5\frac{1}{2}$.
Longueur de la mâchoire inférieure jusqu'au bord postérieur de l'apophyse condyloïde..........	//	3.	//
Largeur de la mâchoire inférieure à l'endroit des dents incisives......	//	//	8.
Largeur de la mâchoire supérieure à l'endroit des dents incisives.....	//	//	9.
Distance entre les orbites & l'ouverture des narines..............	//	1.	11.
Longueur de cette ouverture......	//	1.	//
Largeur....................	//	//	10.
Longueur des os propres du nez...	//	2.	5.
Largeur....................	//	//	8.
Longueur des plus longues dents incisives au dehors de l'os........	//	1.	3.
Hauteur de l'apophyse épineuse de la seconde vertèbre du cou.......	//	//	$9\frac{1}{2}$.
Largeur....................	//	//	$5\frac{1}{2}$.
Longueur de la huitième côte qui est la plus longue................	//	4.	4.
Longueur du sternum...........	//	5.	2.
Longueur du corps de la cinquième vertèbre lombaire, qui est la plus longue..................	//	//	$8\frac{1}{2}$.

	pieds.	pouc.	lignes.
Longueur de l'os facrum	"	2.	11.
Largeur de la partie antérieure	"	1.	10.
Largeur de la partie poftérieure	"	1.	3.
Longueur de la première fauffe vertèbre de la queue, qui eft la plus longue	"	"	$6\frac{1}{2}$.
Largeur de la partie antérieure de l'os de la hanche	"	1.	7.
Hauteur de l'os depuis le milieu de la cavité cotyloïde jufqu'à l'extrémité antérieure	"	2.	10.
Longueur des trous ovalaires	"	1.	4.
Largeur	"	"	10.
Largeur du baffin	"	1.	10.
Hauteur	"	2.	3.
Longueur de l'omoplate	"	3.	6.
Largeur à l'endroit le plus large	"	1.	$6\frac{1}{2}$.
Longueur des clavicules	"	1.	2.
Longueur de l'humérus	"	3.	2.
Longueur de l'os du coude	"	3.	3.
Hauteur de l'olécrane	"	"	$9\frac{1}{2}$.
Longueur de l'os du rayon	"	2.	4.
Longueur de l'os de la cuiffe	"	3.	$9\frac{1}{2}$.
Longueur du tibia	"	3.	3.
Longueur du péroné	"	"	3.
Hauteur du carpe	"	"	4.
Longueur du calcaneum	"	"	$11\frac{1}{2}$.

	pieds.	pouc.	lign.
Hauteur du troisième os cunéiforme & du scaphoïde pris ensemble. . .	//	//	$4\frac{1}{2}$.
Longueur du premier os du métacarpe qui est le plus court.	//	//	3.
Longueur du troisième os qui est le plus long.	//	//	$10\frac{1}{2}$.
Longueur du premier os du métatarse qui est le plus court.	//	//	3.
Longueur du quatrième os qui est le plus long.	//	//	11.
Longueur de la première phalange du doigt du milieu des pieds de devant.	//	//	$4\frac{1}{2}$.
Longueur de la seconde phalange. . .	//	//	3.
Longueur de la troisième.	//	//	5.
Longueur de la première phalange du pouce.	//	//	$3\frac{1}{2}$.
Longueur de la seconde.	//	//	$1\frac{1}{2}$.
Longueur de la première phalange du quatrième doigt des pieds de derrière.	//	//	$4\frac{1}{2}$.
Longueur de la seconde phalange. . .	//	//	$2\frac{1}{2}$.
Longueur de la troisième.	//	//	$3\frac{1}{2}$.
Longueur de la première phalange du pouce.	//	//	5.
Longueur de la seconde phalange. . .	//	//	3.



LE COENDOU*.

DANS chaque article que nous avons à traiter, il ſe préſente toujours plus d'erreurs à détruire que de vérités à expoſer : cela vient de ce que l'hiſtoire des animaux n'a, dans ces derniers temps, été traitée que par des gens à

* *Coendou*, nom de cet animal à la Guiane, & que nous avons adopté. *Cuandu* (qui ſe doit prononcer *Couandou*) au Breſil & dans-quelques autres parties de l'Amérique méridionale, *Hoitztlacuatzin* ou *Hoitztlaquatzin* par les Indiens du Mexique & de la nouvelle Eſpagne; *Ourico-cacheiro* par les Portugais qui habitent en Amérique.

Coendou. Miſſion du P. d'Abbeville au Maragnon. *Paris, 1614, feuillet 249, verſo.*

Hoitztlacuatzin, ſeu Tlacuatzin, ſpinoſo Hyſtrice novæ Hiſpaniæ. Hernand. *Hiſt. Mex.* fig. pag. 322.

Hoitzlaquatzin. Nieremberg, fig. pag. 154. *Nota.* La figure dans Nieremberg eſt la même que dans Hernandès, & la deſcription a été copiée comme la figure.

Cuandu Braſilienſibus. Marcgrav. *Hiſt. nat. Braſ.* fig. pag. 233.

Cuandu. Piſon. *Hiſt. Braſ.* fig. pag. 99. *Nota.* La figure de cet animal dans Piſon eſt la même que dans Marcgrave.

préjugés, à méthodes, & qui prenoient la liſte de leurs petits ſyſtèmes pour les régiſtres de la Nature. Il n'exiſte en Amérique aucun des animaux du climat chaud de l'ancien continent, & réciproquement il ne ſe trouve ſous la zone brûlante de l'Afrique & de l'Aſie aucun de ceux de l'Amérique méridionale. Le porc-épic eſt, comme nous l'avons dit, originaire des pays chauds de l'ancien monde; & ne l'ayant pas trouvé dans le nouveau, on n'a pas laiſſé de donner ſon nom aux animaux qui ont paru lui reſſembler, & particulièrement à celui dont il eſt ici queſtion. D'autre côté, l'on a tranſporté le Coendou d'Amérique aux Indes orientales; & Piſon qui vraiſemblablement ne connoiſſoit point le porc-épic, a fait graver dans Bontius * qui ne parle que des animaux du midi de l'Aſie, le coendou d'Amérique, ſous le

Hyſtrix Americanus, Cuandu Braſilienſibus. Marcgrav. *Tlaquatzin ſpinoſum.* Hernandès, Ray, *ſynopſ. quad.* pag. 208.

Chat épineux. Voyage de Deſmarchais, *tome III, page 303.*

* Jac. Bontii. *Hiſt. Indiæ Orient.* pag. 54.

nom & la deſcription du vrai porc-épic ; en ſorte qu'à la première vue, on ſeroit tenté de croire que cet animal exiſte également en Amérique & en Aſie ; cependant il eſt aiſé de reconnoître avec un peu d'attention, que Piſon qui n'eſt ici, comme preſque par-tout ailleurs, que le plagiaire de Marcgrave, a non-ſeulement copié ſa figure du coendou, pour l'inſérer dans ſon hiſtoire du Breſil, mais qu'il a cru devoir la copier encore pour la tranſporter dans l'ouvrage de Bontius, dont il a été le rédacteur & l'éditeur ; ainſi quoiqu'on trouve dans Bontius la figure du coendou, l'on ne doit pas en conclure qu'il exiſte à Java ou dans les autres parties de l'Aſie méridionale, ni prendre cette figure pour celle du porc-épic, auquel en effet le coendou ne reſſemble que parce qu'il a comme lui des piquans.

C'eſt à Ximénès, & enſuite à Hernandès, auxquels on doit la première connoiſſance de cet animal, ils l'ont indiqué ſous le nom de *Hoitztlacuatzin* que lui donnoient les Mexicains : le *Tlacuatzin* eſt le Sarigue, & *Hoitztlacuatzin*

doit se traduire par Sarigue-épineux. Ce nom avoit été mal appliqué, car ces animaux se ressemblent assez peu; aussi Marcgrave n'a point adopté cette dénomination Mexicaine, & il a donné cet animal sous son nom Brasilien, *Cuandu*, qui doit se prononcer *Couandou;* la seule chose qu'on puisse reprocher à Marcgrave, c'est de n'avoir pas reconnu que son cuandu du Bresil étoit le même animal que l'hoitztlacuatzin du Mexique, d'autant que sa description & sa figure s'accordent assez avec celles de Hernandès, & que de Laët qui a été l'éditeur & le commentateur de l'ouvrage de Marcgrave, dit expressément[a] que le tlacuatzin épineux de Ximénès & le cuandu, ne sont vraisemblablement que le même animal. Il paroît en rassemblant le peu de notices éparses que nous ont données les Voyageurs sur ces animaux, qu'il y en a deux variétés que les Naturalistes ont, d'après Pison[b], insérées dans leurs listes comme

[a] *Videtur esse idem animal aut saltem simile quod* Fr. Ximenès *describit sub nomine Tlaquatzin spinosi.* De Laët, *annotatio in cap. IX, lib. VI,* Marcgr. p. 233.

[b] *Cuandu major,* Pison. *Hist. Bras.* pag. 324, fig.

deux eſpèces différentes, le grand * & le petit cuandu; mais ce qui prouve d'abord l'erreur ou la négligence de Piſon, c'eſt que quoiqu'il donne ces coendous dans deux articles ſéparés & éloignés l'un de l'autre, & qu'il paroiſſe les regarder comme étant de deux eſpèces différentes, il les repréſente cependant tous deux par la même figure, ainſi nous nous croyons bien fondés à prononcer que ces deux n'en font qu'un. Il y a auſſi des Naturaliſtes qui non-ſeulement ont fait deux eſpèces du grand & du petit coendou, mais en ont encore ſéparé l'hoitztlacuatzin en les donnant tous trois pour des ani-

pag. 325. — *Cuandu ſeu Cuandu minor.* Piſon. *Id.* pag. 99, fig. *ibid.*

* *Hyſtrix longius caudatus, brevioribus aculeis.* Barrère. *Hiſt. nat. de la Fr. équinox.* Porc-épic, page 153.... *Hyſtrix minor.* Leucopheus, *Gouandou, id. ibid.*

Hyſtrix caudâ longiſſimâ tenui, medietate extremâ aculeorum experte. Hyſtrix Americanus major. Le grand Porc-épic d'Amérique. Briſſ. *Regn. anim.* p. 130.... *Hyſtrix caudâ longiſſimâ, tenui medietate extremâ aculeorum experte. Hyſtrix Americanus.* Le porc-épic d'Amérique *Id.* page 129.... *Hyſtrix aculeis apparentibus, caudâ brevi & craſſâ. Hyſtrix novæ Hiſpaniæ.* Le Porc-épic de la nouvelle Eſpagne. *Id.* p. 127.

maux différens, & j'avoue que quoiqu'il ſoit très-vraiſemblable que le coendou & l'hoitztlacuatzin ſont le même animal, cette identité n'eſt pas auſſi certaine que celle du grand & du petit coendou.

Quoi qu'il en ſoit, le coendou n'eſt point le porc-épic; il eſt de beaucoup plus petit; il a la tête à proportion moins longue & le muſeau plus court, il n'a point de panache ſur la tête, ni de fente à la lèvre ſupérieure; ſes piquans ſont trois ou quatre fois plus courts & beaucoup plus menus; il a une longue queue, & celle du porc-épic eſt très-courte; il eſt carnaſſier plutôt que frugivore, & cherche à ſurprendre les oiſeaux, les petits animaux, les volailles [a], au lieu que le porc-épic ne ſe nourrit que de légumes, de racines & de fruits. Il dort pendant le jour comme le hériſſon, & court pendant la nuit; il monte ſur les arbres [b] & ſe retient aux branches avec

[a] Ce fait aſſuré par Marcgrave & Piſon n'eſt pas certain, car Hernandès dit au contraire que l'Hoitztlacuatzin ſe nourrit de fruit.

[b] *Scandit arbores ſed tardo greſſu quia pollice caret; deſcendens autem caudam circumvolvit ne labatur, admodum enim metuit lapſum, nec ſalire poteſt.* Marcgr.

ſa queue, ce que le porc-épic ne fait ni ne pourroit faire; ſa chair*, diſent tous les Voyageurs, eſt très-bonne à manger; on peut l'apprivoiſer; il demeure ordinairement dans les lieux élevés, & on le trouve dans toute l'étendue de l'Amérique, depuis le Breſil & la Guiane juſqu'à la Louiſiane & aux parties méridionales du Canada; au lieu que le porc-épic ne ſe trouve que dans les pays chauds de l'ancien continent

En tranſportant le nom du porc-épic au coendou, on lui a ſuppoſé & tranſmis

Hiſt. nat. Braſ. pag. 233. — Nous vimes un Porc-épic ſur un petit arbre que nous coupames pour avoir le plaiſir de voir tomber cet animal.... Il eſt fort gras & on en mange la chair. *Voyage de la Hontan, tome I, page 82.*

* *Carnem habet bonam & pergratam; nam aſſatam ſæpe comedi, & ab incolis valde æſtimatur.* Marcgr. pag. 233. — Il eſt bon à manger, on le met au feu pour le faire griller comme un cochon; mais auparavant les femmes Sauvages en arrachent tous les poils de deſſus le dos (c'eſt-à-dire, tous les piquans) qui ſont les plus grands, & elles font de beaux ouvrages.... Étant brûlé, bien rôti, lavé & mis à la broche, il vaut un cochon de lait; il eſt très-bon bouilli, mais moins bon que rôti. *Deſcription de l'Amérique par Denis. Paris, 1672, tome II, page 324.*

ses mêmes facultés, celle sur-tout de lanc r ses piquans; & il est étonnant que les Naturalistes & les Voyageurs s'accordent sur ce fait, & que Pison qui devoit être moins superstitieux qu'un autre, puisqu'il étoit Médecin, dise gravement que les piquans du coendou entrent d'eux-mêmes & par leur propre force dans la chair, & percent le corps jusqu'aux viscères les plus intimes. Ray est le seul qui ait nié ces faits, quoiqu'ils paroissent évidemment absurdes: Mais que de choses absurdes ont été niées par des gens sensés, & qui cependant sont tous les jours affirmées par d'autres gens qui se croient encore plus sensés!



DESCRIPTION
DU COENDOU.

LE Coendou *(pl. LIV)* diffère du Porc-épic, en ce qu'il a le muſeau plus court, en ce que ſa lèvre ſupérieure n'eſt pas fendue, que ſes narines ſont rondes, & principalement en ce qu'il a une longue queue couverte de piquans. Le coendou qui a ſervi de ſujet pour cette deſcription, étoit plus petit que le porc-épic, car il n'avoit que ſeize ou dix-ſept pouces de long depuis le bout du muſeau juſquà l'origine de la queue, dont la longueur étoit de neuf pouces; le bout du muſeau, les jambes & les pieds avoient des poils roides comme du crin; ils étoient bruns, excepté quelques-uns de ceux des jambes qui avoient une couleur jaunâtre; la peau du ventre & de la poitrine avoit été déchirée; tout le reſte du corps étoit couvert de piquans, entremêlés de longs poils, les piquans les plus longs n'avoient que deux pouces & demi, les plus gros ſe trouvoient ſur la partie poſtérieure du dos, ſur la croupe & ſur le deſſus de la queue; ils avoient environ une ligne de diamètre, ils étoient pointus aux deux bouts & de couleur blanche jaunâtre dans la plus grande partie de leur longueur, la pointe avoit une couleur noirâtre qui ſe mêloit avec le jaunâtre par des

teintes de brun & de roussâtre ; les autres piquans ne différoient de ceux-ci qu'en ce qu'ils étoient plus petits & plus serrés les uns contre les autres, de sorte que l'on ne voyoit que leur pointe noirâtre, excepté sur la tête & sur le dessus du cou, où le jaunâtre des piquans étoit fort apparent : cet animal étoit non-seulement hérissé de piquans, mais encore de longues soies qui sortoient d'entre les piquans & qui étoient en assez grand nombre pour les cacher sur le dos, sur les côtés du corps, sur les côtés & sur le dessous de la tête ; elles étoient plus rares sur le cou & sur la tête, les plus longues de ces soies avoient quatre ou cinq pouces, elles étoient en partie brunes ou noirâtres, & en partie jaunâtres ; celles des côtés de la queue étoient en entier de cette couleur ; les moustaches avoient moins de longueur que celles du porc-épic ; leurs crins étoient plus déliés & noirs ; il y avoit cinq doigts aux pieds de derrière, & seulement quatre à ceux de devant, avec un tubercule à l'endroit du pouce ; les ongles étoient grands, crochus, très-pointus & de couleur noire & jaunâtre, ceux des pieds de derrière avoient plus de longueur que ceux des pieds de devant.



L'URSON*.

CET animal n'a jamais été nommé: placé par la Nature dans les terres désertes du nord de l'Amérique, il existoit indépendant, éloigné de l'homme, & ne lui appartenoit pas même par le nom, qui est le premier signe de son empire. Hudson ayant découvert la terre où il se trouve, nous lui donnerons un nom qui rappelle celui de son premier maître, & qui indique en même temps sa nature poignante & hérissée; d'ailleurs il étoit nécessaire de le nommer pour ne le pas confondre avec le Porc-épic ou le

* *The Porcupine from Hudson's Bay.* Edwards. *Hist. of Birds*, fig. pag. 52.

Le Porc-épic de la baie de Hudson. *Voyage à la baie de Hudson, par Ellis. Paris, 1749, tome I, page 56, fig. page 58.*

Hystrix aculeis sub pilis occultis, caudâ brevi & crassâ.... Histrix Hudsonis. Le porc-épic de la baie de Hudson. Briss. *Reg. anim.* pag. 128.

Dorsata. Hystrix palmis tetradactylis, plantis pentadactylis caudâ elongatâ, dorso solo spinoso. Linn. *Syst. nat.* edit. X, pag. 57.

Coendou, auxquels il ressemble par quelques caractères, mais dont cependant il diffère assez à tous autres égards, pour qu'on doive le regarder comme une espèce particulière & appartenante au climat du nord, comme les autres appartiennent à celui du midi.

M.rs Edwards, Ellis & Catesby ont tous trois parlé de cet animal : les figures données par ces deux premiers auteurs s'accordent avec la nôtre *(pl. LV)*, & nous ne doutons pas que ce ne soit le même animal ; nous sommes même très-portés à croire que celui dont Seba donne la figure [a] & la description sous le nom de *Porc-épic singulier des Indes orientales*, & qu'ensuite M.rs Klein [b], Brisson [c] & Linnæus [d] ont chacun indiqué

[a] *Porcus aculeatus sylvestris sive Hystrix orientalis singularis.* Seba, *vol. I, pag. 84, Tab. 52, fig. 1.*

[b] *Acanthion caudâ prolongâ acutis pilis horridâ, in exitu quasi panniculatâ.* Klein, *de quad.* pag. 67.

[c] *Hystrix caudâ longissimâ aculeis undique obsitâ in extremo panniculata. Hystrix orientalis.* Le Porc-épic des Indes. Briss. *Reg. anim.* pag. 131.

[d] *Macroura. Hystrix pedibus pentadactylis, caudâ elongatâ, aculeis clavatis.* Linn. *syst. nat.* edit. X, pag. 57.

dans

dans leurs liſtes par des caractères tirés de Seba, pourroit être le même animal que celui dont il eſt ici queſtion : ce ne ſeroit pas, comme on l'a vu, l'unique & première fois que Seba auroit donné pour Orientaux des animaux d'Amérique; cependant nous ne pouvons pas l'aſſurer pour celui-ci comme nous l'avons fait pour pluſieurs autres animaux; tout ce que nous pouvons dire, c'eſt que les reſſemblances nous paroiſſent grandes, & les différences aſſez légères, & que comme l'on a peu vu de ces animaux, il ſe pourroit que ces mêmes différences ne fuſſent que des variétés d'individu à individu, ou même du mâle à la femelle.

L'Urſon auroit pu s'appeler le *Caſtor épineux*, il eſt du même pays, de la même grandeur & à peu près de la même forme de corps; il a, comme lui, à l'extrémité de chaque mâchoire, deux dents inciſives, longues, fortes & tranchantes : indépendamment de ſes piquans qui ſont aſſez courts & preſque cachés dans le poil, l'urſon a, comme le caſtor, une double fourrure, la première de poils longs & doux, & la ſeconde d'un

duvet ou feutre encore plus doux & plus mollet. Dans les jeunes, les piquans ſont à proportion plus grands, plus apparens & les poils plus courts & plus rares que dans les adultes ou les vieux.

Cet animal fuit l'eau & craint de ſe mouiller, il ſe retire & fait ſa bauge ſous les racines des arbres creux*; il dort beaucoup & ſe nourrit principalement d'écorce de genièvre; en hiver, la neige lui ſert de boiſſon; en été, il boit de l'eau & lappe comme un chien. Les Sauvages mangent ſa chair, & ſe ſervent de ſa fourrure après en avoir arraché les piquans qu'ils emploient au lieu d'épingles & d'éguilles.

* Voyez la lettre de M. Alexandre Light à M. Edwards. *Hiſt. of Birds, pag. 52.*



DESCRIPTION
DE L'URSON.

L'URSON *(pl. LV)* diffère principalement du porc-épic, en ce qu'il a les piquans plus petits, & en grande partie cachés ſous de longs poils; il a auſſi le muſeau moins gros & plus court, les oreilles ſont très-petites & entièrement recouvertes par le poil.

Les plus grands piquans de cet animal ont deux pouces & demi de longueur & une ligne de diamètre, ils ſont en partie blancs ou jaunâtres, & en partie bruns ou noirâtres; ils ſe trouvent ſur la croupe & ſur la queue, & y ſont apparens, tandis que ceux du reſte du corps ſont couverts par des poils longs, fermes & noirs qui ont juſqu'à ſix pouces de longueur ſur les lombes; leur pointe eſt de couleur blanche-jaunâtre; il y a entre ces longs poils & les piquans, une ſorte de duvet de couleur cendrée brune qui a quatre ou cinq pouces de longueur ſur les lombes; il eſt fort épais & preſque droit, il ſe trouve ſur toutes les parties du corps, excepté ſur les pieds; les piquans manquent auſſi ſur les pieds, ſur les jambes, ſur le ventre & ſur la queue; ces parties n'ont que des poils ſerrés comme des broſſes, & de couleur brune-noirâtre ou noire; il y a quelques teintes de bai ſous la queue.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur depuis le bout du museau jusqu'à la queue.	2.	1.	"
Circonférence du bout du museau..	".	6.	6.
Contour de l'ouverture de la bouche.	"	3.	"
Distance entre le bout du museau & l'angle antérieur de l'œil.......	"	1.	6.
Distance entre l'angle postérieur & l'oreille.	"	1.	8.
Longueur de l'œil.	"	"	6.
Distance entre les yeux, en suivant la courbure du chanfrein.	"	2.	1.
La même distance en ligne droite..	"	1.	8.
Circonférence de la tête à l'endroit des oreilles.	"	10.	6.
Longueur des oreilles.	"	"	5.
Circonférence du cou.	1.	3.	"
Circonférence du corps prise derrière les jambes de devant.	2.	"	"
La même circonférence au milieu du corps.	2.	2.	6.
La même circonférence devant les jambes de derrière.	2.	3.	"
Longueur de la queue.	"	8.	"
Circonférence du tronçon de la queue à son origine.	"	8.	6.
Longueur des plus grands ongles....	"	1.	3.
Largeur à la base.	"	"	2.

DESCRIPTION
DE LA PARTIE DU CABINET
qui a rapport à l'Hiſtoire Naturelle
DU BABIROUSSA, DU CABIAI, DU PORC-ÉPIC, DU COENDOU ET DE L'URSON.

N.° MCCII.

La tête oſſeuſe d'un babirouſſa.

LA plus grande différence qui ſoit entre la tête décharnée *(planche XLVIII)* du Babirouſſa & celles du Sanglier & des Cochons que j'ai obſervées, eſt dans la direction des défenſes ſupérieures *(ABCD)*; mais il y a auſſi d'autres différences qui ſe trouvent dans la forme des os & dans le nombre des dents inciſives & des mâchelières. Le muſeau *(EF)* du babirouſſa eſt à proportion moins alongé que celui des cochons; l'ouverture *(GF)* des narines eſt plus courte & le nez plus large; le front *(H)* & le ſommet de la tête ne diffèrent de ces mêmes parties vues dans le cochon de Siam *, qu'en

* Voyez le *volume IX* de cet ouvrage, *page 178 & ſuivantes.*

ce que le front eſt plus convexe; les bords oſſeux *(E)* des orbites du babirouſſa ne ſont interrompus que dans une huitième partie *(I)* de leur circonférence, parce que l'apophyſe orbitaire ſupérieure *(K)* de l'os de la pomette eſt plus longue que dans le ſanglier & les cochons.

Il n'y a que trente-quatre dents, ſavoir, quatre inciſives à la mâchoire du deſſus, & ſix à celle du deſſous, deux canines & dix mâchelières à chaque mâchoire; les inciſives & les mâchelières m'ont paru avoir beaucoup de reſſemblance avec celles du ſanglier & des cochons; les défenſes du babirouſſa ont auſſi des rapports avec celles des cochons & des ſangliers, même par leur direction. Pour reconnoître ces rapports, il faut remarquer que les alvéoles de la mâchoire ſupérieure de preſque tous les animaux ſont dirigés perpendiculairement au bord de la mâchoire, ainſi leur fond eſt en haut & leur orifice en bas; dans les cochons & les ſangliers, les alvéoles des défenſes de cette mâchoire ſont dirigés obliquement, de façon que leur fond eſt en arrière & l'orifice en avant, & que le fond eſt placé un peu plus haut que l'orifice, par conſéquent la racine de la défenſe entre dans la mâchoire obliquement de devant en arrière & de bas en haut, tandis que les racines des dents canines qui correſpondent à ces défenſes dans la plupart des autres animaux, ſont dirigées en ligne à peu

près verticale; cette différence eſt encore plus grande dans le babirouſſa, car non-ſeulement le fond de l'alvéole eſt en arrière, & l'orifice en avant comme dans les cochons & dans les ſangliers, mais l'orifice eſt placé plus haut que le fond, & par conſéquent la racine de la défenſe entre dans la mâchoire obliquement de devant en arrière & de haut en bas; la différence de direction qui eſt entre les défenſes du babirouſſa & celles des cochons & des ſangliers, vient de ce que les défenſes du babirouſſa ſont dirigées en haut contre la mâchoire au ſortir de l'alvéole, & que les défenſes des cochons & des ſangliers s'écartent en dehors, de manière que l'orifice de l'alvéole reſte placé plus bas que dans le babirouſſa; mais la partie ſupérieure des défenſes des cochons & des ſangliers ſe prolonge en haut & un peu en arrière; & ſi le muſeau de ces animaux n'étoit pas plus long que celui du babirouſſa, & ſi leurs défenſes avoient autant de longueur que les ſiennes, elles approcheroient auſſi près des yeux: les défenſes ſupérieures de la tête du babirouſſa qui ſert de ſujet pour cette deſcription, s'étendent en haut & ſe courbent en arrière; leur extrémité eſt recourbée en bas, & même en avant & un peu en dehors; elles approchent des yeux à la diſtance d'un pouce & demi; les défenſes *(CD)* de la mâchoire inférieure ſont courbées en arrière, & s'étendent obliquement en haut & un peu en

dehors, de ſorte qu'elles ne touchent pas à celles du deſſus : toutes ces défenſes ont beaucoup de longueur ; celles du deſſus ſont les plus longues, elles ſortent de ſept pouces un quart hors de l'alvéole, elles ont un pouce huit lignes de circonférence à la baſe ; celles du deſſous ſont plus groſſes, leur baſe a deux pouces de circonférence, mais leur longueur n'eſt que de trois pouces neuf lignes ; ces quatre défenſes ſont un peu aplaties ſur les côtés, leur ſubſtance eſt une ſorte d'ivoire qui prend un très-beau poli.

N.° MCCIII.

Une peau de cabiai bourrée.

N.° MCCIV.

Le ſquelette d'un cabiai.

N.° MCCV.

L'os hyoïde d'un cabiai.

Les pièces rapportées ſous les trois numéros précédens, ont été tirées du cabiai qui a ſervi de ſujet pour la deſcription de cet animal. Il nous a été donné par M. le prince de Bouillon, qui avoit bien voulu nous permettre de faire deſſiner ce cabiai, tandis qu'il étoit vivant dans ſa ménagerie.

N.° MCCVI.

Une peau de porc-épic bourrée.

Ce porc-épic étoit de même eſpèce & à

peu près de même grandeur que celui qui nous a été envoyé de Rome, & qui a ſervi de ſujet pour la deſcription de cet animal; il ne reſte qu'un petit nombre de piquans ſur le dos, où ſont les plus grands; ils tombent plus aiſément que les autres, car j'ai vu un porc-épic vivant qui les avoit preſque tous perdus au milieu de l'été; tandis que les autres tenoient encore à la peau; ils tiennent auſſi à celle dont il s'agit; on y voit des ſoies & des piquans de diverſes grandeurs & de différentes formes, les plus remarquables ſont ceux de la queue *, on peut les faire ſonner comme ſi l'animal étoit vivant; les os de la tête & les dents ont été conſervés avec la peau.

N.° MCCVII.

Pluſieurs ſoies des mouſtaches d'un porc-épic.

Les plus grandes n'ont guère plus d'un demi-pied de longueur, elles ſont pointues à la racine qui eſt blanche; la partie qui ſe trouvoit près de la peau eſt de même couleur & a une demi-ligne de diamètre; elle eſt dure & de même nature que les piquans, mais à meſure que ces ſoies s'alongent, elles deviennent flexibles & plus reſſemblantes à des ſoies qu'à des piquans.

* Voyez la deſcription de ces piquans, *page 218 de ce volume.*

N.° MCCVIII.

Des foies & des piquans du porc-épic qui nous a été envoyé de Rome.

Ces foies & ces piquans font en affez grand nombre pour que l'on puiffe y voir les caractères dont il a été fait mention, relativement à ces parties, dans la defcription du porc-épic.

N.° MCCIX.

Piquans de porc-épic.

Ces piquans font plus longs & à proportion plus menus que ceux du porc-épic qui a fervi de fujet pour la defcription de cet animal, car ils ont plus d'un pied de longueur fur environ une ligne & demie de diamètre; il me paroît qu'ils viennent d'un porc-épic femblable à ceux qui ont été décrits par M. Perrault *, & à celui qui eft repréfenté *(pl. LII)* de ce volume.

N.° MCCX.

Une égagropile de porc-épic.

J'ai trouvé cette égagropile dans l'eftomac du porc-épic qui nous a été envoyé de Rome; elle n'a point de croûte, elle eft à peu près ronde, elle a douze à quatorze lignes de diamètre, elle a au dehors & au dedans

* Mémoires pour fervir à l'hiftoire des animaux, *partie II, page 40.*

une couleur grife, elle eft compofée de poils fort ferrés & très-fins; elle pèfe un gros & vingt grains.

N.° MCCXI.

Le fquelette d'un porc-épic.

C'eft le fquelette qui a fervi de fujet pour la defcription & les dimenfions des os du porc-épic, il y manque trois dents molaires qui font, la première de chaque côté de la mâchoire du deffus, & la troifième du côté gauche de la même mâchoire. Il paroît par l'état de ce fquelette, que l'animal dont il a été tiré étoit adulte, ainfi il y a lieu de croire que les dents qui manquent font tombées, il n'y a même aucun doute par rapport à la troifième dent, l'os de la mâchoire a rempli l'alvéole; mais les alvéoles des premières dents font reftés vides, & font feulement recouverts & fermés par une lame offeufe, très-mince & convexe; après avoir enlevé cette lame, j'ai trouvé l'alvéole vide en entier; peut-être les germes de ces deux dents avoient-ils été détruits fans avoir percé leurs alvéoles.

N.° MCCXII.

La tête d'un porc-épic.

Toutes les dents font bien confervées dans cette tête, qui peut fuppléer à celle du fquelette rapporté fous le n.° précédent, pour les dents qui y manquent.

N.° MCCXIII.

L'os hyoïde d'un porc-épic.

Cet os est composé de sept pièces, il n'y en a que deux de chaque côté, les secondes sont très-petites, & les premières sont les plus longues de toutes; les branches de la fourchette sont fort larges & plus longues que la pièce du milieu.

N.° MCCXIV.

L'os de la verge d'un porc-épic.

Cet os a un pouce de longueur, & quatre lignes de largeur par le bout le plus gros.

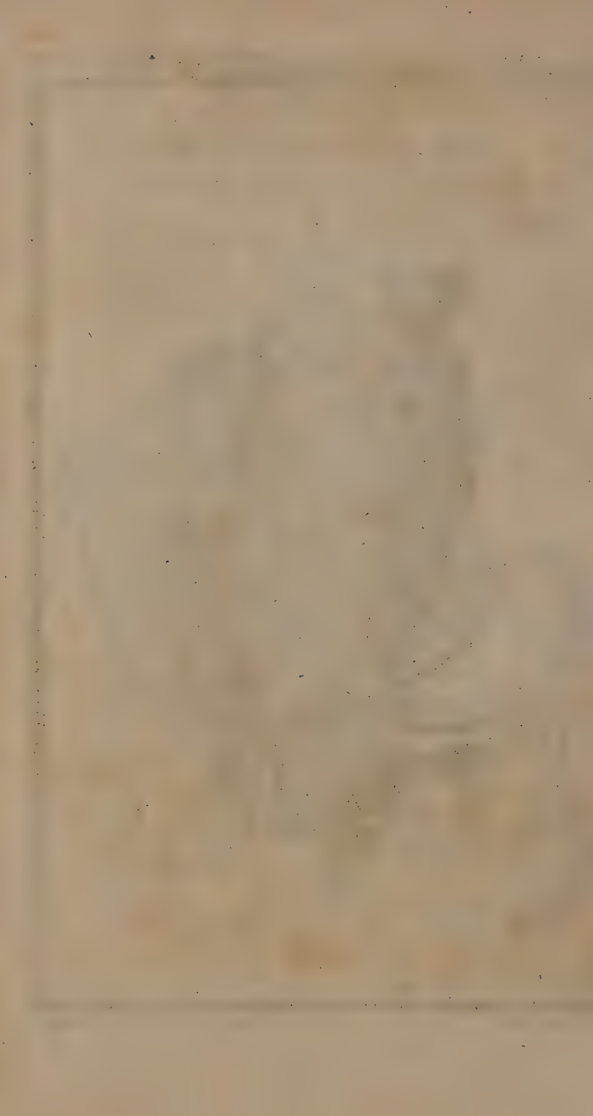
N.° MCCXV.

Un coendou desséché.

Ce coendou a servi de sujet pour la description de cet animal; quoiqu'il soit racorni par le desséchement, on reconnoît aisément ses principaux caractères, principalement celui qui consiste dans la conformation de la lèvre supérieure; elle est entière, sans avoir aucune apparence du bec de lièvre, comme celle du porc-épic; les poils, les soies & les piquans de ce coendou sont assez bien conservés, pour que l'on puisse juger de leur différence & de la figure étrange de cet animal.



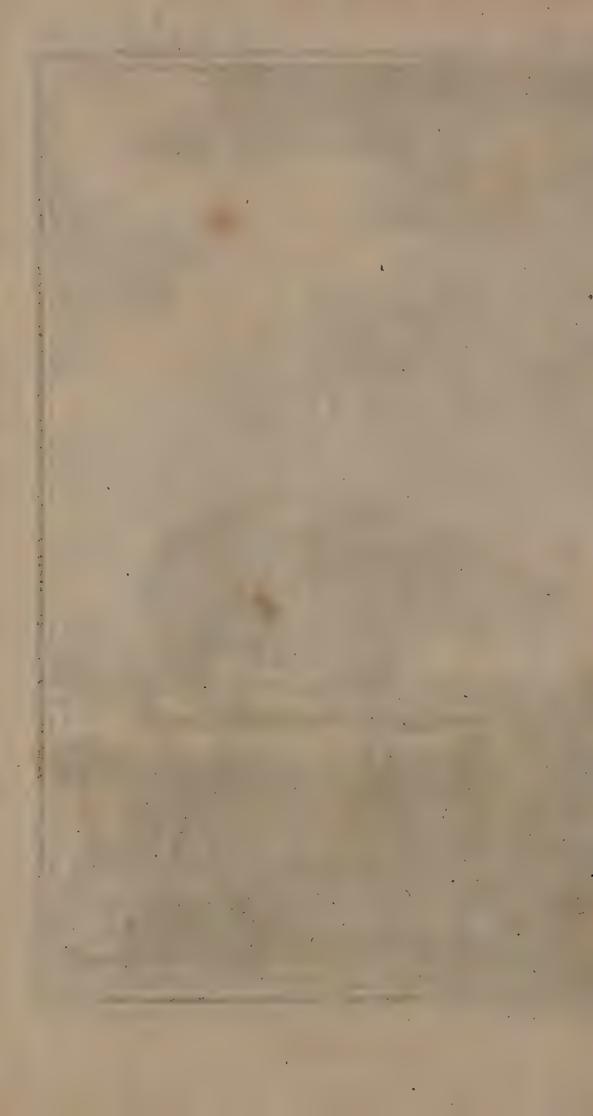
De Seve del. M^ne Rousselet, f^me Tardieu Sculp.





De Seve del. P. F. Tardieu Sculp.

LE CABIAI.





de Seve del. L. Legrand Sculp.



De Seve inv. LE PORC-EPIC Baron Sculp



e Seve del. Barron sculp.

AUTRE PORC-EPIC

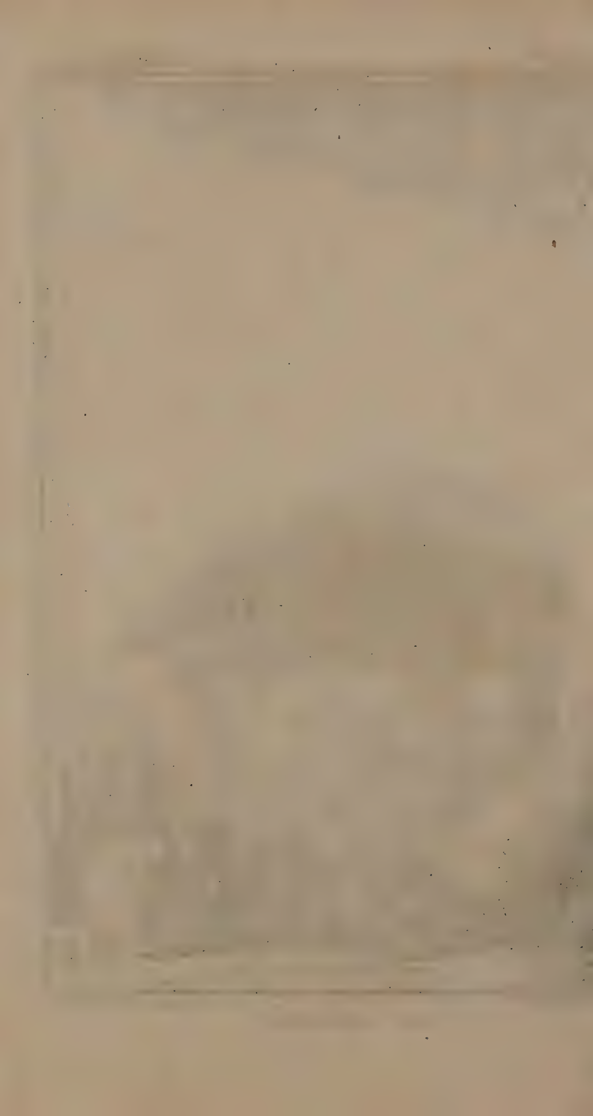


ve del L. Legrand Sculp



Seve del Herissel fils sculp.

LE COENDOU.





Seve d. Chevillet f.

L' URSON.

LE TANREC*

ET LE TENDRAC**.

LES *Tanrecs* ou *Tenracs (planche* LVI *&* LVII *)* ſont de petits animaux des Indes orientales, qui reſſemblent un peu à notre Hériſſon, mais qui cependant en diffèrent aſſez pour conſtituer des eſpèces différentes ; ce qui le prouve indépendamment de l'inſpection & de la comparaiſon, c'eſt qu'ils ne ſe mettent point en boule comme le hériſſon, & que dans les mêmes endroits où ſe trouvent les tanrecs, comme à Madagaſcar, on y trouve auſſi des hériſſons.

* *Tanrec* & *Tendrac*, noms de ces animaux, & que nous avons adoptés.

** *Erinaceus Americanus albus* Seba, *vol. I, pag. 78, Tab. 49, fig. 3. Nota.* Ce Heriſſon que Seba, dit lui avoir été envoyé de Surinam, reſſemble ſi fort au Tendrac, qu'on ne peut pas douter que ce ne ſoit le même animal ; & s'il eſt natif de Madagaſcar il ne doit pas ſe trouver en Amérique. Cet Auteur l'a mal indiqué à tous égards, car il n'eſt ni Américain ni blanc, il eſt ſeulement un peu moins brun que notre hériſſon d'Europe.

de la même eſpèce que les nôtres, qui ne portent pas le nom de tanrec, mais qui s'appellent *Sora* [a].

Il paroît qu'il y a des tanrecs de deux eſpèces, ou peut-être de deux races différentes; le premier qui eſt à peu près grand comme notre hériſſon, a le muſeau à proportion plus long que le ſecond, il a auſſi les oreilles plus apparentes & beaucoup moins de piquans que le ſecond, auquel nous avons donné le nom de tendrac pour le diſtinguer du premier; ce tendrac n'eſt que de la grandeur d'un gros rat, il a le muſeau & les oreilles plus courtes que le tanrec, celui-ci eſt couvert de piquans plus petits, mais auſſi nombreux que ceux du hériſſon; le tendrac au contraire n'en a que ſur la tête, le cou & le garrot, le reſte de ſon corps eſt couvert d'un poil rude aſſez ſemblable aux ſoies du cochon.

Ces petits animaux qui ont les jambes très-courtes, ne peuvent marcher que fort lentement; ils grognent [b] comme

[a] Voyage à Madagaſcar par Flaccourt, *p. 152.*

[b] Recueil des voyages qui ont ſervi à l'établiſſement

les pourceaux, ils ſe vautrent comme eux dans la fange, ils aiment l'eau & y ſéjournent plus long-temps que ſur terre; on les prend dans les petits canaux d'eau ſalée [a] & dans les lagunes de la mer; ils ſont très-ardens en amour & multiplient beaucoup [b]; ils ſe creuſent des terriers, s'y retirent & s'engourdiſſent pendant pluſieurs mois; dans cet état de torpeur, leur poil tombe & il renaît après leur réveil; ils ſont ordinairement fort gras, & quoique leur chair ſoit fade, longue & mollaſſe, les Indiens la trouvent de leur goût, & en ſont même fort friands.

de la Compagnie des Indes de Hollande, *pag. 412.*

[a] Relation de Fr. Cauche. *Paris, 1651, p. 127.* — Voyage de la Compagnie des Indes de Hollande, *page 412.*

[b] Voyage à Madagaſcar par Flaccourt. *Paris, 1661, in-4.° page 152.*



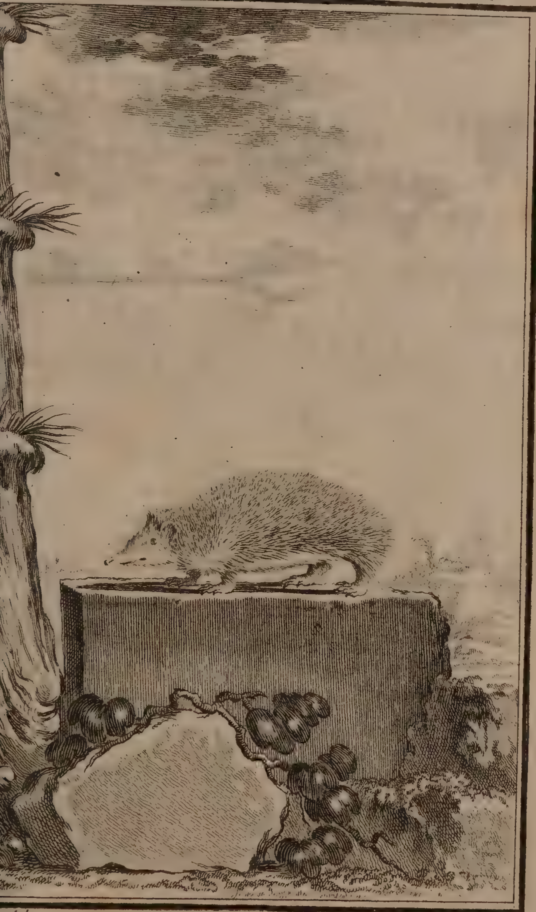
DESCRIPTION
DU TENDRAC ET DU TANREC.

LE Tendrac *(pl. LVII)* reſſemble au Hériſſon, mais il eſt beaucoup plus petit, ſi celui qui a ſervi de ſujet pour cette deſcription avoit pris toute ſa grandeur, car il n'étoit guère plus gros qu'une taupe; le nez reſſembloit à celui du hériſſon, autant que j'ai pu en juger ſur un individu deſſéché; les yeux m'ont paru plus petits que ceux du hériſſon, mais le tendrac étoit reſſemblant à cet animal par le muſeau mince & alongé, par les oreilles courtes & arrondies, les jambes courtes, &c. il étoit couvert de piquans ſemblables à ceux du hériſſon, les plus longs avoient ſept lignes; ils étoient tous de couleur blanchâtre vers la racine & à la pointe, le reſte avoit une couleur rouſſâtre foncée; le muſeau, le front, les côtés de la tête, la gorge, le deſſous du cou, la poitrine, les aiſſelles, le ventre, les aines, les feſſes & les quatre jambes étoient couverts d'un poil blanchâtre, rare, fin & dur. Il ſe trouvoit ſur le muſeau quelques poils jaunâtres qui avoient juſqu'à deux pouces deux lignes; il y avoit cinq doigts à chaque pied, la queue étoit très-courte & couverte de piquans; la longueur de ce tendrac étoit de cinq pouces dix lignes depuis le bout du muſeau juſqu'à l'origine de la queue; il y avoit



De Seve del. Mlle Rousselet fme Tardieu Sculp.

LE TANREC.



del

Herisset fils sculp.

LE TENDRAC.

onze lignes de diſtance entre le bout du muſeau & l'œil, & trois lignes entre l'œil & l'oreille.

Le Tanrec *(pl. LVI)* étoit plus grand que le Tendrac ; il avoit le muſeau à proportion plus long, les oreilles moins courtes ; je ne lui ai point trouvé de queue, il étoit deſſéché & bourré ; il n'avoit de vrais piquans que ſur le front, ſur les tempes, ſur le ſommet & le derrière de la tète, ſur le deſſus & les côtés du cou, ſur les épaules & ſur le garrot ; ils étoient jaunâtres vers la racine & à la pointe, le reſte étoit noir ; les plus longs avoient plus d'un pouce, & formoient une ſorte de huppe au-deſſus de la tète ; le dos, la croupe & les côtés du corps étoient couverts de ſoies qui avoient les mêmes couleurs que les piquans ; les plus longues étoient ſur le dos & avoient plus d'un pouce ; il ſe trouvoit parmi ces ſoies des poils jaunâtres, & d'autres plus gros & noirs, dont quelques-uns avoient au moins deux pouces de longueur. Le muſeau, la gorge, le deſſous du cou, la poitrine, le ventre & les jambes étoient couverts de poils durs, fins & de couleur jaunâtre & même rouſſâtre ſur les pieds ; il y avoit ſur le muſeau quelques longs poils de cette couleur. La longueur de ce tanrec étoit de ſept pouces neuf lignes depuis le bout du muſeau juſqu'à la partie poſtérieure du corps ; il y avoit un pouce & demi de diſtance entre le bout du muſeau & l'œil, & un demi-pouce entre l'œil & l'oreille.

SUITE
DE LA DESCRIPTION DU CARACAL.

IL y a dans le dix-neuvième volume de cet ouvrage [a] une description incomplète du Caracal, faite en été sur un individu *(pl. XXIV, tome XIX)* qui étoit vivant à la ménagerie de Versailles, & que l'on ne pouvoit pas approcher : cet animal étant mort l'hiver suivant, je l'ai disséqué & décrit en entier. Je l'ai trouvé déformé par une maigreur extrême, & en partie épilé ; le poil qui restoit n'avoit pas exactement les mêmes couleurs qui avoient paru lorsque l'animal étoit à la ménagerie, dans une loge obscure.

En comparant le caracal au chat, comme je lui ai comparé le Lynx [b], j'ai reconnu que le caracal a la tête plus longue que celle du chat, le chanfrein plus concave, le front plus élevé & les oreilles plus pointues. Quant aux couleurs du poil, celle du bout du museau, du tour des yeux, des coins de la bouche & du front n'étoit que blanchâtre teinte de jaunâtre ; la couleur brune des épaules & du dessous du cou & du dos étoit mêlée de

[a] *Page 266.*

[b] Voyez le *tome XIX* de cet ouvrage, *page 80.*

fauve, parce que chaque poil avoit une couleur fauve ſur la plus grande partie de ſa longueur, & étoit brun à la pointe; il ſe trouvoit beaucoup de poils gris ſur tout le corps; les taches brunes noirâtres de la poitrine n'étoient formées que par de la craſſe collée ſur le poil; la couleur fauve des côtés du corps étant vue de près, s'eſt trouvée mêlée d'une teinte de couleur iſabelle qui ne paroiſſoit qu'au grand jour; le poil du corps avoit environ un pouce trois lignes de longueur, les pinceaux des oreilles deux pouces, & les crins des mouſtaches deux pouces & demi, ils étoient preſque tous blancs; il y avoit cinq doigts aux pieds de devant, & ſeulement quatre à ceux de derrière.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur du corps entier, meſuré en ligne droite depuis le bout du muſeau juſqu'à l'anus	2.	2.	6.
Longueur de la tête depuis le bout du muſeau juſqu'à l'occiput	//	5.	3.
Circonférence du bout du muſeau	//	5.	3.
Circonference du muſeau priſe au-deſſous des yeux	//	7.	9.
Contour de l'ouverture de la bouche.	//	4.	4.
Diſtance entre les deux naſeaux	//	//	4.
Diſtance entre le bout du muſeau & l'angle antérieur de l'œil	//	1.	8.
Diſtance entre l'angle poſtérieur & l'oreille	//	2.	6.

	pieds.	pouc	lign
Longueur de l'œil d'un angle à l'autre.	//	//	11.
Ouverture de l'œil...............	//	//	7.
Diſtance entre les angles antérieurs des yeux....................	//	1.	5.
Circonférence de la tête entre les yeux & les oreilles............	//	10.	4.
Longueur des oreilles.............	//	3.	6.
Largeur de la baſe meſurée ſur la courbure extérieure............	//	3.	5.
Diſtance entre les deux oreilles priſe dans le bas.................	//	2.	//
Longueur du cou................	//	3.	//
Circonférence du cou............	//	7.	//
Circonférence du corps priſe derrière les jambes de devant..........	//	11.	6.
La même circonférence à l'endroit le plus gros....................	1.	3.	//
La même circonférence devant les jambes de derrière.............	//	11.	6.
Longueur du tronçon de la queue..	//	10.	6.
Circonférence de la queue à l'origine du tronçon..................	//	2.	4.
Longueur de l'avant-bras depuis le coude juſqu'au poignet.........	//	6.	9.
Circonférence du poignet.........	//	3.	2.
Longueur depuis le poignet juſqu'au bout des ongles..............	//	4.	4.
Longueur de la jambe depuis le genou juſqu'au talon..........	//	7.	8.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur depuis le talon jufqu'au bout des ongles.	"	7.	2.
Largeur du pied de devant.	"	1.	7.
Largeur du pied de derrière.	"	1.	5.
Longueur des plus grands ongles. . .	"	"	11.
Largeur à la bafe.	"	"	2.

Ce caracal étoit mâle, il ne pefoit que douze livres onze onces à caufe de fon extrême maigreur; l'épiploon étoit très-mince, s'étendoit jufqu'au pubis & remontoit en avant fous les inteftins, comme celui du lynx; l'eftomac étoit à gauche & le foie à droite prefqu'en entier.

Le duodenum alloit jufqu'au milieu du côté droit où il fe replioit en avant; le jejunum faifoit fes circonvolutions dans la région ombilicale, dans les côtés & dans la région hippogaftrique; les circonvolutions de l'ileum étoient dans les mêmes régions & en grande partie dans l'iliaque droite; enfuite cet inteftin s'étendoit en avant dans le côté droit où il fe joignoit au cœcum qui étoit dirigé de devant en arrière. Le colon formoit un arc qui s'étendoit de droite à gauche derrière l'eftomac, & qui fe prolongeoit dans le côté droit, avant de fe joindre au rectum.

L'eftomac & le pancréas reffembloient à l'eftomac & au pancréas du lynx; le velouté de l'eftomac étoit fort apparent; le cœcum avoit plus d'étendue que celui du lynx, & la

pointe étoit recourbée du côté de l'ileum, les membranes de l'estomac & des intestins étoient fort épaisses.

Le foie avoit six lobes, les deux plus grands se trouvoient placés, l'un dans le milieu, & l'autre à gauche; celui du milieu étoit divisé en trois parties par deux scissures; le ligament suspensoir passoit dans la scissure gauche, & la vésicule du fiel étoit dans la scissure droite; il y avoit trois lobes à droite, l'inférieur étoit plus grand que les deux autres. Le foie avoit au dehors une couleur rougeâtre pâle, & au dedans une couleur brune rougeâtre, il pesoit dix onces six gros; la vésicule du fiel étoit grande, oblongue & presque cylindrique.

La rate étoit beaucoup plus large à son extrémité inférieure, qu'à l'extrémité supérieure; elle avoit au dehors & au dedans une couleur rougeâtre assez vive, elle pesoit trois gros & demi.

Le rein droit étoit un peu plus avancé que le gauche, ils n'avoient presque point d'enfoncement; le bassinet étoit assez grand, mais on n'y voyoit point de mamelons distincts; les capsules atrabilaires étoient grandes, oblongues & de couleur jaunâtre.

Le centre nerveux du diaphragme étoit peu étendu; il y avoit dans le poumon droit quatre lobes, dont trois étoient rangés comme dans la plupart des autres quadrupèdes: le quatrième avoit plus de volume que le second, & à peu près autant que le premier. Le poumon

gauche n'étoit composé que de deux lobes ; le cœur avoit la pointe grosse, arrondie & un peu tournée à gauche, il ne sortoit que deux branches de la crosse de l'aorte.

La langue du caracal ressembloit à celle du lynx en tout, excepté les glandes à calice qui n'étoient qu'au nombre de quatre, trois à droite & une à gauche ; les trois du côté droit se trouvoient rangées sur une file dirigée obliquement de devant en arrière, & de dehors en dedans ; la glande du côté gauche étoit placée vis-à-vis la glande postérieure du côté droit. L'épiglotte étoit plus alongée & plus pointue que celle du lynx ; le palais étoit traversé par six ou sept sillons à peu près semblables à ceux du palais du lynx.

Le cervelet étoit placé comme celui du lynx, il pesoit deux gros & cinquante grains, & le cerveau une once quatre gros & douze grains.

Il y avoit huit mamelons, quatre de chaque côté, deux sur la poitrine, & deux sur le ventre ; les deux premiers du ventre étoient sur le milieu de l'abdomen, les deux autres se trouvoient près des cartilages des fausses côtes ; les deux premiers de la poitrine étoient peu éloignés des mêmes cartilages, les derniers mamelons se trouvoient placés près des aisselles.

Le gland de la verge étoit petit & de figure conique comme celui du chat ; mais on n'y voyoit point de papilles, on y apercevoit seulement quelques inégalités avec la loupe ; il

n'y avoit point de véſicules ſéminales ; les teſticules étoient fort petits & ronds, leur ſubſtance intérieure étoit de couleur jaunâtre, la veſſie avoit une forme ovoïde.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur des inteſtins grêles depuis le pylore juſqu'au cœcum........	5.	9.	"
Circonférence du duodenum dans les endroits les plus gros..........	"	2.	6.
Circonférence dans les endroits les plus minces..............	"	2.	"
Circonférence du jejunum dans les endroits les plus gros...........	"	2.	"
Circonférence dans les endroits les plus minces................	"	1.	9.
Circonférence de l'ileum dans les endroits les plus gros............	"	3.	"
Circonférence dans les endroits les plus minces..................	"	2.	3.
Longueur du cœcum..........	"	1.	5.
Circonférence à l'endroit le plus gros.	"	2.	6.
Circonférence à l'endroit le plus mince.	"	1.	"
Circonférence du colon dans les endroits les plus gros........	"	3.	7.
Circonférence dans les endroits les plus minces.............	"	3.	"
Circonférence du rectum près du colon..................	"	3.	7.
Circonférence du rectum près de l'anus....................	"	3.	8.

Longueur

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur du colon & du rectum pris ensemble.	1.	8.	"
Longueur du canal intestinal en entier, non compris le cœcum.	7.	5.	"
Grande circonférence de l'estomac.	1.	6.	"
Petite circonférence.	"	11.	6.
Longueur du foie.	"	6.	3.
Largeur.	"	6.	4.
Sa plus grande épaisseur.	"	"	10.
Longueur de la vésicule du fiel.	"	2.	6.
Son plus grand diamètre.	"	"	11.
Longueur de la rate.	"	4.	11.
Largeur de l'extrémité inférieure.	"	1.	1.
Largeur de l'extrémité supérieure.	"	"	8.
Épaisseur dans le milieu.	"	"	$2\frac{1}{4}$.
Longueur des reins.	"	1.	11.
Largeur.	"	1.	4.
Épaisseur.	"	"	11.
Longueur du centre nerveux depuis la veine-cave jusqu'à la pointe.	"	1.	"
Largeur.	"	1.	4.
Circonférence de la base du cœur.	"	4.	9.
Hauteur depuis la pointe jusqu'à la naissance de l'artère pulmonaire.	"	2.	2.
Hauteur depuis la pointe jusqu'au sac pulmonaire.	"	1.	6.
Diamètre de l'aorte, pris de dehors en dehors.	"	"	5.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur de la langue	//	2.	9.
Longueur du cerveau	//	2.	4.
Largeur	//	1.	10.
Épaisseur	//	1.	//
Longueur du cervelet	//	1.	//
Largeur	//	1.	5.
Épaisseur	//	//	8.
Longueur du gland	//	//	5.
Circonférence	//	//	6.
Longueur de la verge depuis la bifurcation des corps caverneux jusqu'à l'insertion du prépuce	//	1.	4.
Circonférence	//	//	10.
Longueur des testicules	//	//	5.
Largeur	//	//	4 $\frac{1}{2}$.
Épaisseur	//	//	3.
Longueur des canaux déférens	//	8.	//
Diamètre dans la plus grande partie de leur étendue	//	//	// $\frac{1}{2}$.
Grande circonférence de la vessie	//	9.	3.
Petite circonférence	//	7.	6.
Longueur de l'urètre	//	4.	9.
Longueur des prostates	//	//	5 $\frac{1}{2}$.
Largeur	//	//	2 $\frac{1}{2}$.

Quoique le caracal ait beaucoup de rapport avec le chat, cependant sa tête décharnée est plus large, relativement à sa longueur, que

celle du chat ; au contraire le muſeau a un peu plus de longueur relativement à ſa largeur. Le caracal a le front plus convexe que celui du chat, & plus élevé par ſa partie antérieure, les os propres du nez ſont moins avancés vers le bout du muſeau, & par conſéquent l'ouverture des narines a plus de longueur à proportion que dans le chat. Il y a ſur l'occiput & le ſommet de la tête des arêtes oſſeuſes plus fortes & plus ſaillantes. Au reſte, il ſe trouve peu de différences entre ces deux animaux pour le nombre, la figure & la poſition des os de la tête.

Le caracal n'a que trente dents comme le chat, le couguar, la panthère & le lion, & ces dents reſſemblent à tous égards à celles du chat.

Tous les autres os du ſquelette du chat reſſemblent auſſi aux os qui leur correſpondent dans le ſquelette du caracal ; cette reſſemblance ſe ſoutient juſque dans le nombre des fauſſes vertèbres de la queue.

* Voyez la deſcription du ſquelette du chat, *tome XI.*



DESCRIPTION

DE LA PARTIE DU CABINET qui a rapport à l'Histoire Naturelle DU TANREC, DU TENDRAC ET DU CARACAL.

N.° MCCXVI.

Le Tanrec.

N.° MCCXVII.

Le Tendrac.

LE Tendrac & le Tanrec rapportés sous les numéros précédens, sont les individus qui ont servi de sujets pour la description de ces deux espèces d'animaux ; quoique ces individus soient desséchés, on y voit la figure de l'animal, parce qu'on a laissé sous la peau les os de la tête, des jambes & des pieds. On aperçoit aussi la plupart des dents, mais je ne les ai pas vues assez distinctement pour les décrire ; d'ailleurs je ne sai pas si les individus dont il s'agit avoient atteint l'âge où toutes les dents sont formées, je ferai seulement observer qu'à quelques égards elles m'ont paru différentes de celles de nos hérissons. Ce tanrec

& ce tendrac ont été apportés de Madagaſcar par M. Poivre, négociant à Lyon.

N.° MCCXVIII.

Le ſquelette d'un Caracal.

C'eſt le ſquelette qui a ſervi de ſujet pour la deſcription & les dimenſions des os du caracal; l'angle poſtérieur du côté gauche de la gouttière formée par la réunion des os pubis & des iſchions, eſt un peu incliné en bas, cette difformité ſemble avoir été cauſée par une fracture de l'os iſchion. Il y a une groſſe exoſtoſe qui enveloppe la partie moyenne ſupérieure du fémur droit, on voit auſſi des marques de carie ſur le côté droit de la mâchoire ſupérieure au-devant de l'orbite & à l'extrémité de la mâchoire inférieure à l'endroit des deux inciſives du milieu & de la ſeconde du côté droit qui manquent dans le ſquelette dont il s'agit. Les exoſtoſes & les caries arrivent ſouvent aux animaux que l'on renferme dans des ménageries; la privation du grand air & le défaut d'exercice leur cauſent encore pluſieurs autres maladies, & il y a beaucoup de ces animaux qui en meurent.

N.° MCCXIX.

L'os hyoïde d'un Caracal.

N.° MCCXX.

L'os de la verge d'un Caracal.

L'os hyoïde & l'os de la verge du caracal ressemblent à ceux du chat; l'os de la verge du caracal est long de trois lignes & demie.

Fin du vingt-cinquième volume.





